

VEILLE PRESSE

FÉDÉRATION GÉNÉRALE DES PEP & RESEAU PEP



OCTOBRE 2023

www.lespep.org

SOMMAIRE

MEDIAS NATIONAUX

Les PEP 55	Direction(s)	18 Octobre 2023
Fédération générale des PEP	Senior Actu	17 Octobre 2023
Fédération générale des PEP	ESS & Société	17 Octobre 2023
Fédération générale des PEP	Direction(s)	13 Octobre 2023
Fédération générale des PEP	La Veille des acteurs de la santé	6 Octobre 2023
Fédération générale des PEP	Politis	5 Octobre 2023
Fédération générale des PEP	Ufal	4 Octobre 2023
Fédération générale des PEP	Médiapart	4 Octobre 2023
Fédération générale des PEP	L'Obs	4 Octobre 2023
Fédération générale des PEP	Le Média Social	4 Octobre 2023
Fédération générale des PEP	Hospimedia	3 Octobre 2023

MEDIAS RÉGIONAUX

Les PEP Brétil'Armor	Ouest France	31 Octobre 2023
Les PEP 15	La Montagne	30 Octobre 2023
Les PEP 40	La Montagne	30 Octobre 2023
Les PEP 64	La Montagne	30 Octobre 2023
Les PEP 30	Midi Libre	30 Octobre 2023
Les PEP 28	L'Echo républicain	29 Octobre 2023
Les PEP Atlantique Anjou	Ouest France	28 Octobre 2023
Les PEP 39	Le Progrès	28 Octobre 2023
Les PEP CBFC	Le Bien Public	28 Octobre 2023
Les PEP Atlantique Anjou	Ouest France	28 Octobre 2023
Les PEP CBFC	Nièvre Conseil départemental	27 Octobre 2023
Les PEP 50	Actu.fr	27 Octobre 2023
Les PEP 71	Mâcon Infos	27 Octobre 2023
Les PEP 30	Objectif Gard	27 Octobre 2023
Les PEP 71	Le Journal de Saône et Loire	26 Octobre 2023
Les PEP 28	Le Journal de l'Animation	26 Octobre 2023
Les PEP 36	La Nouvelle République	25 Octobre 2023
Les PEP 34	Midi Libre	24 Octobre 2023
Les PEP 55	L'Est Républicain	24 Octobre 2023
Les PEP 15	La Montagne	24 Octobre 2023
Les PEP 11	L'Indépendant	22 Octobre 2023
Les PEP 11	Midi Libre	22 Octobre 2023
Les PEP 66	Midi Libre	22 Octobre 2023
Les PEP CBFC	L'Yonne Républicaine	21 Octobre 2023
Les PEP 56	Le Télégramme	21 Octobre 2023

SOMMAIRE

Les PEP 36	La Nouvelle République	19 Octobre 2023
Les PEP 40	Cap Métiers Nouvelle Aquitaine	19 Octobre 2023
Les PEP 62	L'Abeille de la Ternoise	19 Octobre 2023
Les PEP 56	Ouest France	19 Octobre 2023
Les PEP 56	Ma Ville	19 Octobre 2023
Les PEP 71	Le Journal de Saône et Loire	18 Octobre 2023
Les PEP 34	Ministère de la culture	18 Octobre 2023
Les PEP 71	Info Chalon.com	18 Octobre 2023
Les PEP Lor'Est	Vosges Matin	18 Octobre 2023
Les PEP 76	Seinemaritime.fr	18 Octobre 2023
Les PEP 50	Ouest France	18 Octobre 2023
Les PEP 50	Ouest France	17 Octobre 2023
Les PEP 50	La Manche Libre	17 Octobre 2023
ARPEP PDL	Ouest France	16 Octobre 2023
ARPEP PDL	Maville	16 Octobre 2023
Les PEP 18	Le Berry Républicain	16 Octobre 2023
Les PEP 42	Le Progrès	16 Octobre 2023
Les PEP 40	Sud Ouest	16 Octobre 2023
Les PEP 71	Le Journal de Saône et Loire	15 Octobre 2023
Les PEP 2B	Paroles de Corse	14 Octobre 2023
Les PEP 12	Midi Libre	13 Octobre 2023
Les PEP 12	Centre Presse	13 Octobre 2023
Les PEP 12	La Dépêche	13 Octobre 2023
Les PEP 62	Nord Littoral	13 Octobre 2023
Les PEP 34	Midi Libre	13 Octobre 2023
Les PEP Brétil'Armor	Le Trégor	12 Octobre 2023
Les PEP 37	La Nouvelle République	12 Octobre 2023
Les PEP 36	L'Echo du Berry	12 Octobre 2023
Les PEP 28	L'Echo Républicain	12 Octobre 2023
Les PEP Atlantique Anjou	Presse Océan	12 Octobre 2023
Les PEP 28	L'Echo Républicain	12 Octobre 2023
Les PEP Atlantique Anjou	Presse Océan	12 Octobre 2023
Les PEP Atlantique Anjou	Ouest France	12 Octobre 2023
Les PEP 36	La Nouvelle République	11 Octobre 2023
Les PEP 34	Midi Libre	11 Octobre 2023
Les PEP 18	Le Berry Républicain	11 Octobre 2023
Les PEP 80	L'Avenir de l'Artois	11 Octobre 2023

SOMMAIRE

Les PEP 28	L'Echo Républicain	9 Octobre 2023
Les PEP 19	La Montagne.fr	8 Octobre 2023
Les PEP Alsace	L'Alsace	7 Octobre 2023
Les PEP Alsace	DNA	7 Octobre 2023
Les PEP 66	Ouillade	7 Octobre 2023
Les PEP 36	La Nouvelle République	6 Octobre 2023
Les PEP 45	L'Est Républicain	6 Octobre 2023
Les PEP 71	Infos Chalon	6 Octobre 2023
Les PEP 53	Le Courrier de la Mayenne	5 Octobre 2023
Les PEP 55	L'Est Républicain	5 Octobre 2023
Les PEP 66	Le Chasse-Marée	5 Octobre 2023
Les PEP 71	L'Officiel des évènements	5 Octobre 2023
Les PEP 64	L'Officiel des évènements	4 Octobre 2023
Les PEP 71	Info Chalon	4 Octobre 2023
Les PEP 28	Le Perche	4 Octobre 2023
Les PEP 23	La Montagne	3 Octobre 2023
Les PEP 53	Ouest France	2 Octobre 2023
Les PEP 19	La Montagne	2 Octobre 2023
Les PEP 28	L'Echo Républicain	2 Octobre 2023
Les PEP 19	La Montagne.fr	2 Octobre 2023
Les PEP 87	France 3 Régions	2 Octobre 2023
Les PEP 28	Chartres votre ville	Octobre 2023
Les PEP 34	ASH	Octobre 2023

SOMMAIRE

MEDIAS SOCIAUX

Facebook / 30 publications / 3 164 vues / 14 nouveaux abonnés

Twitter / 25 publications / 2 272 vues / 0 nouveaux abonnés

LinkedIn / 30 publications / 22 171 vues / 103 nouveaux abonnés

MEDIAS SOCIAUX - PEP ATTITUDE

Facebook / 3 publications / 300 vues / 7 nouveaux abonnés

CHIFFRES CLEFS DU MOIS

100 retombées médias

87 Publications sur les réseaux sociaux

27 907 Vues cumulées sur les réseaux sociaux

Les PEP 55

Direction(s)

Edition du 18 octobre 2023

Direction[s].fr

Trophée Direction[s] 2023 Votez pour le prix des lecteurs !

Treize initiatives figurent au palmarès du Trophée Direction[s] 2023, qui sera dévoilé le 30 novembre. En attendant, votez pour votre initiative préférée ! Celle qui aura reçu le plus grand nombre des suffrages se verra décerner le prix des lecteurs. A vous de jouer !

Association PEP_55 (Grand-Est)

Dispositif Ado-Dys pour permettre l'accès aux soins en compensant le handicap

Action. Confronté à une longue liste d'attente, le service d'éducation spéciale et de soins à domicile a créé le dispositif Ado-Dys. Il s'adresse à des collégiens et lycéens porteurs de troubles du langage écrit associés à une dysgraphie. En classe, à

domicile, et parfois en cabinet, des éducateurs et ergothérapeutes interviennent durant quatre semaines auprès du jeune, de ses parents, des enseignants et des accompagnants d'élèves AESH. Le but? Accompagner les jeunes dans l'utilisation autonome de l'outil informatique pour compenser leur handicap. Les adultes bénéficient par ailleurs d'une formation aux troubles Dys et aux outils numériques. Au terme de l'accompagnement, un bilan détermine l'utilité de l'outil et la famille peut faire une demande de matériel pédagogique adapté auprès de la MDPH. L'équipe d'Ado-Dys participe aussi à des recherches avec un développeur pour améliorer les outils utilisés. Au-delà, l'action contribue à améliorer la santé mentale des jeunes et de leurs familles. Côté résultats, 46 parents, 66 enseignants et 28 AESH ont été formés en 2022, pour une file active de 30 jeunes.

Fédération générale des PEP

Senior Actu

Edition du 17 octobre 2023



"Au-delà du soutien aux aidants, garantissons un droit au relai pour tous"

Le gouvernement d'Emmanuel Macron a récemment dévoilé ses six engagements concernant la nouvelle stratégie pour les aidants. A cette occasion, la Fédération Générale des PEP*, salue la volonté politique de prendre en compte les besoins des aidants. Néanmoins, elle regrette l'absence d'une ambition politique globale, pour accompagner tous les profils d'aidants. Détails.



La stratégie du gouvernement reste centrée sur le soutien aux proches de personnes âgées ou en situation de handicap, mais elle oublie celles et ceux, qui, sans avoir la responsabilité de sa prise en charge, subissent les répercussions de la situation d'un membre de leur famille, parent, frère ou soeur.

Pour autant, tous ont besoin, non pas seulement de services et dispositifs ponctuels mais de relais, qui permettraient de les soutenir et surtout d'accompagner et d'accueillir les aidés au quotidien, dans le cadre d'une politique publique de solidarité nationale.

A cette occasion, Fernand Vanobberghen, président de cette Fédération, a déclaré : « *la stratégie portée par le Gouvernement est principalement construite comme une palette de dispositifs médico-sociaux, et non comme une politique globale et préventive mobilisant les structures et acteurs de droit commun* ».

Et de poursuivre : « *elle s'appuie sur des mesures déjà existantes (validation des acquis de l'expérience des aidants, bourses pour les étudiants aidants, plateformes de répit...) ou des services en projet (service de repérage et d'accompagnement*

Fédération générale des PEP

ESS & Société

Edition du 17 octobre 2023



Arras, La communauté éducative frappée : l'horreur se répète ! Les PEP affirment leur solidarité et leur attachement à L'École de la République une et indivisible

Ce vendredi 13 octobre, presque trois ans jour pour jour après l'assassinat de Samuel Paty, l'horreur se répète à Arras où un professeur du lycée Gambetta a été tué, victime d'une attaque au couteau. 3 membres de la communauté éducative sont grièvement blessés.

La Fédération Générale des PEP présente ses plus sincères condoléances et son soutien à la famille de l'enseignant assassiné ainsi qu'aux blessés et à leurs proches.

Elle affirme son soutien à l'ensemble de la communauté éducative et aux lycéens qui ont vécu ce drame.

Elle tient à exprimer sa plus vive émotion après ce nouveau drame qui touche l'École de la République dont la mission émancipatrice et de construction de notre vivre ensemble est ainsi attaquée.

Fernand Vanobberghen, Président de la Fédération générale des PEP déclare que

« c'est toute la communauté éducative qui est touchée, envers laquelle nous devons exprimer notre plus profonde solidarité. Face à ces drames construisons les conditions de résistance à l'obscurantisme et à l'ignominie des actes terroristes »

La douleur et la stupeur doivent laisser place à un large mouvement de mobilisation pour défendre notre bien commun : la République. Aujourd'hui, à l'heure où l'histoire se répète, le travail de fond initié après l'assassinat de Samuel Paty, doit être renforcé et consolidé en mobilisant la communauté éducative et au-delà tous les citoyens.

La défense de la Laïcité, bien commun de chaque citoyen, garantie des conditions du vivre ensemble - de nos libertés collectives et individuelles, est une réponse pour lutter contre les actes terroristes.

Les militants PEP, bénévoles et salariés, renforceront leurs actions pour porter au quotidien, au côté de l'École et des institutions, le message émancipateur de la laïcité auprès des enfants des jeunes de leurs familles partout en France.

La Fédération générale des PEP, mouvement de l'éducation populaire depuis plus de 100 ans, appelle ses militants, ses sympathisants, les personnes accompagnées par ses services à s'engager dans les actions qui affirmeront l'attachement aux libertés d'enseigner et aux valeurs de la République une et indivisible.

Fédération générale des PEP

Direction(s)

Edition du 13 octobre 2023

Direction[s].fr

En bref L'accès au répit, pilier de la nouvelle stratégie Aidants

Simplifier le parcours des 9,3 millions de personnes qui déclarent apporter une aide régulière à un proche en situation de handicap ou de perte d'autonomie. La [stratégie](#) 2023-2027 a été dévoilée le 6 octobre. Parmi les axes prioritaires, le renforcement de l'offre de répit. D'ici 2027, 5 000 places supplémentaires d'accueil temporaire et de jour seront notamment déployées. Les jours d'ouverture des établissements pour enfants devront être élargis pour l'accueil les week-ends et les vacances, le relayage à domicile renforcé et les séjours de vacances développés. Par ailleurs, en lien avec le service public départemental de l'autonomie, chaque territoire sera doté d'ici fin 2026 d'une plateforme spécifique pour les proches de personnes âgées, et d'une autre pour ceux de personnes handicapées (ou mixtes). Autres mesures ? La mise en place de droits rechargeables dans le cadre du congé proches aidants et de l'allocation journalière. Avec une attention particulière dans le secteur public, confirme le ministère. Si elle salue la volonté politique, la fédération des PEP regrette toutefois l'absence d'une ambition globale pour accompagner tous ceux qui, sans avoir la responsabilité de sa prise en charge, subissent les répercussions de la situation d'u

Fédération générale des PEP

La Veille des acteurs de la santé

Edition du 6 octobre 2023



La Fédération Générale des PEP s'engage pour un droit au relai pour tous (Communiqué)

Acteur engagé pour la transformation sociale, la Fédération Générale des PEP présente son plaidoyer en faveur d'un droit au relai pour tous. Il ne s'agit pas uniquement de proposer aux aidants des services et temps de répit mais bien de structurer une politique publique qui permette à chacun de trouver au plus près de chez lui des relais. Dans cette perspective, la Fédération Générale des PEP (Pupilles de l'Enseignement Public) présente trois grands axes de travail et défend neuf propositions pour un équilibre des responsabilités entre la solidarité publique et l'entraide par les proches de personnes vulnérables. Les acteurs associatifs ont un rôle déterminant à jouer dans la mise en oeuvre de cette solidarité.

Pour un droit au relai : mobiliser la solidarité nationale au service des aidants et des aidés

La Fédération Générale des PEP prend position en faveur d'un accès à un droit au relai pour tous, c'est un enjeu politique et de santé publique.

« Qui doit prendre soin des personnes vulnérables au sein de la société ? Quelle doit être la juste articulation entre solidarité publique et entraide familiale ? Comment éviter que les solidarités de proximité ne s'épuisent ? La Fédération Générale des PEP souhaite la mise en place d'un accompagnement global des personnes dans le cadre des politiques de solidarité nationale. » déclare Fernand VANOBBERGHEM, président de la Fédération.

Le plaidoyer de la Fédération Générale des PEP défend ainsi trois grandes orientations :

- **Élargir le droit au répit vers un droit au relai pour tous.** Au-delà de la proposition de temps de répit, il s'agit de développer et de rendre accessible une offre diversifiée de relais dans une optique de responsabilité partagée entre les proches et l'intervention publique, au sein de laquelle les acteurs associatifs jouent un rôle déterminant.
- **Développer des stratégies de soutien aux familles et aux aidants, dans une visée de prévention et de lutte contre l'exclusion sociale :** travailler aux équilibres et à l'articulation des vies, des rôles et des temps de chacun (aidants, aidés) en tenant compte de la diversité des besoins et des attentes pour garantir un « temps pour soi », prévenir l'épuisement mais également (re)trouver une place dans la société. Les soutiens ou relais aux aidants contribuent à améliorer l'accompagnement de la personne aidée et à préserver la relation aidant-aidé.
- **Soutenir la relation d'aide par la solidarité nationale** au sens de la philosophie du solidarisme de laquelle les PEP sont héritières : il s'agit d'inscrire cette relation aidé/aidant dans la construction plus large du bien commun et de la cohésion sociale.

Neuf propositions concrètes accompagnent ces orientations :

- **D'une part, pour les aidants et les aidés :** améliorer et diversifier l'offre de répit et de relai, favoriser l'accès aux structures de répit et de relai (établissements d'accueil, de vacances, de loisirs...), agir contre le non-recours aux dispositifs de soutien, améliorer le repérage et l'accompagnement des jeunes aidants, renforcer le rôle des employeurs dans le soutien aux aidants...
- **D'autre part, pour les professionnels de la santé, du social, du médico-social, et de l'éducation, champs d'intervention des PEP :** revaloriser les métiers du lien, former les professionnels de l'accompagnement au repérage et à l'orientation des aidants ...

Retrouver le plaidoyer et l'ensemble des propositions [en cliquant ici](#)

Des initiatives et dispositifs déployés en région par plus de 100 associations PEP

Engagés sur l'ensemble du territoire, les PEP déploient de nombreuses initiatives pour accompagner les aidants et les aidés en mettant en place des actions concrètes permettant l'effectivité du droit au relai, dans ses différents champs d'intervention historique, éducation, sport, médico-social et santé.

Zoom sur quelques initiatives

Des séjours artistiques pour les jeunes aidants, avec les PEP 18 et l'Association Jeunes Aidants Ensemble (JADE) qui proposent gratuitement des ateliers et séjours artistiques pour les jeunes, encadrés par des professionnels (artistes, animateurs...) et des psychologues. Les jeunes aidants âgés de 8 à 18 ans y trouvent un lieu d'expression via ces activités artistiques (cinéma, théâtre, musique) et un temps de répit.

« Faire un film c'est super et j'ai aussi aimé rencontrer d'autres jeunes qui peuvent vraiment comprendre ce que je ressens. On se sent moins seul. », Mohammed, 9 ans.

Les Cafés des Parents, par les parents élus du Conseil de la vie sociale du DAME Borromei-Debay, dispositif d'accompagnement médico-éducatif des PEP 28 qui proposent l'organisation de temps d'échange en partenariat avec l'UDAF 28. Animés par une intervenante spécialisée, ces cafés permettent aux parents de sortir de leur isolement et de partager autour des réalités de la vie de famille avec la situation de handicap de leur enfant, comme : vivre avec le regard des autres, éduquer à la vie affective et sexuelle...

« Les thématiques sont proposées par les parents eux-mêmes. Ces temps d'échange entre parents permettent de favoriser le pas de côté, pour faciliter la prise de conscience de leur capacité à trouver des réponses et à les partager entre pairs. »
Christophe Aubouin Directeur Général Adjoint PEP 28

Contacts presse

Agence CorioLink Céline Surget celine.surget@coriolink.com

Fédération Générale des PEP Anissa-Katia Azzoug, Chargée de mission communication externe a.azzoug@lespep.org

Fédération générale des PEP

Politis

Edition du 5 octobre 2023



Que fait le gouvernement pour les 11 millions d'aidantes et d'aidants ?

TRIBUNE. À l'occasion de la journée nationale des aidants, ce vendredi 6 octobre, le collectif Je T'aide est à l'initiative de cette tribune signée par des dizaines de structures, de personnalités et d'élus pour alerter le gouvernement sur l'immense précarité et le manque de reconnaissance des millions d'aidants en France.



© National Cancer Institute / Unsplash

Un jour, nous serons toutes et tous aidé et/ou aidant d'un proche en perte d'autonomie, en situation de handicap ou malade. La transition démographique et l'augmentation des maladies chroniques vont accentuer ce phénomène, qui concerne aujourd'hui au minimum 11 millions de personnes.

Les aidantes et les aidants jouent un **rôle essentiel** dans notre société. Pourtant, les politiques publiques de ce début d'année (réforme des retraites, réforme des bénéficiaires du RSA, loi sur le « bien vieillir » maintes fois repoussée...) ne les ont pas pris en compte, voire les ont davantage précarisés. Pensées dans une logique de restriction budgétaire, elles ne donnent pas les droits et moyens nécessaires aux aidants pour accomplir leur rôle. Ce rôle, bien souvent subi, a des conséquences importantes sur leur propre vie : dégradation de leur santé physique et mentale, de leur situation financière, impacts sur leur vie professionnelle ainsi que sur leur vie sociale avec un accroissement de leur isolement. À titre d'exemple, 75 % des aidantes et des aidants déclarent stress et fatigue dus à leur rôle d'aidante et d'aidant.

Une urgence sociétale appelant des actions concrètes

Lire la suite [ICI](#)

Fédération générale des PEP

Ufal

Edition du 4 octobre 2023



Le modèle français d'accompagnement à la fin de vie doit permettre le suicide assisté et l'euthanasie

Les signataires de cette tribune appellent à ne pas seulement légaliser le suicide assisté mais également l'euthanasie, pour ne pas laisser de côté « ceux qui ne sont plus aptes à un tel geste ».

Nous, porte-parole du [Pacte progressiste](#), appelons le président de la République, la Première ministre et les membres du gouvernement en charge de la future loi visant à la mise en place d'un modèle français de la fin de vie, et notamment de légalisation de l'aide active à mourir, à ne pas abandonner, dans leur projet de loi, les malades devenus incapables de bénéficier d'un suicide assisté.

Nous pensons particulièrement aux personnes atteintes de maladies dégénératives à un stade avancé, ou aux personnes qui ne sont plus en capacité d'agir elles-mêmes, de se mouvoir et donc ne pourront pas bénéficier d'un suicide assisté pour mettre fin à des souffrances qu'elles jugeraient trop présentes et qui s'apparentent à une longue agonie. Le rôle des médecins est essentiel dans ces prises en charge. Ces situations humaines et médicales appellent une réponse adaptée qui aille parfois au-delà des soins palliatifs dont ces personnes peuvent bénéficier.

Selon un sondage réalisé par le site d'informations médicales Medscape, en juin 2020, [71 % des médecins se sont prononcés « pour autoriser l'euthanasie ou le suicide médicalement assisté »](#), dont 29 % sous conditions. Il est faux de prétendre que les médecins français seraient différents des médecins néerlandais, belges, luxembourgeois, espagnols, portugais, ou encore canadiens, en refusant d'aider des patients atteints de maladies graves et incurables, même si le pronostic de décès n'est pas engagé à court terme, à bénéficier d'une mort choisie, dans le strict respect de leurs volontés énoncées en conscience.

Le modèle français d'accompagnement à la fin de vie doit absolument permettre le suicide assisté (auto-administration d'un médicament létal) et l'euthanasie (administration d'un médicament létal par un tiers, le plus souvent par un médecin, dans le cadre d'un parcours de soins). Légaliser le seul suicide assisté et laisser en dehors du champ de la loi ceux qui ne sont plus aptes à un tel geste soulèverait un problème d'égalité des citoyens, ce qui constituerait une difficulté éthique majeure. C'est ce que dénonce le Comité consultatif national d'Éthique, dans son avis 139. C'est, en outre, la position majoritaire de [la Convention citoyenne sur la fin de vie](#), qui s'est notamment prononcée pour une mise en place conjointe du suicide assisté et de l'euthanasie, considérant que choisir une des deux solutions ne répondrait pas à la diversité des situations rencontrées.

Comme dans tous les pays qui ont légalisé l'euthanasie, les soignants bénéficieront d'une clause de conscience qui les autorisera à refuser de pratiquer un tel soin de fin de vie, dès lors qu'ils s'engageront à transmettre le dossier médical de leur patient à un confrère qui le pratiquera, dans les conditions de consentement et de sécurité prévues par la loi votée par le Parlement français.

Au nom de l'égalité entre tous et du droit à la dignité jusqu'au bout, le futur modèle français doit pouvoir répondre à toutes les situations de fin de vie. Chaque personne en France doit pouvoir décider et faire respecter son libre choix jusqu'au bout.

- **Jonathan Denis**, président de l'Association pour le droit de mourir dans la dignité (ADMD)
- **Matthias Savignac**, président de la mutuelle MGEN
- Au nom du **Pacte progressiste sur la fin de vie** qui regroupe :

L' ADMD (Association pour le Droit de Mourir dans la Dignité), l' APAJH (Association pour adultes et jeunes handicapés),

le Comité Laïcité République, le Comité national d'Action laïque, la Fédération des Délégués départementaux de l'Éducation nationale (DDEN), la Fédération française de Crémation, la FMF (Fédération des Mutuelles de France), la Fédération nationale de la Libre Pensée, la Fédération des PEP, la FSU, la Jeunesse de Demains, le Choix Citoyens pour une mort choisie, le CNAFAL (Conseil national des Associations familiales laïques), la Ligue de l'Enseignement, l' UNSA Retraités, l' UNSA Territoriaux, MGEN, Mutuelle, SE-Unsa, Unsa Education, l' UMR, l' Union des Familles laïques, l' Union rationaliste, VYV

Fédération générale des PEP

Médiapart & L'Obs

Edition du 4 octobre 2023

MEDIAPART

L'OBS

L'accompagnement à la fin de vie doit inclure le suicide assisté et l'euthanasie

Le modèle français d'accompagnement à la fin de vie doit permettre le suicide assisté et l'euthanasie. Une prise de position du Pacte progressiste sur la fin de vie.

Nous, porte-parole du Pacte progressiste, appelons le président de la République, la Première ministre et les membres du gouvernement en charge de la future loi visant à la mise en place d'un modèle français de la fin de vie, et notamment de légalisation de l'aide active à mourir, à ne pas abandonner, dans leur projet de loi, les malades devenus incapables de bénéficier d'un suicide assisté.

Nous pensons particulièrement aux personnes atteintes de maladies dégénératives à un stade avancé, ou aux personnes qui ne sont plus en capacité d'agir elles-mêmes, de se mouvoir et donc ne pourront pas bénéficier d'un suicide assisté pour mettre fin à des souffrances qu'elles jugeraient trop présentes et qui s'apparentent à une longue agonie. Le rôle des médecins est essentiel dans ces prises en charge. Ces situations humaines et médicales appellent une réponse adaptée qui aille parfois au-delà des soins palliatifs dont ces personnes peuvent bénéficier.

Selon un sondage réalisé par le site d'informations médicales Medscape, en juin 2020, [71 % des médecins se sont prononcés « pour autoriser l'euthanasie ou le suicide médicalement assisté »](#), dont 29 % sous conditions. Il est faux de prétendre que les médecins français seraient différents des médecins néerlandais, belges, luxembourgeois, espagnols, portugais, ou encore canadiens, en refusant d'aider des patients atteints de maladies graves et incurables, même si le pronostic de décès n'est pas engagé à court terme, à bénéficier d'une mort choisie, dans le strict respect de leurs volontés énoncées en conscience.

Le modèle français d'accompagnement à la fin de vie doit absolument permettre le suicide assisté (auto-administration d'un médicament létal) et l'euthanasie (administration d'un médicament létal par un tiers, le plus souvent par un médecin, dans le cadre d'un parcours de soins). Légaliser le seul suicide assisté et laisser en dehors du champ de la loi ceux qui ne sont plus aptes à un tel geste soulèverait un problème d'égalité des citoyens, ce qui constituerait une difficulté éthique majeure. C'est ce que dénonce le Comité consultatif national d'Éthique, dans son avis 139. C'est, en outre, la position majoritaire de [la Convention citoyenne sur la fin de vie](#), qui s'est notamment prononcée pour une mise en place conjointe du suicide assisté et de l'euthanasie, considérant que choisir une des deux solutions ne répondrait pas à la diversité des situations rencontrées.

Comme dans tous les pays qui ont légalisé l'euthanasie, les soignants bénéficieront d'une clause de conscience qui les autorisera à refuser de pratiquer un tel soin de fin de vie, dès lors qu'ils s'engageront à transmettre le dossier médical de leur patient à un confrère qui le pratiquera, dans les conditions de consentement et de sécurité prévues par la loi votée par le Parlement français.

Au nom de l'égalité entre tous et du droit à la dignité jusqu'au bout, le futur modèle français doit pouvoir répondre à toutes les situations de fin de vie. Chaque personne en France doit pouvoir décider et faire respecter son libre choix jusqu'au bout.

- **Jonathan Denis**, président de l'Association pour le droit de mourir dans la dignité (ADMD)
- **Matthias Savignac**, président de la mutuelle MGEN
- Au nom du **Pacte progressiste sur la fin de vie** qui regroupe :

L' **ADMD** (Association pour le Droit de Mourir dans la Dignité), l' **APAJH** (Association pour adultes et jeunes handicapés), le **Comité Laïcité République**, le **Comité national d'Action laïque**, la **Fédération des Délégués départementaux de l'Éducation nationale** (DDEN), la **Fédération française de Crémation**, la **FMF** (Fédération des Mutuelles de France), la **Fédération nationale de la Libre Pensée**, la **Fédération des PEP**, la **FSU**, la **Jeunesse de Demains**, le **Choix - Citoyens**

pour une mort choisie, le **CNAFAL** (Conseil national des Associations familiales laïques), la **Ligue de l'Enseignement**, l' **UNSA Retraités**, l' **UNSA Territoriaux**, **MGEN**, **Mutuale**, **SE-Unsa**, **Unsa Education**, l' **UMR**, l' **Union des Familles laïques**, l' **Union rationaliste**, **VYV**.

Fédération générale des PEP

Le Média Social

Edition du 3 octobre 2023



Journée des aidants : des attentes toujours fortes sur les solutions de répit



L'Unapei, comme la Fédération générale des

PEP ou les jeunes aidants interrogés par la Macif, réclament davantage de solutions de répit pour les proches de personnes handicapées et âgées. - © Getty Images

À l'approche de leur journée nationale du 6 octobre, les aidants de personnes âgées ou handicapées, interrogés par l'Unapei ou la Macif, sont toujours nombreux à demander des solutions de répit. La Fédération nationale des PEP formule neuf propositions pour « un droit au relais pour tous ».

À quelques jours de la journée nationale des aidants du 6 octobre, plusieurs organisations réclament davantage de solutions de relais pour s'occuper de leurs proches âgés ou handicapés.

C'est le cas de l'Unapei qui, pour soutenir cette demande, rend public une enquête réalisée auprès de 3 940 parents de personnes handicapées (troubles du neurodéveloppement, polyhandicap ou handicap psychique) qui témoignent de leurs besoins.

Mal-être

Il en ressort que « le parcours de vie des parents est fortement impacté par la situation de handicap de leur proche », déplore l'union. Mal-être, sentiment d'exclusion, impossibilité de choisir sa vie... l'enquête dresse « un constat alarmant (...) de l'état de santé, physique et moral, de ces parents aidants à vie », poursuit-elle. À noter aussi que 57 % « se sentent seuls face à ce

qu'ils vivent ».

En outre, plus de la moitié estime que, dans leur vie quotidienne, « ils ont rarement le temps de faire des choses qu'ils aiment vraiment », et 74 % ont le sentiment de ne pas être libres de choisir « comment vivre leur vie ».

Manque de solutions

L'étude montre aussi que « par manque de solution pour une prise en charge de leur proche », les parents sont contraints de freiner leur vie professionnelle. 62 % constatent en effet que cette situation de handicap a « une influence sur leur carrière » et « une influence sur leur temps de travail hebdomadaire, voire le maintien d'une activité ».

Pour près de 60 %, « plus de solutions d'accompagnement leur permettraient de disposer de plus de temps pour eux ».

Fédération générale des PEP

Le Média Social

Edition du 3 octobre 2023



21 propositions

Face à ces constats, l'Unapei avance 21 propositions. Elle demande de développer des offres d'accompagnement médico-social et des services de proximité « *en nombre et en qualité* ».

L'union souhaite aussi que les missions des établissements et services à destination des parents soient élargies afin qu'ils puissent proposer un accompagnement systématique aux aidants pour réaliser les démarches administratives.

Autres demandes : le développement des accueils temporaires, le soutien aux organismes de séjours de vacances adaptées et la création de « *solutions de relais adaptées et qualitatives sans reste à charge* ».

Jeunes aidants

Ce souhait est partagé par les 3 000 jeunes aidants interrogés par la Macif et le Crédoc à l'occasion de la journée nationale du 6 octobre. L'étude montre que 13 % des jeunes âgés de 16 à 25 ans « *s'identifient comme aidant* » au moment de l'enquête en juin dernier. Selon les situations, ils accompagnent l'un de leur parent, un grand-parent ou un conjoint.

Les résultats mettent en lumière « *le lourd impact sur leur quotidien* » : « *54 % subissent la charge mentale et le fardeau que cela représente et un tiers estiment être en moins bonne santé que les jeunes de leur âge* », relève l'enquête.

Décrochage

Pour ceux qui sont encore à l'école ou en études, les conséquences ne sont pas neutres. 37 % ont dû prendre un petit boulot à côté, et 24 % ont vécu un décrochage.

Dans plus d'un tiers des cas, ils ne bénéficient d'aucun accompagnement financier ou humain pour répondre à leurs besoins et à ceux de la personne aidée.

32 % disent avoir besoin de relais professionnels afin d'obtenir du répit.

La Fédération des PEP formule neuf propositions

Dans un plaidoyer, la Fédération générale des PEP (pupilles de l'enseignement public) formule neuf propositions « *pour un droit au relais pour tous* ». Outre du temps de répit, « *il s'agit de développer (...) des relais dans une optique de responsabilité partagée entre les proches et l'intervention publique, au sein de laquelle les acteurs associatifs jouent un rôle déterminant* », avance la fédération.

Pour cela, elle suggère de favoriser l'accès des aidants et des aidés aux structures de droit commun « *grâce à une meilleure lisibilité de l'offre et l'articulation des acteurs sur le territoire* ».

D'autres pistes visent à évaluer et prendre en compte de manière systématique les besoins des aidants en complémentarité de ceux des aidés. Elle plaide aussi pour agir contre le non-recours des aidants aux dispositifs de soutien et former les professionnels du social et du médico-social à leur repérage et leur orientatio

Fédération générale des PEP

Hospimedia

Edition du 3 octobre 2023

HOSPIMEDIA

Les parents d'enfants handicapés veulent de meilleurs accompagnements et du répit

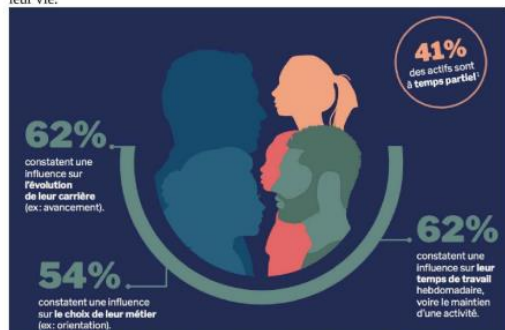
Publié le 02/10/23 - 16h51

À la veille de la journée nationale des aidants, études et plaidoyers se multiplient. Sur la base d'une grande enquête, l'Unapei formule 21 propositions. La FGPep et Les Bobos à la ferme sortent leur plaidoyer. Un accompagnement renforcé est demandé.

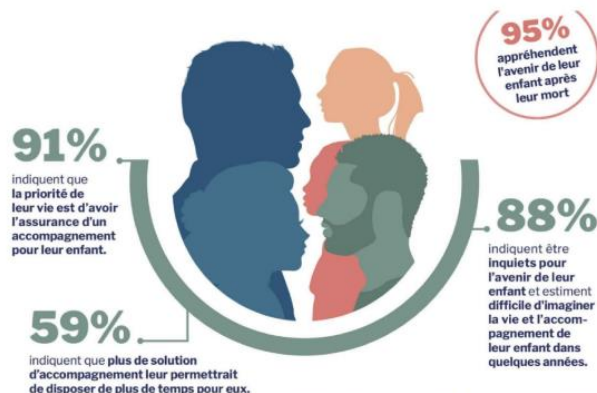
L'Unapei a lancé une grande enquête auprès de près de 4 000 parents aidants* dont les enfants, quel que soit leur âge, ont des troubles du neurodéveloppement (autisme, déficience intellectuelle...) ou sont en situation de handicap psychique ou de polyhandicap. Sans surprise, ces derniers décrivent un quotidien profondément chamboulé avec plus d'inquiétude, de solitude que les autres parents. Le temps partiel s'est souvent imposé dans une vie qu'ils ont plus l'impression de maîtriser au regard des contraintes. Ce qu'ils réclament avant tout ce sont des accompagnements de qualité pour répondre aux besoins et attentes de leur proche et des solutions de relais pour eux-mêmes. Sur la base de cette enquête, l'Unapei formule vingt et une propositions pour améliorer leur quotidien. La Fédération générale des PEP (FGPep) formule de son côté neuf propositions concrètes pour favoriser le répit.

Peu de choix de vie

43% de ces parents se sentent heureux, contre 68% dans la population générale. 95% d'entre eux appréhendent l'avenir de leur enfant lorsqu'ils ne seront plus là. 57% se sentent seuls face à ce qu'ils vivent et 41% des actifs sont à temps partiel. 74% des parents ont le sentiment de ne pas être libres de choisir comment vivre leur vie, sentiment renforcé par les conséquences de l'inflation actuelle. 84% des parents sont fiers du chemin parcouru avec leur enfant et 91% des parents font de l'assurance d'un accompagnement pour leur enfant la priorité de leur vie.



Le handicap d'un enfant à un impact sur toute la vie professionnelle : temps de travail, évolution de carrière, choix de son métier... (infographie Unapei)



Les parents attendent en priorité la garantie d'un accompagnement adapté et de qualité pour leur enfant, tout au long de sa vie. (infographie Unapei)

"Les parents demandent avant tout des accompagnements pour leur proche. Ils avancent également des propositions que chacun de nous se doit d'écouter : garantir des compensations, une simplification des démarches administratives, un meilleur accès à la santé, des possibilités de souffler... L'Unapei, en tant que porte-voix des parents, réclame que les pouvoirs publics écoutent enfin leur épuisement et leur exaspération. Il n'est plus possible de les laisser s'isoler et construire des murs de colère et de détresse", commente Luc Gateau, président de l'Unapei dans le dossier de presse.

Simplifier et multiplier les solutions de proximité

Pour l'Unapei, il est nécessaire de développer des réponses calibrées autour d'accompagnements de qualité, de solutions de répit, d'une meilleure évaluation des besoins des aidants et de prestations et de soutiens administratifs plus adaptés. La fédération propose notamment de développer des offres d'accompagnement médico-social et des services de proximité, d'encourager la montée en compétences des services dits de droit commun concernant les handicaps, de valoriser les rémunérations des professionnels et de soutenir leur formation aux spécificités des handicaps en intégrant les recommandations de bonnes pratiques.

Elle propose également d'élargir les missions des établissements et services afin qu'ils puissent proposer un accompagnement systématique aux aidants dans leur orientation et leurs démarches, de créer des services d'accompagnement pour anticiper toutes les démarches liées à la disparition des parents. Elle revendique enfin une simplification des démarches administratives et une revalorisation de certaines prestations et droits : prestation de compensation du handicap (PCH), aide humaine, congé de proche aidant augmenté en durée, retraite...

Les résultats du sondage Unapei sont assez proches de ceux de l'enquête menée par le lieu de répit Les Bobos à la ferme, avec le soutien d'AG2R la Mondiale il y a quelques mois. Il proposait dans son manifeste (à télécharger ci-dessous) de reconnaître la pair-aidance professionnelle, de financer des lieux de répit, des lieux dédiés aux parents aidants et à leur famille et de créer des équipes mobiles capables d'assurer une prise en

Fédération générale des PEP

Hospimedia

Edition du 3 octobre 2023



HOSPIMEDIA

compte rapide et cohérente des parents dès l'annonce du handicap et dans les 1 000 premiers jours qui suivent cette annonce.

Pour que le relais devienne un droit

Des propositions qui rejoignent en partie celles formulées par la FGPEP. Elle demande dans son "plaidoyer pour un droit au relais pour tous" :

- d'améliorer et de diversifier l'offre de répit et de relais, et son accessibilité ;
- de favoriser l'accès des aidants et des aidés aux structures de droit commun (établissement d'accueil du jeune enfant, école, emploi, vacances, loisirs...);
- d'évaluer et prendre en compte de manière systématique les besoins des aidants en complémentarité des besoins des aidés ;
- d'agir contre le non-recours des aidants aux dispositifs de soutien, et notamment de former tous les professionnels de la santé, du social, du médico-social, et de l'éducation, au repérage et à l'orientation des aidants ;
- d'améliorer le repérage et l'accompagnement des jeunes aidants ;
- de réaliser une étude d'impact de la reconnaissance du statut d'aidant ;
- de revaloriser les métiers du lien ;
- de faire évoluer les représentations des professionnels et du public sur la notion d'aidant ;
- de développer le rôle des employeurs dans le soutien aux aidants.

Les jeunes aidants ont aussi besoin de relais professionnels

Le Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (Credoc) a réalisé avec la Macif une enquête auprès de 3 000 jeunes aidants âgés de 16 à 25 ans. 54% estiment que l'aide aux parents ou jeune conjoint est une charge mentale importante et un tiers d'entre eux se sent en moins bonne santé que les autres jeunes de leur âge. 61% des jeunes aidants éprouvent de la gêne à faire connaître leur situation et un sur dix admet n'avoir mis personne au courant. Face à cet isolement, les jeunes peinent à connaître les aides disponibles. Dans plus d'un tiers des cas, ils ne bénéficient d'aucun accompagnement financier ou humain. 40% d'entre eux jugent les aides utiles mais insuffisantes pour couvrir l'ensemble des besoins lorsque la personne aidée en bénéficie. 32% souhaitent le développement de relais professionnels afin d'obtenir du répit.

- * L'enquête a été réalisée par la société Planète publique auprès de 3 940 parents entre le 28 janvier et le 24 mai 2023 sur la base d'un questionnaire en ligne, complété par quatorze entretiens semi-directifs.

Les PEP Brétil'Armor

Ouest France

Edition du 31 octobre 2023



Landerneau

L'accueil de loisirs en breton doit déménager

En 2019, Ti ar Vro Landerne Daoulaz a créé un accueil de loisirs en langue bretonne à Gorre Menez, avec un agrément pour vingt-deux enfants, accueillis le mercredi et durant les vacances scolaires. Depuis son lancement « nous louons des salles à l'association Brétil'Armor de Rennes, qui gère le site de Gorré Menez à Loperhet (Finistère), en délégation de service public (DSP). Les bâtiments appartenant à la Communauté d'agglomération. La PEP Brétil'Armor met fin à son contrat le 3 novembre, au lieu d'avril 2024, comme prévu par la DSP pour des raisons financières. Nous sommes donc contraints de trouver rapidement un autre lieu, en laissant des familles sans moyen de garde. Nous sommes bien avancés sur un site sur Landerneau. Nous discutons du loyer », confie Véronique Thomas, présidente de Ti ar Vro Landerne Daoulaz. « Les enfants seront accueillis à Loperhet, jusqu'au

3 novembre. Et puis la reprise sur le nouveau site pourrait être envisagée début janvier »

Le but de l'accueil de loisirs en breton : « Permettre aux enfants bilingues ou non, de vivre des temps pédagogiques, des loisirs en breton, en dehors des écoles ou du milieu familial et de créer des liens avec d'autres enfants et adultes bretonnants. » Les enfants issus d'école publique, comme privée, peuvent bénéficier de cet accueil. « 120 familles nous font confiance. Nous sommes la seule structure à proposer un accueil en breton sur le Finistère. Nous participons à l'offre de places d'accueil en loisir sur le territoire, qui en manque cruellement. » Ce lieu était encadré par deux salariées et une troisième, occasionnellement. Des stagiaires BAFA et des étudiants ont complété l'équipe, qui suivra la structure dans son nouveau lieu.

Les PEP 15

La Montagne

Edition du 30 octobre 2023

LA MONTAGNE

ÉDUCATION ■ Il est ouvert à tous les élèves et leur famille

Premier forum de l'école pour tous

Le Forum de l'école pour tous aura lieu samedi 18 novembre, de 9 h 30 à 12 h 30, à la salle André-Thivet.

Pour la première fois dans le département, l'ensemble des acteurs œuvrant à la scolarisation des élèves en situation de handicap ou relevant de la grande difficulté scolaire seront réunis.

De 3 à 18 ans

Les familles ainsi que les professionnels (éducation nationale, secteur médico-social, hospita-

lier...) pourront rencontrer les ressources départementales liées à cette thématique.

Le Forum de l'école pour tous permettra à la fois aux familles de mieux identifier à qui s'adresser suivant le profil de leur enfant et aux professionnels de mieux appréhender les partenaires sur lesquels s'appuyer. Il est dédié à deux populations d'élèves : les 3-11 ans et les 12 ans et plus (jusqu'à 18 ans).

Les stands seront tenus par : la DSDEN du Cantal ; la Maison

départementale des Personnes handicapées (MDPH) ; l'ADSEA ; centre-hospitalier d'Aurillac (Unités d'enseignement de pédopsychiatrie) ; l'Adapei ; la PEP 15 (institut d'éducation sensorielle pour handicapés auditifs), la SESSAD ; l'IME-IMPro Saint Flour, la SESSAD du pays de Saint-Flour ; l'Equipe Mobile d'appui à la Scolarité (EMAS) ; la plateforme « communauté 360 » ; le centre de formation des apprentis spécialisé (CFAS). ■

Les PEP 40 & Les PEP 64

La Montagne

Edition du 30 octobre 2023

LA MONTAGNE

« C'était un besoin » : une classe spécialisée pour enfants autistes ouvre à Saint-Paul-lès-Dax



L'école Marie-Curie de Saint-Paul-lès-Dax a été retenue pour accueillir une unité d'enseignement élémentaire autisme (UEEA). © Crédit photo : Isabelle Louvier/ « Sud Ouest »

Une unité d'enseignement pour des élèves ayant des troubles du spectre autistique a été créée au sein de l'école élémentaire Marie-Curie. Ce dispositif très attendu est une « bonne nouvelle » malgré « un manque manifeste »

La salle de classe était prête mais ceux qui allaient la garnir n'étaient pas encore tout à fait identifiés. Vendredi 1^{er} septembre, Daniel Malet, directeur du groupe scolaire Marie-Curie depuis sa création en 2006, préparait une rentrée singulière, en deux temps. La première, celle de ses 167 élèves, était sur de bons rails, à un week-end de l'échéance. La seconde, dans un calendrier encore un peu flou...

La salle de classe était prête mais ceux qui allaient la garnir n'étaient pas encore tout à fait identifiés. Vendredi 1^{er} septembre, Daniel Malet, directeur du groupe scolaire Marie-Curie depuis sa création en 2006, préparait une rentrée singulière, en deux temps. La première, celle de ses 167 élèves, était sur de bons rails, à un week-end de l'échéance. La seconde, dans un calendrier encore un peu flou, relevait alors de « la découverte ».

L'établissement savait avant la fin de l'année scolaire qu'il avait été choisi pour accueillir une Unité d'enseignement élémentaire autisme, la première du département. Il fallait encore en définir les contours, avec le concours du Service d'éducation spéciale et de soins à domicile (Sessad) Landes Sud Océan [PEP 40-64](#), représenté par Sylvie Vergnolle-Bezineau.

À la mi-octobre, l'UEEA a démarré son activité, pour l'instant prévue avec six élèves, âgés de 6 à 11 ans, ayant des troubles du spectre autistique. « C'est une grosse organisation. Ils l'ont appris avant l'été. Ouvrir aussitôt... Chapeau », salue Sébastien Ladois, responsable de l'association Landes Autisme.

« Le 9 octobre, on reçoit le courrier, Ezio était en Ulis (Unité localisée pour l'inclusion scolaire), le 12 il était en UEEA », retrace Anaïs Peyrille, qui pointe néanmoins « l'absence de bascule » pour son fils. Cette mère de famille s'est longtemps démenée pour la prise en charge de son garçon de 7 ans. Le diagnostic, la réalisation des soins en bonne et due forme, la scolarisation d'Ezio ont été autant d'étapes que de batailles pour la Tercisienne, qui [a dû quitter son emploi d'aide-soignante](#).

L'UEEA peut accueillir entre 7 et 10 élèves maximum. Tous sont admis après une notification de la Commission des droits et de l'autonomie des personnes handicapées. « Ezio est chanceux », dit Anaïs Peyrille.

Lire la suite [ICI](#)

Les PEP 30

Midi Libre

Edition du 30 octobre 2023

Midi Libre

Pont-Saint-Esprit

En 50 ans, l'IME La Barandonne est devenu « un acteur essentiel »

Ce jeudi 26 octobre, l'Institut médico-éducatif (IME) La Barandonne a fêté ses 50 ans. « Une convention fut signée avec la direction de l'action sanitaire et sociale le 21 juin 1973 autorisant l'ouverture de l'établissement en septembre 1973 », explique Incarnation Challegard, présidente de l'ADPEP 30, association qui gère l'IME. C'est ainsi qu'est né, il y a 50 ans, cet établissement implanté dans un parc fleuri de trois hectares, arboré de cèdres.

55 élèves

Ce site actuel appartenait au départ à la famille Bonnefoy Sibourgs, famille de notables spiripontains qui la vendirent au Conseil général, aujourd'hui Conseil départemental, qui en est toujours le propriétaire. Cette propriété comportait une maison de maître, une ferme et un parc. L'accueil actuel est de 55 élèves, 37 internes et 18 demi-pension-

naires comprenant 23 filles et 24 garçons, et 20 places de Sessad. « En 50 ans, cette structure a montré combien elle faisait bel et bien partie des institutions de notre ville, et plus largement de notre territoire », a indiqué la maire Claire Lapeyronie, avant d'ajouter : « Mais pour aboutir à ce sentiment légitime de fierté, il a fallu du travail, des femmes et des hommes qui se sont battus pour créer puis pérenniser l'établissement ». Depuis son ouverture, l'IME a été un phare d'espoir pour de nombreuses familles. C'est un lieu où l'inclusion, le respect et la dignité sont au cœur de chaque action entreprise.

« Ici, j'ai appris à lire »

Pour Christophe Serre, 1^{er} vice-président au Conseil départemental, cet établissement « a su devenir un acteur essentiel pour l'accompagnement des personnes en situation de handicap et



La Barandonne a fêté ce jeudi 26 octobre ses 50 ans avec les élus.

leur entourage. Ce que vous faites ici est en effet très utile, pour notre canton et pour tous les gens qui y vivent ».

Lors de cet anniversaire exceptionnel, un des jeunes de l'IME n'a pas hésité à témoigner : « Ici, on est bien. J'adore l'IME et tous les adultes qui nous accompagnent. Je suis là depuis deux

ans et cela m'a beaucoup aidé à avancer. Ici, j'ai appris à lire, à écrire, à avancer dans la vie et à faire du vélo, en me cassant un peu la binette ».

En 2020, Pascal Chaume devenait le directeur de l'IME. Il va quitter ses fonctions et sera remplacé par Mathieu Marque.

► Correspondant Midi Libre : 06 10 60 20 38

Les PEP 28

L'Echo républicain

Edition du 29 octobre 2023

L'ÉCHO
RÉPUBLICAIN

Futurs magiciens ou même scientifiques



Les enfants ont pu ainsi observer le comportement des différents éléments. © Droits réservés

Béville-le-Comte. Futurs magiciens ou même scientifiques. Le centre de loisirs, structure communautaire des portes Euréliennes d'Île-de-France, géré par les Pep_28 a accueilli la semaine dernière une cinquantaine d'enfants. "Nous avons proposé le thème de la magie et des expériences scientifiques en utilisant des produits naturels comme le vinaigre, l'huile, le bicarbonate associés à des colorants alimentaires. Nous avons pu remarquer

l'incompatibilité de l'eau avec l'huile, le sirop et l'huile" a précisé Davy, le directeur. Ces expériences ont permis aux enfants de découvrir les phénomènes physiques et chimiques pour éveiller leurs esprits à ce qui les entoure. "Le centre accueille beaucoup d'enfants du secteur, par manque de place dans les autres structures" a ajouté le directeur.

Les PEP Atlantique Anjou

Ouest France

Edition du 28 octobre 2023



Des parents mobilisés contre l'expulsion des Roms

Sursis pour une dizaine de familles Roms menacées d'expulsion sur un terrain à Malakoff.

Des parents d'élèves de l'école Ange-Guépin où des enfants sont scolarisés sont venus les soutenir.

La mobilisation

Deux petites filles, élèves de CE1 et de CM1, se rendent chaque matin à l'école Ange-Guépin, dans le quartier Malakoff, à Nantes. Elles habitent dans les caravanes qui jouxtent l'établissement. Comme elles, cinq autres enfants vivant dans ce camp de Roms, rue de la Révolution-des-Ceillets, sont scolarisés dans les écoles et collège à proximité. « **Les enfants vont à l'école à pied, sont autonomes,** constate Étienne Lechat, médiateur aux Pupilles de l'enseignement public (Pep). **Sur les terrains plus éloignés des transports et des écoles, la scolarisation est plus difficile.** »

Au milieu des vacances de la Toussaint, une dizaine de parents d'Ange-Guépin sont mobilisés, ce vendredi, alors que circule une rumeur d'expulsion. « **On a vu leur évolution entre leur arrivée et maintenant. Ils ont bien progressé** », observe Sandra. « **Ils sont bien intégrés dans l'école, il n'y a aucune défiance de part et d'autre** » ajoute Bruno qui s'inquiète pour la « **continuité pédagogique** ».

Les mères Roms disent leur « **surprise** » de voir le soutien des parents d'élèves et les remercient chaleureusement. Dix à quinze familles vivent ici. Les hommes travaillent dans le maraîchage et la viticulture. Une mère de quatre enfants, arrivée en 2019, dit être dans l'attente d'un logement social depuis deux ans. « **Où allons-nous aller ?** » s'inquiètent les familles, « **stressées** » à l'approche de l'échéance. Des cabanes en bois ont été



Des familles Roms sont menacées d'expulsion rue de la révolution des ceillelets, quartier Malakoff à Nantes.

(PHOTO : OUEST-FRANCE)

édifiées autour des caravanes. « **On est concernés nous aussi,** dit Chloé, collégienne. **On nous enseigne des valeurs, comme le droit à aller à l'école, à avoir un logement et on ne les met pas en pratique.** »

« Importantes nuisances »

Les parents ont alerté le maire de Nantes et ont fait part de leur « **grand inquiétude quant aux conditions dans lesquelles pourrait se faire cette expulsion** ». Ils demandent des propositions d'hébergement pour ces familles, point déjà soumis lors

des conseils d'école.

Le terrain appartient à la Ville qui a prévu des travaux d'extension de l'école à partir de 2025. Mais la raison invoquée par la mairie n'est pas celle-là. « **Suite à d'importantes nuisances constatées par des associations de Malakoff, usagers du parc de la Roche et agents de la collectivité, il est malheureusement apparu que le travail de stabilisation engagé ne pourrait pas aller à son terme** », explique Marie-Annick Benâtre, adjoints, qui évoque une « **impossibilité à poursuivre le dialogue** » et

« **regrette cette situation** », Marie-Annick Benâtre a demandé à ce que « **la scolarisation des enfants soit maintenue** ».

En fin de matinée, la police est venue notifier aux familles leur expulsion prévue le jeudi 2 novembre. Au lendemain du début de la trêve hivernale, qui, bien que ne concernant pas les bidonvilles, « **a une portée symbolique** », selon les parents.

Vanessa RIPOCHE.

Les PEP 39

Le Progrès

Edition du 28 octobre 2023

LE PROGRÈS

Lavigny. Il n'y a pas besoin d'aller très loin pour vivre une aventure inoubliable

Des jeunes de la maison d'enfants ont vécu un merveilleux séjour équestre dans le haut Jura.



Les jeunes, ici avec leurs encadrants, sont revenus enchantés de leur aventure. Photo Jean-Paul Barthelet

Tout a commencé en début d'année, quand Hassan Ali Sayed, éducateur à la MECS, la Maison d'enfants à caractère social de Lavigny et sa collègue Axelle Lessard, ont rencontré Olivia Chaloin, la cheffe de projet à la Fabrique de l'Aventure.

Un projet pour vivre une expérience équestre

Le projet intitulé Equi-jeunes, qui consistait à emmener un groupe d'ados vivre une expérience équestre dans le haut Jura a aussitôt fait l'unanimité même si certains d'entre eux n'étaient jamais montés à cheval. Les jeunes ont présenté leur projet avec brio en juin pour obtenir des financements de la Caisse d'allocations familiales et d'Info jeunesse Jura. Ils ont également vendu des pâtisseries pour aider au financement de leur séjour.

C'est la Ferme équestre du Berbois, à La Pesse, nichée entre le Crêt de Chalam et le Crêt au Merle qui a accueilli en août le petit groupe et fourni les chevaux.

Réunis mercredi 25 octobre au vieux château à Lavigny, tous les acteurs ont célébré la réussite du projet Equi-Jeunes. « L'idée de cette soirée est de prendre un temps pour revenir sur cette expérience et partager ce que les jeunes ont vécu », a expliqué Olivia Chaloin. Un film tourné par les encadrants a été projeté et quelques jeunes ont présenté des saynètes. Leurs souvenirs les plus marquants ont été notamment la nuit à la belle étoile, l'observation du ciel à la recherche des étoiles filantes, les feux de camp pour faire griller des chamallows, les pique-niques, la toilette dehors avec l'eau froide de la source ou même faire ses besoins dans la nature.

« Nous avons aidé à la préparation des repas, à faire la vaisselle, nous avons aussi beaucoup marché... Cette aventure a développé l'entraide et la cohésion dans le groupe », ont reconnu les jeunes tous prêts à repartir pour une nouvelle aventure. Ils ont même déjà soufflé une idée à l'oreille de Ludovic Zocchetti le directeur général des PEP39, les Pupilles de l'enseignement public du Jura.

Les PEP CBFC

Le Bien Public

Edition du 28 octobre 2023

LE BIEN PUBLIC

Saint-Apollinaire

Déjeuner à la brasserie *Traits d'union* : une formule qui plaît aux aînés

Un mercredi sur deux depuis septembre, la brasserie pédagogique *Traits d'union*, implantée au cœur du quartier du Pré-Thomas à Saint-Apollinaire, accueille les aînés de la commune le temps d'un repas. Proposée par l'office municipal des aînés (OMA), la formule qui rencontre un certain succès pourrait être rapidement dupliquée dans un autre restaurant local.

La brasserie *Traits d'union*, gérée par l'association des Pupilles de l'enseignement public de Bourgogne-Franche-Comté (PEP CBFC), bien ancrée au sein du quartier du Pré-Thomas à Saint-Apollinaire, n'a jamais aussi bien porté son nom. Un mercredi sur deux, elle accueille vingt-cinq personnes âgées de la commune pour un repas de midi qui se déroule selon une formule à la carte, « comme au restaurant », faisant oublier la cantine scolaire du Val-Sully et ses plats réchauffés.

C'est tout simplement ce que cherchait Laurence Auclin, conseillère municipale déléguée à l'OMA (office municipal des aînés) depuis le mois d'avril : « Ce que l'on veut, c'est que les aînés ne se retrouvent pas uniquement entre eux, mais qu'il y ait une mixité avec d'autres clients de la brasserie. Les gens ont le choix du plat, le choix du dessert, avec le service à table. Tous les plats sont faits maison. Depuis le mois de septembre, nous avons intégré de nouvelles personnes qui ne venaient pas avant ou qui ne venaient plus. » La formule plaît et rencontre le public recherché. « Il fallait attirer de nouvelles personnes, c'était le but. Nous allons chercher les aînés qui souvent s'isolent, ne



Comme au restaurant, le menu est à la carte. Romane Garnier (à droite) est l'éducatrice technique spécialisée qui encadre l'équipe du service. Photo J.-M. B.

sortent plus, pour qu'ils voient d'autres gens, qu'ils échangent. Il y a des personnes pour qui c'est la seule sortie de la semaine », explique encore Laurence Auclin.

Un second restaurant pour les deux autres mercredis du mois

C'est le maire Jean-François Dodet (SE) lui-même qui a annoncé aux convives présents mercredi 18 octobre qu'un « repas une fois tous les quinze jours, c'est un peu juste ». « Dès le mois de novembre,

après les vacances scolaires, on fera un repas un mercredi sur deux au Saint à Pot, situé au centre commercial de La Fleuriée, en alternance avec la brasserie *Traits d'union*. »

Pour bénéficier des déjeuners – au prix de 10 € – de l'office municipal des aînés, il y a deux conditions à remplir : être Épleumien et inscrit à l'OMA. Il faut également obligatoirement s'inscrire au repas une semaine à l'avance au 03 80 78 15 81. Facturation mensuelle.

● Jean-Marie Balleyguier (CLP) | <https://www.brasserietaitsdunion.fr>

► Réaction

« Le mercredi, on le réserve systématiquement au restaurant »

Gisèle, 76 ans, mariée, depuis dix-sept ans à Saint-Apollinaire

« Il y a des gens qui sont formidables et qui sont vraiment attentionnés. Ils apportent un plus aux personnes de notre âge. Je crois que c'est une réussite, l'ambiance est bonne, tout comme la nourriture. Le mercredi, on le réserve systématiquement au restaurant. »



Photo J.-M. B.

► Réaction

« Je viens à chaque fois »

Gilles, 69 ans, épleumien depuis 1988

« Je viens à chaque fois, c'est moi qui transporte bénévolement certaines personnes âgées. L'ambiance est bonne, c'est ça qui est bien, les gens sont contents de se retrouver. Ils viennent surtout pour l'ambiance, la convivialité. Je viendrai aussi dans le restaurant du centre commercial de La Fleuriée. »



Photo J.-M. B.

Zoom ► *Traits d'union*, la brasserie au service de l'insertion professionnelle

La brasserie pédagogique d'insertion professionnelle *Traits d'union* a été inaugurée en 2017 à Saint-Apollinaire. Des jeunes en situation de handicap sont encadrés chaque jour par des éducateurs (un en cuisine et un en salle). Comme l'explique Romane Garnier, éducatrice technique spécialisée. « Le restaurant des PEP CBFC fait partie de l'IME des Écayennes à Dijon. Notre public, ce sont les jeunes de 16 à 20 ans qui ont un handicap intellectuel. Il y a un éducateur technique qui gère ceux qui travaillent en cuisine et un autre en salle qui s'occupe de l'équipe du service. Les jeunes tournent entre la cuisine, la plonge et la salle pour apprendre les différents métiers. Le matin, ils préparent la salle et dressent les assiettes. Mais ils ne s'occupent pas de la cuisson. »

Les PEP Atlantique Anjou

Ouest France

Edition du 27 octobre 2023



Le Point info santé a trouvé son espace au Spot

Guérande — Trois jeunes membres du Spot 15-25 ont réalisé un important travail d'aménagement de l'espace de parole sur la santé des jeunes.

Prolongement de l'obtention par le Spot 15-25, début 2023, du label Point info santé (PIS), et dans le cadre du programme de financement par la mairie de Guérande « Aide au permis de conduire »⁽¹⁾, Marie, Louane et Romane, membres du Spot 15-25 (structure d'animation jeunesse associée aux PEP, Pupilles de l'enseignement public, Atlantique Anjou), se sont lancées, cet été, dans un projet d'aménagement d'un espace dédié au Point info santé.

Il s'agit d'un « lieu d'échange et d'écoute autour de la santé des jeunes, santé physique, psychologique et sociale », informe Marie Meheust.

Un lieu d'écoute anonyme

Le résultat de leur travail a été présenté, samedi dernier, au Spot 15-25, impasse Anne-de-Bretagne.

Devant élus et responsables d'associations, la jeune Guérandaise a expliqué œuvrer « aussi en collaboration avec Cécile Gautier, éducatrice spécialisée ayant travaillé en service de psychiatrie infanto-juvénile et en service d'accueil d'urgence pour adolescents, également animatrice d'espace de parole ». Parmi les sujets abordés au PIS, il y a les questions de l'addiction, des maladies sexuellement transmissibles, du manque de sommeil ou de la violence chez les jeunes.

« Il s'agit surtout de la mise en pla-



Marie, Louane et Romane ont présenté leur travail d'aménagement du Point info santé, aidées par le graphiste guérandais Basil (à droite), aux côtés d'Aurélie Trappeur (PEP), Stéphanie Challier (IREPS) et Nicolas Criaud, maire de Guérande.

1 PHOTO : OUEST-FRANCE

ce d'un lieu d'écoute et d'échange protégé par l'anonymat, basé sur une relation de confiance et dans le cadre d'une démarche volontaire, en toute confidentialité. » Cette nouvelle réalisation du Spot 15-25 guérandais a été supervisée par le directeur de la structure, Maxime Chevasson, assisté de Marie Herain, animatrice au Spot.

Le maire, Nicolas Criaud, a « salué le dynamisme des trois responsables du projet de création d'un espace de parole où seront abordés des sujets difficiles, lieu de conseil et

relais vers des spécialistes ou des structures d'aide comme La Rose des vents ». Le Point info santé fait partie intégrante de « l'accompagnement global de la jeunesse à Guérande ».

Aurélie Trappeur, directrice des PEP Atlantique Anjou, s'est félicitée « de la collaboration active instaurée entre les PEP et le Spot 15-25 guérandais, le PIS entrant pleinement dans l'approche d'éducation populaire développée par les PEP ». De son côté, Élise Quelennec, directrice de l'Instance Régionale d'éducation

et de promotion santé, a rappelé « sa volonté d'engagement auprès des acteurs de proximité comme le PIS ».

Spot 15-25, 3, impasse Anne-de-Bretagne, tél. 06 72 09 97 58, ou sur rendez-vous au 02 40 15 10 50.

⁽¹⁾ Ce programme permet à un jeune entre 16 et 25 ans de recevoir 500 € en échange d'un engagement de quarante-deux heures au sein d'une association de la ville.

Les PEP CBFC

Nièvre Conseil départemental

Edition du 27 octobre 2023



Les jeunes ont des pistes pour leurs déplacements



Étudier, se former, travailler : les déplacements sont une préoccupation pour chacun, et plus encore pour les jeunes, à plus forte raison dans un département rural où les transports en commun sont rares. Le sujet, qui revient dans chaque rencontre citoyenne d'Imagine la Nièvre !, fait également partie du quotidien de la Mission locale de Nevers-Sud-Nivernais. Son premier Forum de la mobilité, organisé à Nevers, a proposé aux jeunes plusieurs pistes, de l'aide au permis de conduire au garage solidaire, en passant par la prévention et la location de voiture ou de scooter.

Entre le simulateur de permis, la remorque crash-test et les lunettes déformantes recréant l'effet de l'ivresse, le réalisme était servi show pour le 1er Forum de la mobilité, devant les locaux de la Mission locale Nevers-Sud-Nivernais, en lisière du parc Salengro à Nevers. Une recette éprouvée pour intéresser les jeunes, que la « Milo » accompagne dans la définition et l'accomplissement de leurs projets formation, emploi, etc. Pour eux, plus encore que pour leurs aînés, la capacité à se déplacer dans le département et en dehors est une préoccupation, voire une obsession.

D'où ce premier Forum de la mobilité, conçu pour apporter un maximum de solutions et d'informations : « Avec le manque de transports en commun dans le département, la mobilité individuelle est un enjeu majeur. C'est pourquoi nous avons réuni tous les partenaires avec lesquels nous travaillons », explique Catherine Gozard, référente mobilité de la Mission locale. « Les jeunes que nous accompagnons peuvent trouver ici toute l'offre de services disponible localement, et ils peuvent élargir leur réseau de contacts. »



Voir la vidéo [ICI](#)

Pour atteindre le Graal du permis de conduire, des aides existent, apportées par le Département et la Région. En attendant, se déplacer en vélo électrique, en scooter ou en voiture sans permis est possible grâce à Mobillico, service de location créé par L'ASEM (Les Acteurs solidaires en marche) à l'attention des personnes « en transition professionnelle » ; l'association d'insertion loue également des voitures avec permis, à moteur thermique ou électrique, et permet également aux conducteurs ayant de faibles ressources de faire réparer leur véhicule dans son Garage solidaire, à Nevers. Astuce méconnue, la possibilité d'avoir des heures gratuites d'apprentissage du code et de la conduite est offerte par Gaillard Formation, où les futurs moniteurs d'auto-école apprennent leur métier et ont besoin de « cobayes » pour s'exercer.

Autre partenaire, le Centre départemental d'éducation routière des Pupilles de l'enseignement public du centre de la Bourgogne-Franche-Comté (PEP CBFC) a pour objectif de permettre aux personnes en difficulté d'insertion socio-professionnelle d'accéder à la mobilité en disposant de véhicules 2 ou 4 roues avec ou sans permis de conduire ou en étant formées au permis de conduire à moindre coût. L'association, qui travaille avec le Conseil départemental, a par ailleurs créé une école de conduite associative.

Pour la partie pratique, passé l'obtention du permis et l'acquisition d'un véhicule, les comportements du bon conducteur ont été rappelés sur les stands de la police, des pompiers, de la Prévention routière et de France Addictions. Le forum a reçu la visite de Fabien Bazin, président du Conseil départemental, et des conseillers départementaux Maryse Augendre et Jean-Paul Fallet, président de la Mission locale Nevers-Sud-Nivernais.

Les PEP 50

Actu.fr

Edition du 27 octobre 2023



Saint-Vaast-la-Hougue. Des collégiens en séjour sur la côte ouest

Au collège Guillaume-Fouace, on allie détente et développement des connaissances. Exemple avec ces cinq jours à Montmartin-sur-Mer.



Les élèves de 6e du collège Guillaume-Fouace viennent de passer quelques jours à Montmartin-sur-Mer partagés entre la pratique de la natation et des cours sous forme d'ateliers.

Les deux classes de 6e du collège Guillaume-Fouace de Saint-Vaast-la-Hougue (Manche) viennent de passer cinq jours au centre des Pupilles de l'enseignement public des Salicornes, à Montmartin-sur-Mer.

Durant ce séjour, organisé par Yoann Maillard, professeur d'éducation physique, et Virginie Favero, professeure de français, les élèves se sont familiarisés avec la natation autour d'une pratique au quotidien. Une grande partie de ce séjour a donc été consacrée à la natation, avec chaque jour des séances d'apprentissage spécifiques qui ont également permis aux élèves de se perfectionner dans les plongeurs et la natation avec des palmes.

Tout au long de ce séjour, les élèves ont également eu de nombreux cours sous forme d'ateliers grâce à la présence de professeurs de matières générales. Un atelier photographie et un autre autour de la lecture ont également ponctué ce séjour particulièrement riche et varié.

Ce séjour a été pour les élèves une formidable occasion pour apprendre à bien vivre ensemble.

Les élèves ont beaucoup aimé les veillées et les moments passés avec Eve et Mickaël, les animateurs du centre. Tous étaient

ravis de faire ce voyage et ont souhaité remercier leurs professeurs.

Les PEP 71

Mâcon Infos

Edition du 27 octobre 2023



MÂCON : L'association Atout Trèfle PEP71 a ouvert ses portes



L'association Atout trèfle s'adresse à des personnes que des troubles de santé mettent en situation de fragilité. Elle se définit comme un collectif de personnes animées d'un même projet d'entraide.

Jonathan Bouillon le coordinateur des GEM (groupements d'entraide mutuels), nous accueille avec un large sourire et nous explique d'entrée, l'organisation qui encadre Atout Trèfle : « En Saône-et-Loire, cinq GEM, sont gérés par la PEP 71, ces GEM s'adosent chacun à une association, et à Mâcon, c'est Atout Trèfle, que préside Antonio Bernardino. Les adhérents de ces groupements ont des parcours difficiles et sont en situation de fragilité, de handicap psychique, et cherchent, à rompre l'isolement dans lesquels ils sont enfermés. Nous sommes financés par l'ARS, et nous développons ces lieux de solidarité et d'accompagnement sur le territoire. Nous ne sommes pas sur du soin, ni sur du traitement ou suivi individuel, nous sommes sur le collectif, le groupe, l'entraide, la solidarité ; nos combats sont ceux de la rupture de l'isolement et de la déstigmatisation de ces situations de handicap psychique. »

Antonio Bernardino, le président d'Atout Trèfle, évoque son parcours de plâtrier peintre, puis sa profonde dépression et son engagement pour sortir de l'isolement, il nous fait part des activités de son association : « discuter, partager vos idées, vous retrouver autour d'un café, d'un repas, découvrir des activités nouvelles, et partager des bons moments de loisirs : bowling, piscine, cinéma, randonnées, pétanque, pique-nique, visites de musées, d'expositions, théâtre, spectacles, etc. Ce qui compte pour nous c'est la rupture de l'isolement, dans lequel, trop souvent trop souvent la dépression, la maladie, nous enferme. Nous sommes plus de 30 adhérents et comme vous le voyez aujourd'hui, nous avons de nombreux ami(e)s qui suivent notre démarche. »

Véronique Lefeuvre et Annick Blanchard, avaient tenu à venir témoigner de leur soutien et de celui de la ville de Mâcon, elles connaissent un grand nombre de ces adhérents et elles entourent le président Bernardino, en le remerciant de son invitation et

de son action pour les mâconnaises et les mâconnais, « nous avons besoin de ces associations qui prennent leur propre objectifs en mains, elles jouent un rôle primordial dans l'accompagnement de ces situations si particulières de détresse ou de souffrance. »

Aux côtés de l'ARS, l'UNAFAM est très fortement impliquée dans l'accompagnement de ces maladies psychiques et de ces situations de handicap psychique, qui sont inscrites, dans la loi du 11 février 2005, pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées.

Le combat est solidairement mené à Mâcon, il continue et Atout Trèfle en est un acteur important.

Atout Trèfle, 4 rue Dufour, 71000 Mâcon - Tél : 09.66.13.01.55 - Courriel : gem.macon@pep71.org

Les PEP 30

Objectif Gard

Edition du 27 octobre 2023



PONT-SAINT-ESPRIT L'Institut médico-éducatif La Barandonne fête ses 50 ans



Le 50e anniversaire de l'IME La Barandonne a été célébré ce jeudi 26 octobre, en présence des élus, de la direction, des salariés, des familles et des jeunes.

- photo Marie Meunier

En septembre 1973, l'Institut médico-éducatif (IME) La Barandonne ouvrait ses portes à Pont-Saint-Esprit. Pas moins de 814 enfants ont été accueillis dans l'établissement en 50 ans d'existence.

" Ici, j'ai appris à lire, à écrire, à avancer dans la vie et à faire du vélo... En me cassant un peu la binette (rires). Je suis content d'être à La Barandonne", déclare au micro un des 55 jeunes actuellement pris en charge par l'IME (Institut médico-éducatif) spiripontain. Cet établissement accompagne des enfants et des adolescents présentant une déficience intellectuelle légère. " Il y a un triple travail ici : éducatif, pédagogique et thérapeutique. Le but, c'est que ces jeunes acquièrent une maturité suffisante pour travailler, pour être autonomes plus tard. Et ainsi avoir une vie sociale comme vous et moi ", explique le Dr Christian Guibert, médecin-psychiatre à l'IME La Barandonne.

Cette année, la structure fête ses 50 ans et une grande fête a été organisée ce jeudi 26 octobre pour célébrer cet anniversaire. " C'est un moment de réjouissances, mais aussi de réflexion sur le chemin parcouru par cette institution au service des enfants en difficulté d'apprentissage ", indique Incarnation Challegard, présidente de l'ADPEP 30, association qui gère l'IME La Barandonne.

"Un phare d'espoir pour tant de familles"

L'établissement a été établi sur les terres qui appartenaient à la famille de notables spiripontains Bonnefoy Sibour, qui les ont vendues au conseil général (actuel conseil départemental), toujours propriétaire aujourd'hui (*). Une convention fut alors signée avec la Direction de l'action sanitaire et sociale le 21 juin 1973 autorisant l'ouverture de l'établissement en septembre de la même année. " À l'époque, on ne parlait pas encore de "société inclusive" mais dès l'origine, il y avait ces notions de solidarité, de soin, de partage et d'apprentissage réciproque ", souligne la maire de Pont-Saint-Esprit, Claire Lapeyronie.

Lire la suite [ICI](#)

Les PEP 71

Le Journal de Saône et Loire

Edition du 26 octobre 2023

le journal
de Saône et Loire

Virey-le-Grand

Les patrons changent de regard sur le handicap en entreprise

Le handicap dans le monde de l'entreprise est souvent synonyme de contraintes. Pour casser cette barrière, les Pep 71 (Pupilles de l'enseignement public) et la Caisse d'épargne ont organisé une rencontre. Plusieurs dizaines de chefs d'entreprise ont découvert les ateliers de Pep 71 et ouvert les yeux.

C'est une vraie fierté. Quand les travailleurs des ateliers des Pep 71 à Virey-le-Grand parlent de leur métier, leur regard s'illumine. « Ils sont pleinement investis dans leur travail et le réalisent avec une grande conscience professionnelle », indique un des éducateurs. S'ils sont aux Espaces verts, ils savent détailler leur mission. Si c'est pour fabriquer des pièces pour la SNCF ou bien encore vérifier l'état des livres qui retournent aux éditions Bamboo, ils joignent les gestes à la parole et détaillent minutieusement toutes les étapes de leur mission.

Un monde à décroisser

Un investissement que beaucoup de chefs d'entreprise ont souligné, faisant référence aux valides, parfois



Plus d'une cinquantaine de chefs d'entreprise ont pu découvrir les ateliers de Pep 71 à Virey-le-Grand. Photo Grégory Jacob

moins soucieux de la qualité de leur travail.

« Nous voulions faire se rencontrer deux mondes. »

Éric Thirion, chargé d'affaires entreprises pour la Caisse d'épargne

Pour beaucoup, le milieu du travail handicap s'arrête bien souvent aux obligations légales. Mais cela va plus loin. « À travers cet événe-

ment, nous voulions faire se rencontrer deux mondes, montrer qu'ils peuvent se côtoyer », indique Éric Thirion, chargé d'affaires entreprises pour la Caisse d'épargne et initiateur de la rencontre.

Utiliser l'Esat comme prestataire

Les chefs d'entreprise ont été attentifs car, pour eux, il n'y a pas que l'embauche possible. Ils peuvent également utiliser l'Esat comme prestataire.

International paper a confié une machine à l'Esat

Face aux chefs d'entreprise, Marc Garnier, directeur du site chalonnais d'International paper, est venu parler de son expérience. « Nous avons des travailleurs de l'Esat qui viennent faire du tri dans les cartons pour savoir s'ils sont de qualité. Mais il y a deux ans, nous sommes allés plus loin », commence-t-il. Il a décidé de confier la conduite d'une machine de fabrication à une équipe de l'Esat de Virey-le-Grand. C'était un pari. « Nous leur avons confié une machine qui met des séparateurs de bouteilles dans les cartons. L'équipe est entièrement autonome », poursuit-il.

Des salariés à part entière
International paper fait également appel à l'Esat pour les repas d'entreprise pour l'entretien des espaces verts. Et pour ceux qui pro-

Au fil de la visite, les chefs d'entreprise ont vu le champ des possibles avant d'avoir les papilles attirées par la dernière pièce. « Nous faisons tous les jours les repas des travailleurs mais également des boîtes pour des en-



Chez International paper à Chalon, une production est entièrement gérée par des travailleurs handicapés. Photo Grégory Jacob

duisent, « aujourd'hui, il n'y a pas de différence entre nos salariés et ceux des Pep. Ils ont une parfaite intégration dans l'entreprise. Ils gagnent en autonomie et en responsabilité », termine-t-il. Ils vont même en rendez-vous extérieur, chez les clients, quand il y a des soucis.

treprises. Nous pouvons également réaliser des réceptions pour elles », termine Aurélie Comtet, la directrice. Là, c'est le regard des chefs d'entreprise qui s'est illuminé.

● Grégory Jacob

Les PEP 28

Le Journal de l'Animation

Edition du 26 octobre 2023



À Chartres, la formation au cœur de l'animation



Les métiers de l'animation sont entrés depuis quelques années dans la catégorie « *en tension* ». Entre 2012 et 2022, 29 000 nouveaux postes ont été créés pour absorber l'impact de la réforme des rythmes scolaires. Pourtant, au cours de l'année 2021-2022, quelque 50 000 postes n'ont pas été pourvus. Cette pénurie s'étend à tout le secteur de l'animation enfance-jeunesse. En cause, certes, les spécificités d'un travail peu rémunéré, aux horaires éclatés et à temps partiel. Mais aussi la carence de formation et peut-être un travail ayant perdu son sens, car parfois trop réduit à une simple garderie. Les PEP de l'Eure-et-Loir organisaient le 26 novembre 2022 une première journée de formation à destination de leurs 120 personnels d'animation et de direction, qui en a appelé d'autres. L'ambition affichée : (re)donner du sens et (re)prendre les bonnes pratiques.

EN QUÊTE DE COHÉRENCE

À Chartres comme ailleurs, le confinement lié au covid a provoqué son lot de perturbations dans l'animation : annulation d'événementiels, suspension de projets, fermeture de centres... Au moment du retour à la normale, un fort besoin s'est fait sentir : se retrouver, rompre cet isolement fortement aggravé pendant l'épidémie, conforter les pratiques. « Des habitudes avaient été prises au quotidien, sans qu'elles n'aient jamais été ni discutées, ni réfléchies : des radios servaient systématiquement de fond musical dans les centres, des tenues vestimentaires des salariés n'étaient pas

La formation continue assurée en externe est une pratique courante dans le monde de l'animation. L'élaboration de projets ambitieux en interne l'est beaucoup moins. L'expérimentation menée à Chartres est inspirante. Elle est appelée à devenir un rendez-vous incontournable pour les équipes qui y ont goûté.

toujours adaptées, l'usage intempestif du téléphone par les adultes pendant les activités était courant, etc. », explique Florian Vabois, directeur du pôle enfance jeunesse des PEP 28 (voir encadré).

Et puis, la diversité des compétences éparpillées dans la cinquantaine de lieux d'activité justifiait une mutualisation qui ne pouvait qu'enrichir la palette des animations proposées. Montait une demande des différentes équipes de (re)trouver une cohérence globale autour de valeurs à (re)affirmer. Certes, la politique de l'association favorisait déjà la qualification de ses personnels, programmant chaque année des formations Bafa bien sûr, mais aussi des Bafd, Bpjets, CAP Petite enfance... Mais le projet de regrouper tout le personnel d'animation au cours d'une même journée de formation a très vite séduit la direction. « Nous avons fait le choix de coconstruire cette action, en commençant par répertorier les compétences déjà existantes dans les équipes, afin de les faire intervenir », décrit Jérôme Nolin l'un des organisateurs de la programmation de la journée.

ENTRE THÉORIE ET PRATIQUE

Cette journée de formation a d'abord été l'occasion de convenir d'un socle commun dans les postures professionnelles. Les mêmes positions se devaient d'être adoptées tant en ce qui concerne l'habillement ou l'usage du téléphone que la gestion du temps de restauration, l'application de la sanction éducative ou la façon de s'adresser aux enfants. Toutes choses qui se déploient trop souvent sans concertation préalable, chacun réagissant selon ses habitudes personnelles. Or de telles réponses ne peuvent varier en fonction de l'adulte concerné ou du périmètre spatial où il travaille. Elles nécessitent un minimum de coordination et de cohérence.



Avant de proposer un escape game, mieux vaut l'essayer soi-même !

La journée s'est prolongée au travers d'une dizaine d'ateliers. Quinze formateurs et formatrices issus tant des PEP 28 que, pour certaines thématiques, de la Fédération des œuvres laïques du même département, ont proposé une initiation sur des thèmes aussi diversifiés que la visite de musée, la réalisation de films numériques, l'animation autour de la lecture et de l'écriture, de la nutrition et de l'alimentation, la menée de courses d'orientation, d'activités scientifiques et techniques ou encore de >>>

Les PEP 28 en quelques chiffres

L'association des Pupilles de l'enseignement public est forte de 86 structures dans le département d'Eure-et-Loir. Aux côtés du pôle médicosocial dédié au handicap, aux troubles du comportement et au suivi psychologique, l'association a créé en 2018 un pôle enfance jeunesse. Il s'est constitué pour regrouper les services fusionnant au fur et à mesure des réorganisations territoriales des communes qui se sont succédé en 2007, 2011 et 2014. Ce millefeuille se répartit en 20 accueils de loisirs extrascolaires, 25 accueils périscolaires et 3 espaces adolescents. Les PEP 28 ont été retenus dans le cadre de 13 contrats de marché public ou de délégation de service public. Ils centralisent la plupart des accueils collectifs de mineurs dans un périmètre de quarante kilomètres autour de l'agglomération de Chartres Métropole, peuplée de plus de 135 000 habitants. Y travaillent 180 permanents et 145 saisonniers.

Les PEP 28

Le Journal de l'Animation

Edition du 26 octobre 2023



Mode d'emploi

Comment cela se passe-t-il concrètement ? Jérôme Nolin, qui a assuré deux ateliers, nous en explique le déroulement. Son premier atelier était consacré à l'animation Escape game : « L'objectif est simple : réussir à sortir d'une pièce après avoir résolu quelques énigmes. Il est fréquent de penser que ce jeu est réservé aux adultes. Rien de plus faux. Il peut tout à fait s'adresser à des petits de maternelle. Après avoir présenté le principe et fait vivre ce jeu, j'en détaille la mécanique. »

Rien ne semble être plus compliqué pour les activités scientifiques et techniques : « Très peu prisee, cette animation a la réputation de nécessiter une solide connaissance. Or, il ne s'agit pas de donner un cours mais d'initier à la démarche scientifique. Je fais bouillir du chou rouge et récupère l'eau de cuisson. Il suffit ensuite de le mélanger dans différentes éprouvettes avec du lait, du jus de citron, du soda ou du savon. On obtient alors des coloris très étonnants. Un petit laboratoire portable met ainsi en évidence l'effet de l'acidité du Ph. Il a piqué la curiosité des participants et fait disparaître leur appréhension. Ensuite, je renvoie sur tous les sites internet qui donnent en détail les modalités de toutes ces expériences simples et surprenantes. »

En amphithéâtre durant les séances théoriques.

>>> jeux de balle ovale. Une matinée d'apport théorique suivie d'un après-midi de mise en situation pratique (ou inversement selon les groupes) : l'alternance répondait



à l'attente d'acquisition d'un savoir tout autant que d'un savoir-être, mais aussi d'un savoir-vivre et d'un savoir-faire.

BIS REPETITA

Un tel programme en une seule journée, s'il a procuré bien des satisfactions, ne pouvait que créer de la frustration. D'abord, parce qu'à raison de petits groupes de six à huit participants, chacun ne pouvait assister à autant d'ateliers qu'il l'aurait souhaité. Mais aussi parce que le risque existait que les contenus ne correspondent pas forcément aux attentes. Ce dont témoigne Raphaël Ruiz, animateur en accueil de loisirs péri et extrascolaire : « J'aurais aimé apprendre comment écrire un livre avec les enfants. Finalement, l'atelier a surtout tourné autour de la lecture. Mais cela m'a ouvert à une autre approche, ce qui m'a beaucoup apporté. »

Les équipes consultées sur leur degré de satisfaction ont plébiscité cette initiative. C'est donc logiquement qu'elle a été reconduite en 2023. Programmée plus tôt que l'année précédente, afin de lancer la dynamique dès la rentrée, elle s'est déroulée le 30 septembre dernier. Avec les mêmes modalités d'organisation et des formateurs issus des PEP et de la POL. Chaque membre des équipes devait s'inscrire à un atelier différent parmi les dix proposés, afin de diversifier les contenus susceptibles de pouvoir être ensuite réinvestis. Des moments conviviaux ont été aménagés autour du repas de midi, renouant avec l'ambiance des stages Bafa/Bafd, propice à l'interconnaissance entre participants. L'échange des pratiques entre professionnels a aussi été favorisé. Certaines thématiques ayant rencontré plus de succès que d'autres, l'année précédente, ont été reconduites, et de nouvelles ont été introduites (handisport, chants et contes musicaux, gestion des émotions, match d'impro...). Petite différence toutefois,

cette année : les directeurs et directrices qui s'étaient joints aux animateurs et animatrices lors de la première session ont bénéficié cette fois-ci d'une formation spécifique autour de leur rôle de formateur.

PROLONGATIONS

Face au succès rencontré par ces journées de formation, leur pérennisation vient d'être actée. Non seulement cette rencontre est dorénavant destinée à être reconduite chaque année, mais en 2024 elle sera complétée par deux matinées au cours de l'année scolaire. Leur organisation sera décentralisée (au plus proche des lieux de travail des participants), étalée sur deux fois deux mois (en janvier/février et en mai/juin 2024) et fléchée sur une classe d'âge en particulier (maternelle ou élémentaire). Le lecteur sera curieux de connaître le budget alloué à cette opération. Les coûts en ont été réduits par l'utilisation des bâtiments de l'association et l'intervention de formateurs déjà salariés. Quant au paiement des heures de présence du samedi hors temps de travail ordinaire, il est intégré au budget formation validé par les marchés publics. Restaient à financer les repas et les formateurs extérieurs...

Pour comprendre la nutrition et l'alimentation, quoi de mieux que de passer à la pratique ?



Florian Vabois en a calculé le montant : « Une telle journée revient de 10 à 15 € par participant. » Un rapport qualité-prix sans aucune comparaison possible avec une quelconque autre action de formation ! Rappelons quand même l'enjeu de cette journée. Assurer la cohérence, la cohésion et la dynamique d'un ensemble d'acteurs éparpillés dans pas moins de quarante-cinq espaces différents. Redonner du sens à une démarche d'animation se mobilisant autour de valeurs partagées en commun. Enfin, réenchanter un métier en ravivant la flamme

Travailler sur les émotions, c'est commencer par en vivre en formation !

et la passion qui le traversent depuis des décennies et qui méritent d'être stimulées. Les effets ne seront pas tant quantitatifs que qualitatifs, affinant la démarche éducative, replaçant les questions pédagogiques au centre des équipes et réhabilitant ses lettres de noblesse à une profession parfois trop dévoyée des idéaux de l'éducation populaire. Opération dont la pertinence et l'utilité ne sont plus à démontrer. L'exemple de Chartres pourrait bien donner des idées ailleurs.

PEP 28
 3, rue Charles-Brunes
 28110 Lucé
 Tél. 02 37 88 14 14
 standard@pep28.asso.fr
 www.lespep28.org



Jacques Trémintin

Les PEP 36

La Nouvelle République

Edition du 25 octobre 2023

la Nouvelle
République

jeunesse

Un local et bientôt une fresque pour les ados

L'Association départementale des pupilles de l'enseignement public (AD-PEP36) d'Issoudun dispose maintenant de son propre local à la Maison des associations, inauguré lundi 23 octobre par André Laignel et Émilie Bouvard, directrice du pôle éducation et formation. Parmi la dizaine d'adolescents présents, Noë et Enzo témoignent : « Avant, nous étions hébergés à la Meli ; mais suivant les disponibilités, nous changions de salle assez fréquemment. Aujourd'hui, nous n'aurons plus à nous déplacer. » De fait, ils sont aujourd'hui chez eux et ont vite investi les lieux, encadrés par Karin, Julie et Orane.



Le personnel et les adolescents dans leur nouveau local. (Photo NR)

Ils ont demandé au maire l'autorisation de dessiner sur les murs une fresque de silhouettes. Une seule condition leur est imposée : les douze signatures doivent parapher

la demande ! Le jour de l'inauguration, ils ont accueilli Swingy, un chien médiateur. « En travaillant avec cet animal, nous apprenons comment l'approcher et comment éviter

de se faire mordre. » Le contact avec les animaux ne s'arrête pas là ; au centre équestre de Champforts, les adolescents apprennent à soigner, préparer et monter les chevaux.

Réaliser un journal

Un autre projet leur tient à cœur : la réalisation d'un journal en partenariat avec la classe Ulys de Balzac. « Nous y parlerons du Mexique, d'Halloween et bien sûr des Jeux olympiques. » Avec cette nouvelle occupation, il ne reste plus de pièces libres à la Maison des associations.

Cor. NR : Jean-Jacques Desormiers

Les PEP 34

Midi Libre

Edition du 24 octobre 2023

Midi Libre

Delphine Maurel, honorée par le ministère de la Culture

MONTPELLIER

La directrice de La Bulle Bleue a été nommée au rang de chevalier des Arts et Lettres.

La Bulle Bleue honorée au travers de sa directrice. Delphine Maurel vient tout récemment d'être décorée et promue chevalière des Arts et des Lettres. Pour rappel, la Bulle Bleue est un projet hybride, innovant et unique dans le Sud de la France, dans lequel œuvrent aujourd'hui seize comédiens, quatre techniciens du spectacle, vingt cuisiniers et cinq jardiniers.

« Cette médaille boucle un cycle décennal qui est cycle d'émergence du projet »

Ces professionnels en situation de handicap sont accompagnés par une équipe pluridisciplinaire de douze salariés. Des in-



Delphine Maurel avec une partie de l'équipe de la Bulle. RICHARD NECRI

signes en ont été remis par Michel Roussel, le directeur régional des Affaires culturelles d'Occitanie.

Diplômée de l'École des hautes études en santé publique, Delphine Maurel, organise l'ouverture de la Bulle Bleue en février 2012. Depuis, elle dirige la structure et conduit le développement de cette fabrique artistique inclusive. Elle en as-

sure, avec le responsable de la compagnie et en lien avec les artistes associés, la direction artistique. Elle travaille au rayonnement du projet.

Depuis toujours animée par les soins et la culture (elle a été comédienne professionnelle au sein de collectifs d'artistes), Delphine Maurel a trouvé du sens à ce projet. « Cette médaille boucle un cycle décenn-

nal, qui est cycle d'émergence du projet », déclare-t-elle avec fierté. Puis précise : « Cette reconnaissance officielle du travail accompli avec toute l'équipe nous engage et nous encourage à poursuivre notre mission. »

Delphine Maurel est également directrice de l'établissement et services d'accompagnement par le travail (Esat) Les Ateliers Kennedy. Lesquels, avec la Bulle Bleue, forment le pôle travail et inclusion de l'Association départementale des pupilles de l'enseignement public (ADPEP 34). Celle-ci fêtera son centenaire le 19 décembre.

« Soins et culture ! », insiste Delphine Maurel. Car cet alliage est un réel moteur de vie pour celle qui, avec humilité et rigueur, conduit le projet de la Bulle Bleue.

Un lieu désormais implanté durablement dans ce secteur des Bouisses et appelé à être, assurément, un acteur majeur du futur agriparc prévu dans le quartier.

► Correspondant Midi Libre : 06 82 30 36 26

Les PEP 55

L'Est Républicain

Edition du 24 octobre 2023

L'EST
Républicain

Bar-le-Duc

Une semaine d'intégration pour les demandeurs d'asile

Ce mercredi, dans le cadre de la semaine d'intégration mise en place par le ministère de l'Intérieur, des demandeurs d'asile de toutes origines se sont retrouvés pour une demi-journée d'ateliers calligraphie et jeux en famille, organisés par le CDS (centre de documentation sociale) et le SEISAAM.

Le pinceau en main, l'encre s'étale sur le papier, et des lettres se dessinent.

Une dizaine de personnes, tous d'origine différente (Afghan, Turc, Tibétain, Congolais, Français...), sont réunis autour d'une table et s'essaient à la calligraphie.

À l'occasion de la semaine d'intégration, organisée pour la 3e fois au niveau national mais pour la première fois, à Bar-le-Duc.

Le CDS (centre de documentation sociale), lieu qui propose des cours de français aux



Deux ateliers ont été proposés par le CDS et SEISAAM dans le cadre de la semaine d'intégration. Photo Célia Simon

personnes en situation d'illettrisme, s'est associé avec le service CADA (centre d'accueil pour demandeurs d'asile) du SEISAAM et la Pep 55 pour offrir deux ateliers aux demandeurs d'asile : calligraphie et jeux de famille autour des mots français.

« Donner du sens aux mots »

Moustafa Mebarki leur ap-

prend à composer « un menu culinaire » sur un livre accordéon et plus tard, sur de l'argile. « Ça leur sert à donner du sens aux mots. Savoir écrire c'est aussi comme ça qu'on peut s'en sortir », explique l'intervenant.

« Le but de ces deux ateliers c'est de relativiser les appréhensions de l'apprentissage de la langue. Avec la calligraphie, on peut imaginer les mots, et on

dédramatise le tout avec des jeux de famille », ajoute Kevin Van Landeghem, coordinateur du CDS,

Une bouffée d'oxygène

Entre l'actualité anxiogène, la pression d'apprendre une nouvelle langue et de remplir des papiers, ces activités sont une bouffée d'oxygène. « C'est moins protocolaire et ça permet d'ouvrir les esprits », affirme Fatiha Messaour, cheffe de service du CADA Meuse.

Grâce à ces associations, plusieurs demandeurs d'asile sont devenus des professeurs de français bénévoles pour d'autres migrants.

Plamédié, originaire de la République du Congo, jeune étudiante diplômée d'une licence en gestion d'entreprise, est arrivée en France le 1^{er} mai. Elle donne déjà des cours au CRI (centre de ressources illettrisme) et souhaite devenir aide-soignante.

● Célia Simon

Les PEP 15

La Montagne

Edition du 24 octobre 2023

LA MONTAGNE

ÉDUCATION ■ Il aura lieu à la salle André-Thivet le 18 novembre

Le Forum de l'école pour tous

Le Forum de l'école pour tous aura lieu samedi 18 novembre, de 9 h 30 à 12 h 30, à la salle André-Thivet.

Pour la première fois dans le département, l'ensemble des acteurs œuvrant à la scolarisation des élèves en situation de handicap ou relevant de la grande difficulté scolaire seront réunis.

Les familles ainsi que les professionnels (Éducation nationale, secteur médico-social hospitalier...) pourront rencontrer les ressources départementales

liées à cette thématique. Le Forum de l'école pour tous permettra aux familles de mieux identifier à qui s'adresser suivant le profil de leur enfant.

Le Forum ouvert à tous

Mais aussi aux professionnels de mieux appréhender les partenaires sur lesquels s'appuyer. Il est dédié à deux populations d'élèves : 3-11 ans et 12 ans et plus (jusqu'à 18 ans).

Les stands seront tenus par : la DSDEN du Cantal ; la Maison

départementale des personnes handicapées (MDPH) ; ADSEA ; centre-hospitalier d'Aurillac (Unités d'enseignement de pédopsychiatrie) ; ADAPEI ; PEP 15 (institut d'éducation sensorielle pour handicapés auditifs, SESSAD) ; IME-IM Pro Saint Flour, SESSAD du pays de Saint-Flour ; Équipe mobile d'appui à la scolarité (EMAS) ; La plateforme « Communauté 360 » ; le centre de formation des apprentis spécialisé (CFAS). ■

Les PEP 11

L'Indépendant & Midi Libre

Edition du 22 octobre 2023

L'INDÉPENDANT

Midi Libre

Villeneuve-Minervois

Pétition favorable à la modification du Plan local d'urbanisme

Une première pétition avait été remise en mairie le 3 octobre dernier contre l'urbanisation de trois nouveaux secteurs. Des habitants favorables à cette modification du Plan local d'urbanisme ont, à leur tour, lancé une pétition signée par une centaine de personnes. Elle a été remise en mairie le jeudi 12 octobre.



Une révision du PLU est en cours : les pour et les contre ont lancé des pétitions.

PHOTO CLY CANO

Le projet de révision du Plan local d'urbanisme (PLU) de Villeneuve-Minervois semble susciter un grand intérêt auprès de la population locale. Après une première pétition baptisée « Villeneuve n'en veut PLU », remise en mairie le 3 octobre dernier, avec des signataires qui s'inquiètent de l'urbanisation de cette commune en particulier sur le secteur de l'Arène nord (lire notre édition du vendredi 6 octobre), voilà qu'une seconde pétition a été remise en mairie le jeudi 12 octobre. Celle-ci, signée par une centaine de personnes comme la première, soutient le projet porté sur cette même zone. Elle est intitulée : « Un PLU's pour Villeneuve-Minervois ». Initiée par les propriétaires des parcelles concernées,

elle rappelle que ce projet de construction « a été pensé il y a dix ans ».

« Un projet collectif et social. »

« Nous nous sommes réunis et avons présenté à la commune un projet collectif et social qui nous paraissait digne de la commune de Villeneuve-Minervois. Commune dont nous sommes tous originaires et dans laquelle nous voulons préserver le bien vivre », écrivent les propriétaires.

Ils indiquent par ailleurs que ce site, si la révision du PLU est entérinée, accueillerait « des struc-

tures pour recevoir les PEP (Pupilles de l'enseignement public), quelques papy-lofts et également des jeunes familles en primo accédant et loyers acquéreurs ». Et ils précisent avoir « dans un souci d'équité et de volonté humaine, baissé le prix de vente du m², bien au-dessous du prix du marché ». Au sujet des contraintes de faisabilité et d'accessibilité, mises en avant par les opposants, les rédacteurs de cette deuxième pétition avouent « en être conscients ». Mais, ils indiquent que « lors des diverses concertations avec le promoteur, nous avons vu que des solutions tout à fait acceptables pour tous les habitants de la commune seraient apportées ».

En conclusion, les pétitionnaires de la seconde pétition avouent « leur sentiment d'incompréhension concernant certains néo-Villeneuvois [...] qui refusent aujourd'hui que d'autres puissent bénéficier à leur tour du bien-être offert par notre village », mais aussi face à « la position de personnes issues du milieu éducatif qui refusent les projets relatifs à la construction de structures à caractère social, accueillant des enfants ».

L'avis du commissaire-enquêteur est attendu dans les prochains jours. D'ici la fin de l'année, le conseil municipal devrait se prononcer sur ce projet de révision du PLU.

Laurent Costes

Les PEP 66

Midi Libre

Edition du 22 octobre 2023

Midi Libre

Saleilles

Un nouveau directeur à l'accueil de loisirs

Matthieu Resplandy, 28 ans, est dorénavant le nouveau directeur de l'accueil de loisirs de Saleilles.

Il remplace Cindy Da Costa appelée à d'autres fonctions au sein de l'Association départementale des pupilles de l'enseignement public 66 à Perpignan.

Matthieu n'est pas un inconnu puisqu'il était l'adjoint de Cindy pendant 6 ans.

Souhaitons-lui bonne chance dans ses nouvelles fonctions.

Matthieu Resplandy dans ses nouvelles fonctions.



Les PEP CBFC

L'Yonne Républicaine

Edition du 21 octobre 2023

 **L'Yonne**
républicaine

Auxerre et Auxerrois → Vie locale

HANDICAP

Les enfants du pôle sensoriel à la découverte de la capœira



EXEMPLE. Panthère (2^e à droite), championne de capœira et malentendante, a incité le jeune public à oser.

Un samedi par mois, le pôle sensoriel et moteur des Pep-CBFC organise une rencontre entre enfants en situation de déficience auditive, leurs familles et les membres de l'équipe pluridisciplinaire.

Samedi dernier, le thème de la rencontre s'est porté sur Halloween. Sorcières, vampires et bien d'autres personnages ont animé et coloré les locaux de l'établissement. En parallèle des activités créatives, des membres de l'association Capœira d'Auxerre ont proposé une démonstration de cet art martial dansé.

Les jeunes ont ainsi découvert cette pratique et rencontré Loïc, champion de France, et Panthère (c'est son nom de scène), championne de France en 2018. Malentendante, cette dernière pratique la capœira depuis vingt ans, et « elle s'y épanouit pleinement », indiquait Loïc. Ce que la jeune femme confirmait. « J'ai trouvé un équilibre et un bien-être dans la pratique de cette discipline. Alors osez ! » lançait-elle à son jeune public.

Une pratique régulière de la capœira pourrait être envisagée au sein du pôle sensoriel et moteur. ■

Les PEP 56

Le Télégramme

Edition du 21 octobre 2023

Le Télégramme

Le bureau d'Entre dans la Ronde avec Maïlis David, Alexia Lambert, Myriam David et Violaine Beillevert, de gauche à droite après l'assemblée générale du 18 octobre 2023 à la salle Sarah Bernhardt de Sauzon.



BELLE-ÎLE-EN-MER

Entre dans la ronde sensibilise au handicap

L'association Entre dans la ronde a été créée pour s'occuper des enfants différents. Elle développe également son action auprès des adultes et du grand public.

● Créée en 2001 pour s'occuper des enfants différents, l'association « Entre dans la Ronde » a traversé beaucoup de difficultés pour mieux renaître lors de son assemblée générale en octobre 2021. Désormais menée par Alexia Lambert, Maïlis David, Violaine Beillevert et Myriam David, une des fondatrices, les membres du bureau ne ména-

gent pas leur peine et se sont réunis 25 fois en 2022-2023, sans compter le temps administratif.

Contacts avec les partenaires, Maison de l'Enfance, Service de l'information sociale et de l'emploi (SISE), PEP'S 56 (association pour l'enfance et la jeunesse), accompagnement des familles bellilloises, particulièrement pour les dossiers déposés auprès de la MDA (Maison départementale de l'autonomie) et mise en place de séances de psychomotricité sur l'île, le travail ne manque pas.

Un rencontre grand public le 22 novembre

Soutenue par un conseil d'administration comprenant des professionnels du secteur, la nouvelle équipe a mis en place des séances de musicothérapie pour deux groupes de cinq enfants. La sensibilisation au handicap pour tous a été au programme lors d'une journée de sensibilisation

tout public à la salle Arletty le 23 novembre 2022.

Avec le concours de Ladapt (Association pour l'insertion sociale et professionnelle des personnes handicapées), les cinq écoles de l'île ont également été sensibilisées les 12 et 13 octobre 2023, avant les professionnels de santé, de l'éducation et du social qui le seront le 18 novembre, puis à nouveau le grand public le 22 novembre et enfin les 6^e des collèges les 23 et 24 novembre.

Les projets

Autres projets en préparation, une convention est à l'étude avec la CCBI pour pouvoir tenir des permanences à destination des adultes en situation de handicap dans les locaux du SISE, un nouveau projet mis en œuvre avec le concours de l'Epnak (Établissement public national Antoine Koenigswarter) et Ladapt.

Les PEP 36

La Nouvelle République

Edition du 19 octobre 2023



la Nouvelle République
INDRE-CHÂTE

France services, acteur numéro 1 de la proximité

Installée à La Poste, à Éguzon, la structure accueille 26 organismes, dont l'AD Pep 36 (pupilles de l'enseignement public) désireuse d'aller au-devant des gens.

La Poste d'Éguzon a relayé les journées portes ouvertes de France services, un dispositif mis en place pour la première fois dans l'Indre en juillet 2020 à Chaillac. Elle fait partie des 404 bureaux labellisés au niveau national pour contribuer à l'aménagement du territoire et au maintien du lien social en zones rurales et dans les quartiers prioritaires urbains.

L'accueil d'organismes différents permet d'aider tout le monde

L'utilité de cette opération s'exprime localement par la venue permanente ou temporaire de vingt-six organismes, les secteurs les plus sollicités étant ceux des impôts et du logement, et la présence d'une référente.

Parmi ces services décentralisés désireux de jouer la carte de proximité figure l'association des pupilles de l'enseignement public de l'Indre (AD Pep 36) qui désireait se faire connaître davantage à l'occasion de ces journées grand public.

Créée en 1916 pour venir en aide aux orphelins de guerre, cette structure contribue à l'intégration scolaire, à l'insertion sociale et professionnelle

Argenton

France services, acteur numéro 1 de la proximité

Installée à La Poste, à Éguzon, la structure accueille 26 organismes, dont l'AD Pep 36 (pupilles de l'enseignement public) désireuse d'aller au-devant des gens.



Fanny Blanchard a relayé avec la PEP 36 les portes ouvertes France services. (Photo NR, Jean-Michel Bonnin)

de personnes en situation de handicap, de l'enfance à l'âge adulte, dans le cadre de missions de service public.

Elle accompagne maintenant 3.000 enfants et adultes et emploie 220 salariés, dont Fanny Blanchard, référente de proximité, venue à Éguzon, qui accompagne les personnes en situation de handicap de tout âge, les aidants, et les professionnels.

Des permanences dans sept Maisons France services

Avec sa collègue Romane Lacour, elle reçoit les appels, tient des permanences dans

les Maisons France services d'Éguzon, Issoudun, Châtillon-sur-Indre, Le Blanc, La Châtre, Valençay, Mézières-en-Brenne, et intervient également à domicile.

« Nous sommes là pour répondre à toutes les questions, à renseigner les gens sur les démarches à effectuer pour faire avancer des dossiers, les soutenir, les aider, les orienter car nous travaillons avec de nombreux partenaires, dont la Caf, la CPAM, l'Éducation nationale. »

Les deux salariées de l'AD Pep 36 s'appliquent à s'adapter à la demande de chaque personne et à trouver une solution en

s'appuyant sur un réseau. Elles sont intégrées au dispositif ressources, les quatre autres pôles de l'association étant soins et inclusion, éducation et formation, travail et insertion professionnelle, accompagnement social. Autant de domaines en phase avec la vocation pluridisciplinaire des Maisons France services.

Jean-Michel Bonnin

Les prochaines permanences de la PEP 36 au bureau de poste d'Éguzon auront lieu lundi 6 novembre, de 14 h à 16 h 30, et jeudi 30 novembre, de 14 h à 16 h.

Les PEP 40

Cap Métiers Nouvelle Aquitaine

Edition du 19 octobre 2023



Lauréats de l'appel à projets régional sur la découverte des métiers et des parcours de formation

La Région avait lancé un appel à projet en avril 2023 dont la finalité était d'apporter aux jeunes une culture métiers, de les sensibiliser à la diversité des métiers, des univers professionnels et des voies de formation afin de leur offrir la possibilité de se projeter dans un parcours de formation et d'insertion (voir notre [actu](#)).

Les publics visés par ce marché sont principalement les jeunes (collégiens, lycéens, étudiants, primo demandeurs d'emploi) et leurs accompagnateurs dans leur parcours d'orientation et notamment leur famille. 13 projets ont été retenus. Il s'agit des lauréats suivants :

- **CREPI Gironde** (Club régional d'entreprises partenaires de l'insertion) pour son projet "Perspectives Jeunes",
- **Les PEP 40** pour son projet "Accompagnement multipartenarial des jeunes mineurs non accompagnés vers l'insertion professionnelle",
- **LP du 4 septembre 1870** pour son projet "Carrefour des métiers de la ZAP des Gaves",
- **Milo des Graves** pour son projet "CFA Tour : en route pour la découverte des métiers de l'alternance",
- **Milo du bergeracois** (erip) pour son projet "ExplorAVENIR",
- **Parcours Jeunes** pour son projet "Rendre les élèves défavorisés, en difficulté scolaire, des collèges de Pau, acteurs de leur choix d'orientation",
- **Val de Garonne Agglo** pour son projet "Un engagement fort des collectivités pour l'orientation des jeunes de leurs territoires",
- **VOUS COM'L** pour son projet "le rallye des pepites#jeDecouvrel'Entreprise#3" en Nouvelle-Aquitaine,
- **Afev** pour son projet "Demo'Campus" en Nouvelle-Aquitaine,
- **Association Passerelle** en Gironde pour son projet "le rallye des pepites #lesentreprises#engagent#emploi#orientation",
- **Erea Françoise Dolto** des Deux-Sèvres pour son projet "La découverte des métiers comme levier de l'ambition et de la réussite scolaire",
- **Lycée Antoine de Saint Exupéry de la Rochelle** (CLEE) pour son projet "Accompagner et construire des compétences en orientation avec le CLEE",
- **Pôle Métal 2S** pour son projet "Ateliers Faire Faire" en Nord Deux Sèvres.

Les PEP 62

L'Abeille de la Ternoise

Edition du 19 octobre 2023

L'ABEILLE
DE LA TERNOISE

FRÉVENT // Réunion des PEP 62

Stop aux inégalités sociales à l'école

C'est dans d'authentiques bâtisses rénovées de la Ferme des Oiseaux que l'association des pupilles de l'enseignement public du Pas-de-Calais a organisé jeudi dernier une journée destinée à l'ensemble de ses salariés.

L'association gère une vingtaine d'établissements de services sociaux et médico-sociaux, répartis sur l'ensemble du Pas-de-Calais. Dans le Ternois, elle gère notamment, à Saint-Pol, un CAMSP (centre d'action médico social précoce), un CMPP (centre médico psycho pédagogique) et un SESSAD (service d'éducation et de soins spécialisés à domicile). Deux invités de marque intervenaient également, l'un sur la pauvreté à l'école et l'autre sur la qualité de vie au travail. Les échanges furent très riches.

Ce que la pauvreté fait à l'école, ce que l'école fait de la pauvreté.

C'est ainsi que Jean-Paul Delahaye, inspecteur général honoraire de l'Éducation nationale et ancien directeur général de l'enseignement scolaire, est intervenu le matin.



Un auditoire très attentif.

Il a insisté sur la regrettable disparition progressive des enfants des pauvres, dans le système éducatif français. Il a martelé l'idée qu'une absence de mixité sociale et scolaire est un obstacle majeur, pour lutter contre les inégalités. Il a aussi déploré le rythme scolaire de quatre jours par semaine qui n'est pas favorable, à ses yeux, aux enfants de milieux défavorisés. Selon lui, il faudrait aussi donner plus de moyens aux écoles maternelles, car les inégalités se construisent très tôt. Il a souligné que le travail personnel demandé aux élèves est une source majeure d'inégalités, dès le plus jeune âge. Pour illustrer ses propos, il a également cité le philosophe Guillaume Le Blanc: «Les

pauvres sont des éprouvés. Ils sont dans une épreuve constante».

Favoriser la bienveillance et le bien-être

Tout cela pour rappeler aux personnels de l'association, le regard bienveillant qu'il fallait avoir en direction des familles. Le docteur Agnès Martineau est intervenue l'après-midi. Elle est coordonnatrice santé de l'entreprise Safran et à ce titre, travaille sur la prévention des risques psychosociaux. Elle a illustré tout d'abord son propos, à partir de la pyramide de Maslow, en mettant particulièrement en évidence le besoin de reconnaissance mais aussi celui de donner un sens à son travail. Elle a

ensuite cité six facteurs psycho-sociaux sur lesquels il est nécessaire de travailler. Ainsi, l'intensité, la charge de travail et le temps de travail doivent permettre de garder un bon équilibre entre ce qui relève de la sphère personnelle et ce qui relève du professionnel. La sécurité de l'emploi et du poste est également à prendre en compte. Les exigences émotionnelles (savoir accueillir l'émotion des autres et gérer sa propre émotion) sont aussi un facteur psychosocial important, de même que l'autonomie dont on dispose. L'ensemble de ces facteurs, auxquels il faut ajouter la justice organisationnelle, peuvent être source de bien-être et de bonne santé au travail.

Les PEP 56

Ouest France

Edition du 19 octobre 2023



Férel. Plus d'un million d'euros pour les travaux à l'église

Mardi, les élus ont fait les comptes au sujet des subventions que la commune recevra pour les travaux à l'église. Ils ont aussi renouvelé leur confiance dans l'association des Pep 56.

Le montant prévisionnel de la rénovation de l'église, suivi par le cabinet Antak, spécialisé en architecture du patrimoine, s'élèvera à 1 034 258 € HT. Les travaux se dérouleront en trois tranches, réparties sur cinq années. La première tranche, qui prendra fin en décembre 2025, concernera les extérieurs nord de l'église, pour un coût de 317 475 € HT. Dans ce cadre, les élus ont pris connaissance des financeurs possibles aux côtés de la commune. La Préfecture du Morbihan, au titre du DETR pour 54 000 €, et le conseil départemental pour 111 116 €. En plus de ces partenaires, Cap Atlantique sera sollicité à hauteur de 50 000 €. L'ensemble de ces subventions représente 68 % du total de ces premiers travaux. La commune de Férel prendra donc à sa charge 102 359 €, soit 32 % de la première tranche.

Appel à projet pour les activités de l'enfance-jeunesse

Jérôme Eonnet, adjoint à l'enfance-jeunesse et à la vie scolaire, a souligné : « **Nous avons lancé cet appel à projets pour assurer la continuité, à partir du 1^{er} janvier. Deux associations ont remis leur dossier, Léo-Lagrange et les Pep 56.** » Les candidats ont été auditionnés sur cinq critères : les objectifs éducatifs ; l'expérience de chaque association ; la concertation, la communication et le partenariat ; les modalités d'accueil du public et les modalités financières.

Au terme des entretiens, la différence s'est faite sur les deux derniers points. L' élu a tenu à saluer la proposition des Pep 56 sur l'accueil des enfants présentant des troubles du comportement. « **L'association va s'entourer d'une éducatrice spécialisée, qui pourra prendre en charge certains enfants. C'est une plus-value.** » Enfin, le choix des élus a définitivement penché en faveur des Pep 56, après avoir pris connaissance des conditions financières. Thierry Bosseno, membre de la commission jeunesse et élu de l'opposition, ajoutait : « **Cela n'a pas été facile, car les deux propositions ont été de qualité.** » Mais au final, les élus férelais ont adopté, à l'unanimité, le choix des Pep 56 pour la gestion du secteur de l'enfance-jeunesse, à partir du 1^{er} janvier 2024 jusqu'au 31 décembre 2027.

Acquisition de terrain

Thierry Alno, adjoint aux travaux, a souligné l'intérêt des terrains YD163, YD438, YD441, d'une superficie totale de « **1 022 m², au prix de 110 000 €.** Ces parcelles sont situées à proximité du restaurant scolaire et du parking de l'école. » Le maire Nicolas Rivalan ajoutait : « **Ça permet d'avoir une réserve foncière.** »

Les PEP 56

Ma Ville

Edition du 19 octobre 2023



Crach. Une subvention exceptionnelle pour Crac'hophonie

En l'absence du maire, Jean-Loïc Bonnemains, Annie Audic, adjointe, a présidé la séance du conseil municipal, lundi.

Elle a présenté un avenant se rapportant au contrat de Délégation de service public (DSP) pour l'enfance et la jeunesse à l'association Pupilles de l'enseignement public du Morbihan (PEP 56). Il a été adopté. La délégation de service public « **court pour une période de 4 ans et 8 mois. Des ajustements étaient nécessaires pour l'accueil des enfants scolarisés de 3 ans et la modification tarifaire de la grille des repas** ».

Le conseil a aussi adopté une convention passée avec le centre départemental de gestion du Morbihan, permettant l'accès à des services facultatifs. Cette « **convention cadre prendra fin le 31 décembre 2024 et sera renouvelée pour trois ans** ».

Une subvention exceptionnelle de 300 € a été validée au profit de l'association Crac'hophonie, qui fêtera ses 20 ans lors d'une soirée cabaret, le 25 novembre

Les PEP 71

Le Journal de Saône et Loire

Edition du 18 octobre 2023

le journal
de Saône et Loire

Virey-le-Grand

Dix travailleurs de l'Esat ont reçu la médaille du travail

Une sympathique cérémonie avait lieu mercredi dernier à l'Esat* atelier des PEP* 71 de Virey. Aurélie Comtet, directrice de l'établissement, a remis la médaille du travail à dix de ses travailleurs en situation de handicap. Frédérique Sauret, présidente des PEP 71 et Serge Fichet, directeur général, étaient présents pour l'occasion. « C'est une immense fierté pour moi, de vous remettre cette médaille. Elle témoigne de notre reconnaissance envers ceux et celles qui se dévouent pour le développement de nos différents ateliers. Et qui assurent un travail de grande qualité, avec assiduité et sérieux, depuis de nombreuses années », a souligné Aurélie Comtet.

L'Esat de Virey compte 120 travailleurs en situation de handicap. Certains exercent dans les ateliers du site : espaces verts, restauration, horticulture, etc. D'autres travaillent en équipe intégrée au sein d'entreprises locales : Socla, International Paper, CVB, etc. Ouvert



Les médaillés du travail à l'Esat atelier des PEP 71 de Virey. Dominique Oriou, souffrante, ne figure pas sur la photo.
Photo Philippe Tartar

en 1990, l'ESAT a également compté parmi ses clients Kodak et Nordéon (ex-Philips).

● Les récipiendaires

► **Médaille d'argent (20 ans)** : Jean-Michel Comble, Xavier Taupe, Christophe Lhuillier, Estelle Chatellier, Stéphanie Terrisse.

► **Médaille de vermeille (30 ans)** : Laurent Scarsic, Nathalie Tournier, Denis Baillard, Jean-Pierre Demortière, Dominique Oriou.

● Philippe Tartar (CLP)

*ESAT : Établissement et service d'aide par le travail.

*PEP : Pupilles de l'enseignement public.

Les PEP 34

Ministère de la culture

Edition du 18 octobre 2023



Remise des insignes de l'Ordre des Arts et des Lettres à Delphine Maurel, directrice de La Bulle Bleue

Delphine Maurel, directrice de La Bulle Bleue, s'est vue décorée dans l'Ordre des Arts et des Lettres, au grade de chevalière. Michel Roussel, directeur régional des affaires culturelles, lui a remis les insignes de chevalière, vendredi 6 octobre 2023, au cours d'une cérémonie très émouvante, qui rassemblait un large public de partenaires du projet.

Delphine Maurel, chevalière des Arts et des Lettres

L'Ordre des Arts et des Lettres est destiné à récompenser les personnes qui se sont distinguées par leur création dans le domaine artistique ou littéraire ou par la contribution qu'elles ont apportée au rayonnement des arts et des lettres en France et dans le monde.

Après un parcours professionnel de comédienne au sein de collectifs d'artistes (Cie de l'Écharpe Blanche et Théâtre de la Remise), Delphine Maurel a pris, en 2005, la direction du Foyer Départemental de l'Enfance du Gard, puis du Centre Maternel du Gard. C'est en février 2012 qu'elle s'est investie dans le projet de La Bulle Bleue et a organisé son ouverture. Elle est depuis responsable de la structure et conduit ainsi le développement d'une Fabrique artistique inclusive, en assurant, avec la compagnie et en lien avec les artistes associés, la direction artistique de l'établissement.

Lire la suite [ICI](#)

Les PEP 71

Info Chalon.com

Edition du 18 octobre 2023

Info-Chalon.com

ESAT PEP 71, les compétences du handicap au service des entreprises, des collectivités et des particuliers.

Les Rencontres Entreprises / ESAT de Saône-et-Loire permettent aux chefs d'entreprises de mieux connaître ce que font les travailleurs de l'ESAT PEP 71 et des établissements d'aide par le travail.

Les ESAT du département regroupent 16 établissements, 1500 travailleurs en situation de handicap dans 16 secteurs d'activités. Lors de ces rencontres avec les entreprises, le but de l'ESAT PEP 71 était de mettre en avant ce que font les travailleurs des ESAT. Ces rencontres ont été organisées en partenariat avec la Caisse d'Épargne BFC.

Jeudi 12 octobre, les chefs d'entreprises ont été invités à venir à l'ESAT PEP 71 de Virey le Grand pour une visite guidée des ateliers et des services dans lesquels travaillent les personnes en situation de handicap.

Aurélie Contet, directrice du pôle insertion par le travail, et Éric Thirion, chargé d'affaires entreprises à la Caisse d'Épargne BFC, les personnels de l'ESAT ont présenté les différents pôles de travail.

Les espaces verts, sont sous la responsabilité de Alexandre Fontao. Il a présenté les grandes lignes de l'activité et il a laissé sa place aux employés.

Chaque personne employée au service des espaces verts a présenté ce qu'elle fait, soit en entreprise soit chez les particuliers : tonte, taillage simple, etc... Leur rayon d'action couvre Mâcon, Louhans, Chalon,... Ils font différents types d'entretien, annuel ou ponctuel chez des particuliers, courant en entreprises ou à la demande.

Lire la suite [ICI](#)

Les PEP Lor'Est

Vosges Matin

Edition du 18 octobre 2023



Remiremont : le Docteur Philippe Dulucq nous a quittés

Nous apprenons le décès du Docteur Philippe Dulucq, survenu ce mardi 17 octobre à Remiremont. Il avait 80 ans.

Le Docteur Philippe Dulucq est décédé à l'hôpital de Remiremont ce mardi 17 octobre, à l'âge de 80 ans.

Bien connu des Romarimontains, il a créé le service de pédiatrie en 1974, et a été très investi au niveau national et lorrain pour la protection de l'enfance et pour la promotion de la néonatalogie.

Sa carrière a été marquée par de nombreux engagements. Il fut très actif pour promouvoir et défendre le centre hospitalier de Remiremont, dont il a présidé la commission médicale d'établissement (CME). Il a aussi été médecin de [l'institut d'éducation motrice de La Courtine à Remiremont](#), mais également directeur technique du centre d'action médico-sociale précoce des Vosges, ceci en plus de ses activités hospitalières.

Par ailleurs, [il a présidé les Pupilles de l'enseignement public des Vosges](#) et créé le club de philosophie de Remiremont.

Les PEP 76

Seinemaritime.fr

Edition du 18 octobre 2023

SEINEMARITIME.FR

Jeunesse : des Arquais récompensés pour un projet lié à la surdité



©Centre Social Espace Georges Thurin

Le 4 octobre dernier, « Tournée Jeunesse », la journée spéciale dédiée aux jeunes de 11 à 25 ans organisée par le conseil départemental et la CAF à l'Hôtel du Département récompensait plusieurs projets. Celui du Centre Social Espace Georges Thurin d'Arques-la-Bataille a récolté le « trophée coup de coeur des habitants ». Le prix salue l'initiative des jeunes : apprendre la langue des signes et organiser un séjour avec des personnes malentendantes.

Parfois, les bonnes idées naissent d'un accident. Un jour de sortie, les jeunes du Centre Social Espace Georges Thurin ont en fait l'expérience, comme l'explique Maxence, « On était en activité, avec notre groupe. Notre camarade malentendant et appareillé, est tombé en panne de pile. Nous n'avons pas pu communiquer de toute la journée. On a donc réfléchi à une solution ». Signe du destin, le constat entraîne une idée : contacter des spécialistes de la question. C'est l'association rouennaise CAMSP Beethoven, dont font partie plusieurs jeunes atteints de surdité, qui a été choisie. Grâce à cette collaboration riche en enseignements, les jeunes Arquais ont d'abord appris la langue des signes. « L'apprentissage a été difficile. Ce langage est très compliqué mais les jeunes nous ont énormément aidé. Et puis l'équipe de Beethoven faite d'éducateurs, de psychologues et d'orthophonistes nous ont parlé d'un séjour estival, qui pourrait se réaliser avec les Pep76 (Association Départementale des Pupilles de l'Enseignement Public de la Seine-Maritime). Nous avons expliqué que nous étions intéressés pour partir tous ensemble. Nous avons ensuite lancé le projet #Fais-moi un signe qui s'est concrétisé. »

Cette implication au service et avec le concours de personnes en situation de handicap a ainsi été reconnue lors de la journée spéciale jeunesse du 4 octobre, initiée par le Département. Tenant le trophée coup de coeur des habitants dans les mains, Maxence a présenté au public la mission suivie par le Centre Social, ses raisons d'être, et a conclu ses propos par des remerciements chaleureux à tous les acteurs des associations concernées. Aujourd'hui, leur travail en bonne entente ne fait

que commencer. Une mission humanitaire à l'étranger est d'ailleurs à l'étude. Tout cela grâce à un heureux accident.

En se rendant sur [la chaîne YouTube du Département](#) dès la semaine prochaine, il sera possible de retrouver les émissions enregistrées dans le cadre de cette journée dédiée à la jeunesse.

Les PEP 50

Ouest France

Edition du 18 octobre 2023



Arménienne, elle apprend le français et devient psy

Au terme d'un triple parcours d'études supérieures, en Russie puis en France, c'est avec beaucoup d'émotion que Diana Mkrtychyan Lescailliez est désormais diplômée d'un master 2 de psychologie.

Portrait

Sur la scène de l'amphithéâtre Pierre-Daure à l'université de Caen, devant un large public, au nom de sa promotion, Diana Mkrtychyan Lescailliez a témoigné, avec assurance et enthousiasme, sa reconnaissance auprès de tous ceux qui ont contribué à la réussite de leur cursus universitaire.

Diana a grandi en Arménie avant de poursuivre ses études supérieures en Russie, où elle devient d'abord journaliste. Dans un ouvrage intitulé *Journal d'une classe : Arménie 1988*, elle évoque le souvenir du 7 décembre 1988 : « Ce jour funeste où notre ville natale a été dévastée par le tremblement de terre. Ensuite, j'ai fait des études de cinéma et je suis devenue réalisatrice. Mes films documentaires étaient centrés sur la personne, sur le sujet, son histoire, sa souffrance. »

En 2008, la cinéaste fait l'actualité du Festival de Cannes en présentant son film documentaire *Gafa*. Celui-ci évoque l'histoire d'une famille arménienne, des réfugiés d'Azerbaïdjan, qui vivent dans un appartement collectif de la banlieue de Moscou.

« J'ai appris à me féliciter »

« Fin 2008, je suis tombée amoureuse de d'un Français rencontré en Arménie. Je l'ai suivi en France et nous nous sommes mariés. Mais je ne parlais pas le français. » Depuis la fin de ses études au lycée en 1993 à Moscou, Diana se sentait intéressée par des études de psychologie. Mais il fallait d'abord maîtriser la langue française : « J'ai donc commencé par suivre le parcours intégral d'apprentissage du Français langue étrangère (FLE) à l'université de Caen. Ensuite, comme j'avais deux diplômes bac + 5, j'ai été admise en licence 3 de psychologie puis en master de psychologie psycho-dynamique clinique et pathologique. »



Diana Mkrtychyan Lescailliez, vendredi, lors de la remise des diplômes de master 2 à l'université de Caen.

(Photo : OUEST FRANCE)

« Je reste profondément reconnaissante envers les gens qui m'ont fait confiance et m'ont acceptée parce que ce concours d'entrée en M1 de psychologie était très important pour moi. » Entrer dans ce parcours représentait un véritable challenge pour la jeune femme, car le français n'est pas sa langue maternelle. « J'ai fait des efforts. Je me suis donnée à fond. Si je n'avais pas fait ces études, je serais passée à côté de moi-même. J'avais aussi le souci de ma famille. J'ai trois enfants âgés de 5, 13 et 14 ans. »

Le mot résilience est le mot de son parcours. « Je pense que dans la vie, il faut pouvoir poursuivre ses rêves. Il ne faut pas abandonner. Mon par-

ours confirme cela. »

Actuellement, Diana est déjà embauchée. Elle travaille pour l'association départementale PEP 50 à Missy qui accueille des mineurs non accompagnés issus du parcours migratoire. « Je me sens vraiment à ma place avec mon parcours. C'est le meilleur endroit où je puisse travailler, un jour par semaine. J'ai appris à 45 ans à me féliciter. Je suis fière de moi, d'avoir réussi. J'ai trouvé une autre facette de moi-même. »

« Face au silence »

Derrière cette grande satisfaction, se cache pourtant une réelle préoccupation. « Je suis Arménienne. Ce qui se passe au Haut-Karabakh me tou-

che énormément, parce que je vois mon peuple, génocidé pour la seconde fois, faire face au silence de la communauté internationale et l'impunité de la force, représentée par le gaz et le pétrole. »

Repères

1978. Naissance en Arménie.
2002. Diplômée d'un bac + 5 sciences politiques et histoire à Moscou.
2007. Diplômée d'un bac + 5 de la faculté littérature à Moscou.
2008. Arrivée en France.
2023. Obtention du master 2 de psychologie à l'université de Caen.

Les PEP 50

Ouest France & La Manche Libre

Edition du 17 octobre 2023



À Bréhal, des jeunes demandeurs d'emplois ont participé à des ateliers de découverte des métiers

La Mission locale et le centre Pep ont organisé du lundi 9 au vendredi 13 octobre 2023 à Bréhal (Manche) des ateliers de découverte des métiers pour une douzaine de jeunes adultes en situation de construction de projet professionnel.

La Mission locale et le centre Pep ont organisé du lundi 9 au vendredi 13 octobre 2023 des ateliers de découverte des métiers pour une douzaine de jeunes adultes en situation de construction de projet professionnel, à Bréhal (Manche).

Rencontre avec des acteurs économiques du territoire

La démarche, initiée par la Mission locale granvillaise, en partenariat avec le centre Pep 50 Les Oyats, s'adressait à des demandeurs d'emploi âgés de 16 à 25 ans. Pendant cinq jours ils ont participé à différents ateliers et rencontré une dizaine d'acteurs économiques du territoire, indiquent les animateurs. Découverte d'une chèvrerie et de sa fromagerie, initiation à la soudure, à la menuiserie, à la boulangerie-pâtisserie, à l'entretien d'espaces verts, à la terre-paille... Les jeunes ont également été initiés à la prise de son et au reportage audio. Certaines des séquences enregistrées seront accessibles sur la web radio Le Bouquet granvillais.

Les participants à cette semaine étaient tous volontaires : « **Les contacts avec les différents milieux professionnels leur ont ouvert des perspectives pour une intégration dans le monde du travail**, soulignent les animateurs. **Cette action de remobilisation est un réel booster pour les parcours d'insertion.** » Les encadrants ont également perçu une vraie motivation et l'envie de bouger : « **On a par exemple vu le groupe quitter les chambrées à 6 h 30 du matin pour aller faire du footing en bord de mer.** »



Les jeunes demandeurs d'emploi, ici avec leurs animateurs, étaient réunis pour rencontrer des professionnels exerçant dans différentes spécialités, à Bréhal (Manche), du lundi 9 au vendredi 13 octobre 2023.

Ouest-France

ARPEP PDL

Ouest France & Maville

Edition du 16 octobre 2023

ouest
france

maville

Des liens se tissent entre jeunes autistes et seniors



Le directeur de la résidence Domitys, Alexandre Martineau, a signé un partenariat avec les représentants de l'ARPEP Pays de la Loire.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Le service d'accueil pour enfants présentant des troubles envahissants du développement (SAETED) de Provins, géré par l'Association régionale des pupilles de l'enseignement public (Arpep) Pays de la Loire, a signé, jeudi, une convention de partenariat avec la résidence Domitys Le Critérium. « De par leur proximité géographique, les deux établissements ont créé ce partenariat au profit des publics qu'ils accueillent. Jeunes, adolescents et jeunes adultes porteurs de trouble du spectre de l'autisme pour le SAETED et seniors autonomes pour la résidence Domitys », indiquent les deux signataires.

Le but de ce partenariat est de créer des liens sociaux, éducatifs et pédagogiques. « Ces échanges et la

mutualisation des compétences des professionnels ont pour but de créer un esprit "Vie de quartier" avec une approche inclusive de ces jeunes porteurs de trouble autistique, dans ce quartier d'Écouflant en pleine expansion. Aujourd'hui, nous récoltons les fruits de ce partenariat. Certains jeunes et résidents se reconnaissent mutuellement en dehors des temps d'échange lors de leur balade dans le quartier », confie Bastien Ménard, animateur coordinateur à Domitys.

De nombreux ateliers ont été mis en place tels que le temps de collecte des déchets verts dans le quartier de Provins, à Écouflant, des temps de paroles entre les résidents Domitys et jeunes du SAETED.

Les PEP 18

Le Berry Républicain

Edition du 16 octobre 2023

Centre & France
LE BERRY
REPUBLICAIN

Favoriser l'inclusion scolaire dans la ville

Dès janvier, un dispositif d'auto-régulation dédié aux enfants présentant des troubles du spectre autistique sera mis en place à l'école Bodin.

Christelle Marilleau
christelle.marilleau@centrefrance.com

« C'est un choix assumé de la municipalité pour rompre l'isolement, gommer les différences, faire en sorte que chaque enfant compte dans le regard des autres », affirme Toufik Drif, adjoint au maire délégué aux affaires scolaires.

Bientôt, avec la création en janvier, à l'école Bodin, d'un dispositif d'autorégulation (Dar)

pour les enfants présentant des troubles du spectre autistique, Vierzon comptera sept dispositifs scolaires visant à favoriser l'inclusion d'enfants en milieu « ordinaire ». Pour saluer cette politique, Gilles Halbout, recteur de l'académie d'Orléans-Tours, est venu visiter l'Unité d'enseignement externalisée (UEE) et le dispositif Unité localisée pour l'inclusion scolaire (Ulis), situés dans l'école élémentaire Bourgneuf, début octobre.

L'occasion de faire le point sur ce qui existe aux quatre coins de Vierzon. Pour chaque secteur, la Ville s'engage à aider en matière logistique, à affecter, quand c'est possible, du personnel complémentaire ou encore à former des agents municipaux.

À BODIN

Après un appel à projet de



VISITE. À gauche, le recteur visite l'Unité d'enseignement externalisée de Bourgneuf, qui accueille dix élèves. À droite, l'Unité localisée pour l'inclusion scolaire de la même école, qui compte neuf élèves cette année.

L'Agence régionale de santé, un dispositif d'autorégulation (Dar) dédié aux enfants de 6 à 10 ans, présentant des troubles du spectre autistique, mais considérés comme scolarisables, est en train d'être mis en place à l'école élémentaire Bodin.

L'enseignant volontaire et le personnel périscolaire ont été formés en septembre pour accueillir progressivement, dès janvier 2024, trois enfants orientés par la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH).

Jusqu'à dix enfants pourront être accueillis d'ici trois ans en classe ordinaire et à la cantine, avec l'accompagnement permanent de l'équipe médico-sociale de l'Ugecam (*), porteuse du projet. Une salle d'autorégula-

tion sera aménagée pour entraîner l'enfant à maîtriser ses émotions et ses comportements, et à anticiper les activités de l'école.

À BOURGNEUF

À l'école élémentaire Bourgneuf depuis l'an dernier, dix enfants polyhandicapés de 6 à 12 ans, non scolarisables, et issus de tout le Cher, sont accueillis dans une salle de classe rénovée et adaptée à leurs besoins. Cette Unité d'enseignement externalisée (UEE), qui se rapproche du concept de l'Institut médico-éducatif mais à l'école, est gérée par des professionnels de l'Institut de soins pour enfants polyhandicapés (Isep) des Pep 18, et une enseignante spécialisée affectée par l'Éducation nationale.

L'école s'était portée volontaire pour accueillir ce type de structures, rares en France. C'est la seule consacrée au polyhandicap, parmi les douze unités externalisées dans le Cher. En récréation, les élèves peuvent partager des moments avec les autres élèves de l'école. Ils rentrent le midi à l'Isep pour déjeuner. « Des parents n'auraient jamais imaginé que leurs enfants puissent un jour aller en école ordinaire », se félicite Bruno Chesneau, directeur des Pep 18.

À CARON

À l'école maternelle Maurice-Caron, une Unité d'enseignement en maternelle autisme (Uema) a été créée en 2022. Cette année, sept enfants de 3 à

6 ans, présentant des troubles du spectre autistique, mais considérés comme scolarisables, en bénéficient. À la différence de l'UEE, l'Uema inclut aussi des temps en classe ordinaire, à la cantine, et lors de sorties scolaires, en plus de la récréation. Les autres élèves aussi sont amenés à rejoindre parfois la classe Uema pour des échanges, selon le profil des enfants. Des professionnels du médico-social de l'Ugecam et un enseignant de l'Éducation nationale, suivent ces enfants orientés par la MDPH, et ce durant trois ans.

À PRÉVERT

Depuis plusieurs années, à l'école maternelle de Prévert, une salle est consacrée à une classe délocalisée du Centre d'action médico-sociale précoce (Camps) des Pep 18. Les professionnels de la structure y accueillent des enfants polyhandicapés de 3 à 5 ans, présentant des troubles sensoriels, moteurs, ou mentaux. Ici, les temps d'inclusion sont ponctuels.

LES ULIS

Il existe trois Unités localisées pour l'inclusion scolaire (Ulis) à Vierzon : chaque école concernée - Luberne, Colombier et Bourgneuf - y accueille entre cinq à douze enfants présentant des troubles sensoriels, moteurs, ou cognitifs. Ceux-ci ont besoin d'un enseignement adapté regroupé, porté par un enseignant de l'Éducation nationale, et connaissent aussi des temps dans la classe ordinaire de leur âge. ■

(*) Union pour la gestion des établissements des caisses de l'Assurance Maladie.

Les PEP 42

Le Progrès

Edition du 16 octobre 2023

LE PROGRÈS

Le Chambon-Feugerolles/Saint-Victor-sur-Loire

Déficients visuels, Erwan et Morgan vont enfin à l'école près de chez eux

C'est l'épilogue d'un combat de plus de deux ans pour Anne-Sophie Brassard et Laurent Pautre, qui ont été épaulés par l'association Anges des Eaux vives. Leurs deux garçons, Erwan et Morgan, déficients visuels, souffrent d'une maladie de la rétine très rare. Depuis septembre, ils ne font plus les allers-retours quotidiens pour rejoindre leur école à Villeurbanne et sont enfin scolarisés dans un établissement qui répond à leur handicap à Saint-Just-Saint-Rambert.

Des parents qui disent avoir retrouvé un « semblant de vie normale » depuis que leurs enfants ont repris le chemin de l'école en septembre. En effet, Erwan et Morgan, des jumeaux de 8 ans et demi, sont les premiers, et les seuls à ce jour, à avoir intégré l'Unité d'enseignement externalisé (UEE) pour enfants déficients visuels.

Des enfants fatigués par les allers-retours quotidiens à Villeurbanne

Une unité récemment créée dans la Loire, permettant à la famille de souffler : « C'est à l'école Thibaud-Marandé de Saint-Just-Saint-Rambert, à vingt minutes de chez nous. Fini les interminables allers-retours pour l'école de Villeurbanne, et

la fatigue que cela générait. Je vivais avec la boule au ventre, jusqu'à ce que le chauffeur du transport sanitaire me confirme qu'ils étaient bien arrivés », explique la mère de famille.

Il était impensable pour Anne-Sophie Brassard et Laurent Pautre, habitants à Saint-Victor-sur-Loire, de voir se profiler l'échec scolaire : « Les garçons sont désormais dans une classe normale de CE2 avec des enfants de leur âge, c'est pour eux l'apprentissage de la vraie vie. Un temps spécialisé leur est dispensé pour apprendre le braille à raison de trois quarts d'heure deux fois par semaine, c'est déjà ça. Le rythme est plutôt cocooning, ce qui va leur permettre d'acquérir de bonnes bases ».

« Nos enfants sont épanouis et heureux »

Il en aura fallu des réunions,



Une autre vie se dessine pour la famille de Laurent Pautre et Anne-Sophie Brassard, et pour leurs jumeaux de 8 ans et demi, Erwan et Morgan. Photo fournie par la famille

des tables rondes, des négociations, des rencontres avec l'Inspection académique, le PEP 42 (Pupilles de l'enseignement pu-

blic), les députés, les élus, l'ANPEA (Association nationale des parents d'enfants aveugles) pour qu'un dispositif adéquat

s'ouvre aux enfants ligériens déficients visuels, leur évitant l'éloignement de leurs familles et les trajets longs et fastidieux : « C'est Anges des Eaux Vives qui est à l'initiative de cette démarche. Elle nous a aidés à porter ce dossier, et nous a accompagnés à chaque étape. L'ancien président Jean-Pierre Janisset et son équipe ont réussi là où tout seuls nous aurions échoué. Il y avait un réel manque dans la Loire », précise le couple. « Nos enfants nous ont remerciés. Ils sont épanouis et heureux de vivre, ils ont des activités extrascolaires puisqu'ils ne sont plus sur les routes. »

L'Unité d'enseignement externalisé peut accueillir jusqu'à sept enfants de 5 à 11 ans, dans une salle de classe dédiée avec un enseignant qui dispense le braille, une autre pour les séances avec les professionnels paramédicaux. Le personnel AESH (Accompagnant d'élève en situation de handicap) encadre Erwan et Morgan pendant les cours deux jours par semaine, sur les temps des repas et de la récréation.

● De notre correspondante Concetta Pezy

Les PEP 40

Sud Ouest

Edition du 16 octobre 2023



BISCARROSSE

Des séjours à vivre avec les PEP 40

L'aventure en partage, la solidarité en action. Telle est la devise du centre Jean-Udaquiola au lac de Latécoère, géré depuis 29 ans par Rodolphe Hostettler, à la tête d'une équipe d'animateurs sportifs et socioculturels - et récemment étoffée d'un éducateur spécialisé et d'un moniteur éducateur.

Administré par les Pupilles de l'enseignement public (PEP), par délégation du département des Landes, il est aussi partenaire de la Jeunesse au plein air, des Francas et de la Ligue de l'enseignement.

Sa pédagogie s'inspire des valeurs de citoyenneté, d'humanisme et de laïcité, chères à l'éducation populaire. Elle invite les jeunes de 6 à 17 ans à vivre une expérience collective, en partageant l'esprit d'autonomie et de responsabilité. Les séjours proposés cet été ont fait la part belle aux activités nautiques multiples, au lac et à l'océan, à l'équitation, la découverte de l'astronomie et l'initiation à la nature et à l'environnement.

660 enfants accueillis

Ses tarifs sont calculés afin de s'ajuster à tous les budgets familiaux pour favoriser l'inclusion et la mixité sociale. En lien avec l'école, ses colonies dites apprenantes ont accueilli 660 enfants au cours de l'année scolaire. Le centre



Le centre Jean-Udaquiola accueille et suit depuis 2015 des réfugiés dans leurs efforts d'insertion. D.B.

Jean-Udaquiola a hébergé quotidiennement 90 enfants et adolescents pendant les vacances. La structure a reçu des groupes de stagiaires en formation encadrés par les Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active (CEMEA).

En relation avec l'Adapei 33, les PEP 40 ont un agrément spécifique pour intégrer dans leurs séjours biscarrossais des jeunes porteurs de handicap. La vocation altruiste de l'association s'affirme parti-

culièrement depuis 2015 car elle reçoit aussi des migrants et des réfugiés que lui confie la préfecture et le Conseil départemental des Landes. Ces familles accompagnées par l'équipe professionnelle du centre sont suivies dans leurs efforts d'insertion avec le concours d'autres entités caritatives locales. Un pôle de formation linguistique vient d'être créé pour favoriser leur apprentissage d'outils relationnels.

Dominique Boudet

Les PEP 71

Le Journal de Saône et Loire

Edition du 15 octobre 2023



Louhans. Comment accompagner les enfants qui ont des troubles du neurodéveloppement ?

Mardi en fin de journée à la cité scolaire Henri-Vincenot se déroulait une conférence-débat animée par Sophie Saltarelli, orthophoniste et directrice de Pluralys, sur le thème de l'accompagnement des enfants à besoins spécifiques (ndlr : qui ont des troubles du neurodéveloppement). Parmi les plus de 80 participants, il y avait à la fois des enseignants, des professionnels libéraux, des médecins et infirmiers scolaires, de la PMI, des professionnels des PEP71.

« Le but est de créer des liens entre professionnels de santé et enseignants pour qu'on se connaisse... Dans un an, on ouvrira ce genre d'intervention aux familles », explique Aurélie Costet, médecin généraliste à Mervans.

Que sont les troubles du neurodéveloppement ou TND ?

Ils concernent environ un français sur dix, avec un impact quotidien sur les apprentissages, la participation sociale, la qualité de vie des personnes et de leurs familles. Les TND regroupent les handicaps intellectuels, les troubles de la communication, le trouble du spectre de l'autisme, le trouble spécifique des apprentissages, les troubles moteurs, le déficit de l'attention/hyperactivité.

Consulter un acteur de proximité en premier

« Si vous avez le moindre doute de TND, il ne faut pas hésiter à consulter et il n'est jamais trop tard pour intervenir », souligne la praticienne.

Dans un premier temps, il faut faire appel à l'intervention des acteurs de proximité (médecin traitant, médecin scolaire, médecin de Protection maternelle infantile, à un pédiatre) qui permettront de lever le doute, ou de progresser dans le diagnostic. À l'issue de sa consultation, si les signes d'alerte le justifient, il peut prescrire le parcours de bilans et d'interventions. Les prises de rendez-vous auprès de professionnels spécialisés peuvent être assurées par une plateforme de coordination et d'orientation afin que les bilans et interventions se fassent le plus rapidement possible et au plus près du domicile.

Louhans - Dans la peau d'un dyslexique...

Pour faire comprendre de manière concrète la réalité à laquelle est confronté un élève dyslexique (une des formes du TND), l'orthophoniste a mis les participants face à un texte comme l'enfant le perçoit.

« Vous allez vite comprendre ce qui se passe... C'est que 10 lignes et niveau CM2 », rassure l'intervenante.

Un jeu d'enfants pour tous... Mais pour cette démonstration, il s'agissait de prendre à tour de rôle la parole à voix haute en lisant le texte dont les lettres ont été inversées. Pas simple pour tous alors que c'est un effort quotidien auquel le dyslexique est confronté ! Après avoir décodé tant bien que mal le texte et une fois celui-ci effacé, là une 2^{de} question de Sophie Saltarelli : « Combien y a-t-il de verbes conjugués dans ce texte ? » Aucune idée de la part de l'assemblée... Ce qui tend à prouver que le fait de décoder est un élément parasite à la compréhension.

Les PEP 2B

Paroles de Corse

Edition du 14 octobre 2023



Natura è Lingua à u programma !



Finie la récré estivale pour les écoliers et les enseignants. Sur les bancs de l'école publique on apprend, on étudie, chez nous on suit le programme national imposé par l'Éducation nationale avec cependant quelques adaptations spécifiques à notre territoire. Les enseignants prennent quelques libertés et établissent leurs projets pédagogiques autour de ce que peut leur offrir notre patrimoine et notre environnement.

Par **Vannina Angelini-Buresi**

Des méthodes pédagogiques dites alternatives font leurs preuves depuis longtemps dans le secteur privé, elles sont entre autres liées à la nature et à l'apprentissage en autonomie, hors les murs en se familiarisant avec le territoire. On pourrait prendre en exemple ces centres immersifs en langue corse nichés dans la Corse profonde comme une pédagogie adaptée au lieu, s'en inspirer pour créer le système éducatif de demain...

De nombreux pays européens préconisent depuis un certain nombre d'années, un rythme scolaire, plus souple en cohérence avec le lieu, l'environnement en incluant quotidiennement des activités sportives et autres en plein air. Pour certaines écoles de l'île aujourd'hui, c'est une habitude de prévoir dans leur projet en début d'année, un séjour linguistique mais pas que dans un des centres d'immersion. Savaghju jusqu'ici était le plus demandé car le seul, le seul en tout cas où l'on pouvait séjourner. In piena foresta nantu à a Cumuna di Vivariu, à 900 mètres d'altitude, ce centre propose à la fois aux élèves d'être en connexion avec leur environnement, et ainsi apprendre à le connaître tout en étant plongés dans un bain linguistique. Parmi ces scolaires, nombreux ne maîtrisent pas la langue suffisamment en classe et encore moins en dehors. Une chance aussi pour ceux qui vivent en milieu urbain, qui souvent n'ont pas de village et n'ont pas eu ou plus de transmission de la langue dans leur foyer. Là, ils sont servis et repartent nourris et enrichis de ce qu'ils ont respiré et découvert.

Par ognunu, scola sfarente, ma par tutti

La plupart des séjours s'adressent aux classes bilingues et non bilingues, le public vient du premier et du second degré. Écoles cismuntinche à Pumontinche, maternelles primaires, collèges et lycées, di a Corsica sana, y ont accès. On y vient parfois de très loin, des scolaires marseillais du lycée Perrier qui propose une option corse, où l'on retrouve des élèves souvent originaires d'ici, reviennent chaque année avec une enseignante d'origine corse et partagent leur séjour entre Savaghju et Bastelica.

Du côté de Toulon, un enseignant Capicursinu d'un lycée agricole établit son projet en prévoyant quelques jours en totale immersion avec la nature et la langue corse. Les conseillers pédagogiques en langue corse et les inspecteurs accompagnent et favorisent ce type de projet. Le travail autour de ce séjour se prépare en amont dans les classes concernées et se perpétue en aval. « On peut tenir l'année entière », se réjouit Stéphanie Padovani, conseillère pédagogique Langue et Culture Corses. Alors enseignante, Stéphanie avait effectué avec sa classe un séjour à Savaghju au cours duquel elle avait initié avec ses élèves un projet de pièce de théâtre qu'elle a poursuivi tout au long de l'année en classe. Aujourd'hui, on retrouve cette pièce « L'Omatone di Savaghju » parmi d'autres dans un recueil intitulé « A Principessa è u Mulinaghju ».

Pour seconder nos enseignants et éduquer les jeunes élèves, ce sont des équipes constituées de deux professeurs de corse pour chaque centre, des animatrices, des cuisiniers, et des agents de services qui accueillent les écoles, collèges et lycées et leur proposent un programme très complet en harmonie avec le lieu et exclusivement en langue corse. Les deux centres de Savaghju et de Bastelica sont dirigés par la même directrice, Letizia Fjordelisi Tavera.

Immersion in Furesta è in paese

Si le plus ancien base son séjour sur la découverte de la faune et la flore, il propose des activités de pleine nature telles que les randonnées et la découverte de la forêt le tout toujours en langue corse. L'autre, plus récent qui se situe en plein cœur du village de Bastelica, permet aux scolaires d'être en contact avec la population, il place le village au centre du séjour linguistique avec son histoire, autour de Sampieru Corsu, son patrimoine, sa vie économique autour de l'agropastoralisme et de l'artisanat. Le centre de Bastelica incite les acteurs économiques et l'aisani à participer en jouant un rôle éducatif auprès des apprenants lors de leur séjour. Les équipes pédagogiques des différents centres, professeurs et animateurs, prennent en charge les élèves sur place et chaque instant de la journée est un moment d'apprentissage y compris lors des repas avec la dégustation des produits de la région, les différentes recettes et l'implication des cuisiniers. Les moments de regroupement après les différents repas sont des moments de partage, de jeux toujours en lien avec le territoire : ils vont s'initier au jeu de China, de morra, de scopa mais aussi écouter les histoires contées par les animateurs, légendes de la microrégion, stalvatoghji etc.

Les élèves ne partent pas en vacances avec leur professeur, c'est une autre méthode d'apprentissage qu'ils expérimentent, le rythme est moins scolaire mais pour autant soutenu.

D'autres centres d'immersion sont proposés aux scolaires, à Bastia « Campanari » et à L'Oreru di Casinca deux centres immersifs LCC qui accueillent les classes à la journée seulement, ils s'adressent aux élèves du premier degré au rythme d'une fois par mois et proposent des programmes pédagogiques abordant tradition pastorale, chant, histoire et culture. À savoir que ces centres immersifs font tous partie du réseau des PEP qui agissent pour une société inclusive, pour le droit et l'accès de tous à l'éducation, à la culture...

Le social à visage humain

D'ailleurs le centre de Savaghju reçoit durant les vacances scolaires des enfants de l'ASE (Aide sociale à l'enfance) des enfants de foyers de toute la Corse. Ce centre est à la fois centre immersif pour les scolaires mais reçoit également des centres aérés pendant les vacances toujours en tant que centre immersif. Pour ces colonies d'enfants qui n'ont pas la chance d'évoluer dans un milieu familial, le centre interviendra à travers sa fonction sociale plus qu'éducative. Si Nathalie Coulon a rejoint l'équipe de Savaghju grâce à ses compétences d'animatrice, elle n'hésite pas à troquer sa casquette d'animatrice pour celle d'éducatrice en fonction du public qu'elle reçoit. Elle s'épanouit à travers ses différentes fonctions qui sont toutes les deux très enrichissantes, le plus important étant pour elle le lieu magique et atypique où elle exerce, elle qui il y a quelques années a fui le brouhaha de la ville où elle a d'ailleurs enseigné.

Comme pour Léon Giacomo qui lui est professeur de langue et culture corses aujourd'hui détaché par le rectorat au centre Sampieru de Bastelica, c'est une chance de pouvoir exercer autrement faisant participer la population, dans ce village chargé d'histoire. Il souhaiterait développer les activités du centre aussi hors période scolaire et s'étendre sur le péri-scolaire ; il faudrait pour cela former le personnel requis à la langue corse.

Pour l'heure, Bastelica comme Savaghju accueilleraient des la mi-octobre leurs premières classes pour des séjours qui peuvent aller de deux à trois jours et le plus souvent une semaine. En général, les centres sont complets jusqu'au 30 juin.

Les enseignants élaborent un projet en début d'année scolaire et le présente à l'inspecteur et le conseiller pédagogique de leur circonscription pour validation.

Un piaccè par i chjuchi è i maiò : l'Avvene ?

Le cadre scolaire ne permet pas tout, tout approfondir avec la lourdeur des programmes est parfois mission impossible. L'apprentissage des langues proposées est pour beaucoup d'élèves non adapté. Les séjours linguistiques sont le meilleur moyen pour approfondir et se perfectionner en langues, y compris pour une langue qui se perd et que l'on ne transmet plus. Les écoles immersives se multiplient en Corse, Scola Corsa s'étend un peu plus à chaque rentrée sur l'ensemble du territoire. Les séjours immersifs sont un plus, ils ouvrent les esprits et sont facteurs d'intégration. Au-delà de l'apprentissage de la langue d'une trop courte durée, ils permettent cependant la découverte du lieu, créent le lien, favorisent l'appartenance, permettent une connaissance du patrimoine, de la culture et favorisent la cohésion de groupe.

Des moments certes trop furtifs à repenser autrement peut-être... Une expérience à approfondir pour l'avenir en multipliant les séjours ou peut-être en les intégrant d'office à tous les débuts de l'année en multipliant ces centres immersifs encore trop peu nombreux. Placer au cœur du projet, la nécessité d'être en totale connexion avec son environnement permettrait de donner un statut à la langue, elle deviendrait le lien. Se questionner sur le système éducatif qui conviendrait : le rythme est-il approprié à l'époque ? Au territoire ? Aux saisons ? Au changement climatique ? ...

Et si un nouveau rythme devenait plus encadré et s'inscrivait dans notre propre programme scolaire, un rythme où l'école hors les murs, à travers les buissons et les sentiers, à l'abri sous les feuilles, porterait-il ses fruits ?

Les PEP 12

Midi Libre & Centre Presse & La
Dépêche

Edition du 13 octobre 2023

Midi Libre

CENTRE PRESSE
LE JOURNAL DE LAUYEYRON

LA DÉPÊCHE
de Midi

Autisme L'association Gem la bulle prend son envol

■ Hier était une journée importante pour ce groupe d'entraide aux personnes autistes, qui devient officiellement une association à part entière.

Le Groupe d'entraide mutuelle (Gem) la bulle vole désormais de ses propres ailes. Ce comité solidaire, œuvrant à l'accompagnement, mais surtout à l'inclusion des personnes autistes, est hier, officiellement devenu une association.

« C'est un jour spécial pour nous », déclare d'ailleurs Nicolas, à la fois adhérent et premier président de Gem la bulle. Car jusque-là, ce groupe œuvrait avec l'appui des Pupilles de l'enseignement public (Pep). « Cette évolution était prévue, mais on partait de rien ou presque au moment de la création », retrace Benjamin Albouy, directeur des Pep 12, qui resteront tout de même au soutien de cette structure.

Pour l'heure, une vingtaine d'adhérents font partie de Gem la bulle, et ont pris pour habitude de s'y retrouver, au 2 place des Toiles, à deux pas de l'église Saint-Amans.

Car cette plateforme est avant tout un lieu d'accueil, ouvert du lundi au samedi de 10 heures à 17 heures. Sur place, les adhérents sont épaulés par deux éducatrices qui se relaient pour assurer la permanence.



Un jour nouveau et fondateur pour Gem la bulle.

Un lieu unique

Un lieu en tout cas indispensable, de l'aveu de l'ensemble des parties prenantes. « Il n'y avait aucun endroit de ce type à Rodez, et c'est un vrai besoin. Il y a peu d'offres pour les adultes atteints de troubles autistiques. »

Notamment financé par l'ARS, cet espace est le théâtre de nombreux moments de détente pour

ses adhérents. Que ce soit pour l'organisation des ateliers créatifs ou de temps plus informels. « Les membres peuvent se retrouver, et parler librement de sujets qu'ils n'ont pas l'habitude d'aborder comme leur vie privée, relate Camille, une des deux éducatrices. Surtout ils y viennent librement, ils ne sont pas contraints. »

Mais également, il permet de mener des réflexions autour de divers projets. Parmi eux, le 23 novembre par exemple, une

projection suivie d'un débat est prévue au cinéma de Rodez, sur un film portant sur l'inclusion des personnes autistes, tout le but de cette association. « C'est un véritable échange, en passant du temps avec eux nous nous rendons rapidement compte qu'au final, ils ont beaucoup plus de choses à nous apprendre que l'inverse », souligne Jean-Pierre Flack, parrain de Gem la bulle. En espérant que cette bulle ne s'éclate jamais.

ALEXIS ROUX

Les PEP 62

Nord Littoral

Edition du 13 octobre 2023

NordLittoral

Richebourg : un nouveau soutien pour les enfants souffrant d'un handicap



Le Service d'éducation et de soins spécialisés à domicile (Sessad) de Richebourg, opérationnel depuis mai dernier, a été inauguré vendredi 6 octobre. Il est installé dans les locaux réhabilités de l'ancienne école de la rue du Moulin-l'Avoué. Rattaché à son pendant d'Arras le Sessad Pinocchio, il est géré par l'association des Pupilles de l'enseignement public (PEP) qui aspirait à déployer son activité dans une commune rurale du Béthunois, dans le territoire du Bas Pays.

Le Sessad vise à apporter un soutien spécialisé aux enfants en situation de handicap, **dans leur milieu de vie ordinaire**. Ces enfants présentent des troubles du neuro-développement, du spectre autistique, une hyperactivité ou encore une déficience intellectuelle. Dès qu'on pénètre dans le bâtiment restauré, le sas d'entrée lumineux et coloré donne une idée de l'agencement général : on y remarque déjà différents jeux et jouets placés sur une commode en bois clair.

Dans son bureau d'ergothérapie, la **psychomotricienne** Anne-Sophie Poulain explique le fonctionnement du service. « Actuellement, nous suivons douze enfants soit ici, soit dans leur lieu de vie comme le domicile, la crèche, l'école ou même un lieu d'activité culturelle ou sportive. Ils ont de 0 à 8 ans, on essaie de se cibler vers la petite enfance. »

Des sorties « nature »

Chemin faisant, on distingue le « mur des anniversaires » très convivial. Les photos de deux groupes d'enfants sont également affichées : Les petits filous et le groupe Pirouette. Car la prise en charge des enfants n'est pas uniquement individuelle.

Le mercredi, ils sont accueillis en salle d'activités ou bien ils peuvent être emmenés **en sortie dans la nature**, à la rencontre d'animaux ou pour pratiquer un sport. « Ça crée des souvenirs, commente Anne-Sophie Poulain et ça permet de passer des messages aux parents comme : *vous pouvez aller à la piscine.* » Une cuisine bien équipée est également aménagée dans les locaux. « Les enfants se sentent particulièrement valorisés lorsqu'ils préparent une recette. Ils peuvent la reproduire à la maison. »

Pour la municipalité, l'aboutissement de ce projet est une fierté. Cédric Lamoitte, conseiller délégué à la jeunesse et à la vie scolaire, souligne la symbolique de l'ex-école **pour l'inclusion**. « D'ailleurs, dit-il, pour les Richebourgeois, c'est toujours l'école. Si possible, on pense inclure les enfants du Sessad dans des projets avec l'école. » De son côté, le maire Jérôme Demulier assure : « En inaugurant ce Sessad, nous ouvrons non seulement les portes mais aussi les cœurs. »

Les PEP 34

Midi Libre

Edition du 13 octobre 2023

Midi Libre

L'Apaei mène son Opération brioche cette semaine sur le Cœur d'Hérault



Le sous-préfet de Lodève a reçu une délégation de l'Ensoleillade ce mercredi 11 octobre menée par l'Association des parents et amis d'enfants et adultes handicapés de la structure basée à Saint-André.

En pleine semaine de l'Opération brioche, organisée par l'Unapei (Union nationale des associations de parents d'enfants inadaptés), une délégation de l'Ensoleillade, basée sur Saint-André-de-Sangonis, est "montée" en sous-préfecture de Lodève remettre la traditionnelle viennoiserie au sous-préfet Éric Suzanne, ce mercredi 11 octobre après-midi.

Améliorer le quotidien des résidents de la Maison d'accueil spécialisée et de l'Institut médico-éducatif

"Nous sommes adhérents à l'Unapei et nous participons à cette Opération brioches chaque année sur le Cœur d'Hérault. Elle se poursuit jusqu'à ce samedi sur les marchés ou devant les supermarchés, confie Monique Bouges. La présidente de l'Association de parents et amis d'enfants et adultes de l'Ensoleillade (APAEI) était accompagnée de la nouvelle directrice de la structure, Camille Atger, de parents, d'éducateurs et d'adultes handicapés qui composaient la délégation. Nous menons des actions pour recueillir de l'argent afin d'améliorer le quotidien des résidents accueillis dans la Maison d'accueil spécialisée et l'Institut médico-éducatif." Cela permet d'offrir des sorties, des spectacles, des cadeaux à Noël mais aussi des équipements.

Lire la suite [ICI](#)

Les PEP Brétil'Armor

Le Trégor

Edition du 12 octobre 2023

le trégor

LE HÉDRAOU. « En octobre, tous dehors »

Le centre de découvertes Le Hédraou de l'association PEP Brétil'Armor propose des activités de sensibilisation à l'environnement, pendant les vacances scolaires.

Dans le cadre de l'évènement « En octobre, tous dehors » initié par le REEB (Réseau d'Éducation à l'Environnement en Bretagne), le centre de découvertes Le Hédraou propose des sorties pour faire partager la richesse du patrimoine naturel qui nous entoure.

Guidés par les animatrices scientifiques du centre, les participants découvriront, sur la plage de Porz Ar Goret et la pointe du château de Tres-



Margot Storez, Enora Goelou Camille Robineau, les animatrices qui encadreront les animations.

trignel, la biodiversité du littoral et du milieu marin. Ces animations pédagogiques ont pour objectif de créer du lien entre les participants et l'environnement en favorisant une meilleure compréhension des

milieux et de la biodiversité qui nous entourent.

Trois dates sont proposées en ce mois d'octobre. Le mardi 24 et le vendredi 27, à destination du grand public et le jeudi 26 pour les plus jeunes (âgés

entre 7 et 12 ans).

Mardi 24 octobre, de 10 h à 12 h, promenade pédagogique à la rencontre de la biodiversité du littoral. Tarif : 9 €. Vendredi 27 octobre, de 10 h 30 à 12 h 30, découverte de la biodiversité de l'estran. Tarif : 9 €. Jeudi 26 octobre 2023 de 9 h à 16 h, stage les ambassadeurs du littoral destiné aux enfants de 7 à 12 ans qui découvriront la vie sur l'estran. Tarif : 45 € la journée.

■ Renseignements et inscriptions : centre de découvertes Le Hédraou, courriel animation.perros@lespepbretagne.org. Tél 07 57 68 45 54. Site www.sejours-pep22.com/ Domaine-hedraou.

Les PEP 37

La Nouvelle République

Edition du 12 octobre 2023

la Nouvelle
République

saint-pierre-des-corps

Une soirée jeux pour créer du lien

Une grande soirée jeux était organisée à la salle des fêtes, mardi 10 octobre. L'aboutissement d'un vaste projet, mené depuis plus d'un an par les enseignants corpopétrussiens et leurs élèves sur les problématiques liées à l'émergence des écrans dans la vie quotidienne.

Sortir la tête des écrans

Mais ce projet est avant « tout multipartenarial », expliquent les équipes pédagogiques (Réussite éducative, Caf, Préfecture, mairie, Réseau d'écoute d'appui et d'accompagnement des parents, conseillères numériques de la maison de l'Aubrière, OCCE 37, Usep 37, éducateurs et acteurs de terrain). Aussi, après de nombreux temps

forts organisés depuis un an (8 cafés parents dans les écoles autour de diverses thématiques, conférences, interventions spécialisées dans les classes, temps de formation pour les enseignants) la soirée jeux permettait de créer des liens et de montrer toutes les possibilités d'amusement, d'occupation et de partage en famille, en dehors des écrans.

Pour l'occasion, les élèves de CE2, CM1 et CM2 des écoles Wallon et Marceau-Courier, ainsi que les 6^e du collège Jacques-Decour, étaient conviés avec leurs parents et familles. Quant au partenariat, il était encore et toujours à l'honneur : Ludobus, Echiquier corpopétrussien, PEP 37, Livre passerelle. Et pour clôturer le moment en



Un temps fort consacré aux jeux de société et à l'échange en famille. (Photo NR)

beauté, une conférence sur le thème « Nos ados à l'ère du numérique, comment les accompagner ? » et des échanges étaient animés par l'association HEBE.

Les PEP 36

L'Echo du Berry

Edition du 12 octobre 2023

L'ÉCHO DU BERRY

« Un outil indispensable pour la population »

Services

L'espace France services de La Châtre accompagne les habitants du territoire dans leurs démarches administratives.

Indispensable. Essentiel. Incontournable. Comme dans de nombreux autres territoires ruraux, l'espace France services de La Châtre est une aide précieuse pour une partie de la population locale, victime de la fracture numérique. « C'est un outil très important pour de nombreux Castrais, reconnaît Patrick Judalet, maire de la commune. Grâce aux conseillers présents sur le site, du lundi au vendredi, les personnes qui auraient des difficultés à effectuer certaines démarches administratives peuvent se faire accompagner. Je trouvais qu'il était donc important de rappeler l'intérêt d'une telle structure. »

Près de 3 000 visites en 2023 ?

Justement, jusqu'au 14 octobre, des journées portes ouvertes seront organisées au sein de l'espace castrais, situé 13 rue d'Olmor. Cette semaine sera ainsi l'occasion de venir échanger avec les conseillers de la structure, Sylvia Descamp, chargée d'accueil, et Norddine Ourazouk, conseiller numérique. « Je tiens vraiment à saluer Sylvia et Norddine pour leur travail, déclare le maire. Ce n'est pas un métier facile. Ils doivent savoir tout faire et être polyvalents. »

En 2022, pour la première année complète depuis la création de l'espace, près de 2 258 personnes ont en effet sollicité leur aide. Ils étaient également déjà près de 2 000 à la fin août 2023. « On sera probablement à 3 000 visites d'ici à la fin de l'année, estime Patrick Judalet. Cela témoigne d'un réel besoin. »

Contrairement aux idées reçues, les personnes âgées, même si elles représentent la grande majorité des visites, ne sont pas les seules concernées par la fracture numérique. « Nous accueillons aussi certains jeunes, assure Sylvia. En début d'année, nous avons reçu beaucoup de sollicitations pour les démarches liées aux chèques énergie pour le fioul et l'essence. Ensuite, il y a eu un pic de la demande pour les retraites et aussi un peu pour les impôts. » Comme d'habitude, les conseillers castrais ont également dû gérer les questions concernant les cartes grises et les cartes d'identité. Des permanences sont également assurées chaque semaine par différents prestataires : les vendredis pour la CPAM et la MSA, les mercredis pour la Carsat, les 2^e et 4^e mercredis après-midi de chaque mois pour la DGFIP, le premier mardi du mois pour l'Adil, certains mercredis et jeudis pour la Communauté 360 et l'Adpep 36 et enfin quelques lundis et jeudis pour la Cdad de l'Indre. Et ce n'est sans doute pas fini puisque l'espace France services de La Châtre pourrait déménager dans des nouveaux locaux, dans l'hôtel du chevalier d'Ars, et élargir son offre dans les



Patrick Judalet, maire de La Châtre, loue le travail des conseillers France services de La Châtre, notamment de Sylvia Descamp, chargée d'accueil.

mois à venir. Une chance pour les habitants de la commune.

Antoine Bertaux

■ Contact : Tél. 02 54 31 20 04 ; mail : accueil-la-chatre@bge-berrytouraine.com

Les PEP 28

L'Echo Républicain

Edition du 12 octobre 2023



Champhol. Octobre rose. Le FJC tennis propose une animation type Koh Lanta, samedi, de 17 h 30 à 19 h 30, dans le cadre d'Octobre rose. Participation de 5 ? reversée à la Ligue contre le cancer. Inscription : fjchamphol@fft.fr. Limité à vingt personnes.

Lucé. Sensibilisation au langage oral. Le centre départemental du langage et des apprentissages d'Eure-et-Loir (CDLA 28) et l'association Pep 28 organisent une réunion d'information sur la sensibilisation au langage oral à destination des parents qui ont de jeunes enfants qui sont en attente d'une prise de soin orthophonique, samedi, de 9 heures à 12 h 30, dans les locaux des Pep 28. Inscription : 02.37.83.59.33 ou secretariat.cdla28@pep28.asso.fr. Prochain rendez-vous : samedi 2 décembre, de 9 heures à 12 h 30. 3, rue Charles-Brune.

Luisant. Jumelage avec Maintal. L'association luisantaise de jumelage tient son assemblée générale samedi, à partir de 18 h 30, à la salle Pagnol, cours Charles-Brune. Les personnes intéressées par ce jumelage avec Maintal, ville allemande, sont invitées à participer à cette assemblée ou peuvent prendre contact avec le président, Jean-Claude Colas, au 02.37.34.63.62 ou 06.16.10.27.53 ou jccolas28@laposte.net.

Nogent-le-Phaye. Pétanque. L'AS la boule le phaye organise un concours de pétanque au profit des animaux de la Tanière, samedi, dès 11 heures (jet de but à 13 h 30), au boulodrome. 10 ? la doublette formée. Présence de Patrick Violas, à 17 heures. Tombola et restauration sur place. Contact : Eric Leclerc au 06.12.07.64.38 et laboulelephaye@outlook.fr

Les PEP Atlantique Anjou

Presse Océan

Edition du 12 octobre 2023

Presse
Océan

1 180 jeunes migrants pris en charge par le Département

Depuis le début de l'année, le nombre d'arrivées de jeunes migrants se présentant mineurs a fortement augmenté : une cinquantaine en début d'année, 68 en juin, 73 en juillet, 120 en août et 106 en septembre », confirme le Département de Loire-Atlantique. Une tendance qui ne lui est pas propre.

Cela a pour conséquence la saturation des dispositifs de mise à l'abri des jeunes en attente d'évaluation et l'allongement des délais d'attente.

« En complément des lieux

d'hébergements de l'association Saint-Benoît-Labre (ASBL), d'autres sites sont recherchés activement depuis plusieurs semaines pour mettre à l'abri les jeunes en attente d'évaluation. Plusieurs lieux ont d'ores et déjà été identifiés, d'autres sont à l'étude », assurent les services départementaux.

4 M€ en plus pour la politique enfance-famille

Pour permettre l'accélération des évaluations de minorité des jeunes, le Département aide par ailleurs l'asso-

ciation Saint-Benoît-Labre pour le recrutement de nouveaux évaluateurs. Et mobilise ses partenaires (Anef Ferrer, PEP, Linkiaa...) « pour assurer l'accompagnement des jeunes mis à l'abri le temps de leur évaluation ».

La collectivité se défend d'attendre « les référés libérés pour trouver des solutions ».

Dans ce contexte de fortes pressions, l'assemblée départementale sera invitée à se prononcer, lors de la prochaine session le lundi 16 octobre, sur une envelop-

pe budgétaire supplémentaire pour la politique enfance famille de 4 millions d'€. Elle est « destinée, entre autres, à renforcer les moyens nécessaires à la prise en charge et à l'évaluation des jeunes migrants qui arrivent en Loire-Atlantique (renforcement de l'équipe des évaluateurs, ouverture de sites temporaires d'urgence, augmentation des prises en charge des jeunes MNA...) ».

À l'issue des évaluations, 75 % des jeunes sont reconnus majeurs. Actuellement, plus de 1 180 jeunes sont pris

en charge par le Département.

Et face à cette crise qui touche de nombreux départements, la Loire-Atlantique estime que « la question de la mobilisation doit se poser à l'échelle nationale car ce n'est plus seulement une question de moyens financiers, mais de places d'accueil, d'hébergement, de personnels disponibles pour évaluer et accompagner. Les départements seuls, sans le soutien et l'engagement de l'État, ne peuvent faire face ».

Dominique Bloyet

Les PEP Atlantique Anjou

Ouest France

Edition du 12 octobre 2023



Accueil des mineurs isolés : toujours la galère en Loire-Atlantique

1 180 jeunes migrants pris en charge par le Département

Le Département de Loire-Atlantique est confronté depuis début 2023 à une forte hausse des arrivées de jeunes migrants se déclarant mineurs. 1 180 sont actuellement pris en charge par la collectivité.

Depuis le début de l'année, le nombre d'arrivées de jeunes migrants se présentant mineurs a fortement augmenté : une cinquantaine en début d'année, 68 en juin, 73 en juillet, 120 en août et 106 en septembre, confirme le Département de Loire-Atlantique. Une tendance qui ne lui est pas propre. Cela a pour conséquence la saturation des dispositifs de mise à l'abri des jeunes en attente d'évaluation et l'allongement des délais d'attente.

En complément des lieux d'hébergements de l'association Saint-Benoît Labre (ASBL), d'autres sites sont recherchés activement depuis plusieurs semaines pour mettre à l'abri les jeunes en attente d'évaluation. Plusieurs lieux ont d'ores et déjà été identifiés, d'autres sont à l'étude, assurent les services départementaux.

4 M€ en plus pour la politique enfance-famille

Pour permettre l'accélération des évaluations de minorité des jeunes, le Département aide par ailleurs l'association Saint-Benoît-Labre pour le recrutement de nouveaux évaluateurs. Et mobilise ses partenaires (ANEF FERRER, PEP, Linkiaa...) « pour assurer l'accompagnement des jeunes mis à l'abri le temps de leur évaluation. La collectivité se défend d'attendre les référés libérés pour trouver des solutions. Dans ce contexte de fortes pressions, l'assemblée départementale sera invitée à se prononcer, lors de la prochaine session le 16 octobre, sur une enveloppe budgétaire supplémentaire pour la politique enfance famille de 4 M€. Elle est destinée, entre autres, à renforcer les moyens nécessaires à la prise en charge et à l'évaluation des jeunes migrants qui arrivent en Loire-Atlantique (renforcement de l'équipe des évaluateurs, ouverture de sites temporaires d'urgence, augmentation des prises en charge des jeunes MNA...).

À l'issue des évaluations, 75 % des jeunes sont reconnus majeurs. Actuellement, plus de 1 180 jeunes sont pris en charge par le Département. Et face à cette crise qui touche de nombreux départements, la Loire-Atlantique estime que la question de la mobilisation doit se poser à l'échelle nationale car ce n'est plus seulement une question de moyens financiers, mais de places d'accueil, d'hébergement, de personnels disponibles pour évaluer et accompagner. Les départements seuls, sans le soutien et l'engagement de l'État, ne peuvent faire face.

Faute de places suffisantes pour les héberger, des migrants mineurs non accompagnés se retrouvent à la rue, dans l'attente de l'évaluation de leur situation. À Nantes, le phénomène s'est accru depuis cet été 2023.

Depuis plusieurs semaines on assiste à une arrivée importante de jeunes migrants mineurs non accompagnés, venant pour la plupart d'Afrique de l'Ouest. Le constat est dressé par Christine Bernazeau, militante de la Ligue des droits de l'Homme et confirmé par Dominique Lemoine, de la Cimade, très impliquée dans la défense des droits des émigrés. Les deux associations sont membres du collectif constitué autour des mineurs étrangers isolés. Et leurs militants s'inquiètent de [la situation de certains jeunes laissés à la rue, un problème récurrent](#).

« En août, 110 jeunes se sont présentés pour l'évaluation »

Quand ils arrivent, ils se présentent au pôle protection de l'enfance de l'association Saint-Benoît Labre (ASBL), chargée par le Département de Loire-Atlantique d'évaluer leur situation, notamment en termes d'âge et d'isolement. Mais les délais sont longs. Souvent le rendez-vous est fixé un mois après. Durant cette attente, le Département se doit d'héberger ces jeunes. Mais faute de places pour accueillir tout le monde, certains mineurs se retrouvent à la rue, déplore Christine Bernazeau.

On rencontre ces jeunes au restaurant mis spécifiquement en place par la Ville de Nantes et gérée par l'association Aurore, complète Dominique Lemoine qui dit avoir recensé 70 jeunes depuis septembre. En août, 110 se sont présentés pour l'évaluation. C'était le rythme habituel en 2017 mais depuis ça avait baissé. L'ASBL n'a pas souhaité répondre à nos sollicitations, renvoyant vers le Département, tuteur légal des mineurs isolés ».

Une vingtaine de présumés mineurs sans solutions

Ces deux dernières semaines, une vingtaine de jeunes se sont retrouvés sans solution. Pour 14 d'entre eux, leurs avocats diligentés par la Cimade ont déposé un référé devant le tribunal administratif de Nantes « pour contraindre le Département à respecter ses obligations d'hébergement et d'accompagnement ». Mais avant l'audience du vendredi 29 septembre 2023, le Département a finalement logé 16 mineurs isolés dans un hôtel de Trignac et l'affaire s'est terminée par un non-lieu à statuer. Puis mercredi 4 octobre, après un nouveau signalement de la Cimade et un nouveau référé, 8 mineurs isolés supplémentaires ont été envoyés à Trignac.

Mis à la porte de leur hôtel de Saint-Herblain

Mais pour Christine Bernazeau, l'hôtel n'est pas une bonne solution. Certes, ils sont hébergés mais il n'y a aucun accompagnement éducatif. Ils sont laissés à eux-mêmes ». Sachant qu'ils doivent, de plus, se rendre une fois par semaine à Nantes, dans un autre service de Saint-Benoît-Labre pour savoir s'il y a d'autres solutions d'hébergement. Lundi 2 octobre, la Cimade a rencontré la vice-présidente du Département aux Familles et à la protection de l'enfance pour lui exposer les difficultés rencontrées. Car cet exemple n'est qu'un parmi d'autres. Le week-end du 30 septembre et du 1er octobre, des jeunes hébergés dans un hôtel à Saint-Herblain ont été mis à la porte pour laisser la place à des supporters de rugby. Cela montre bien que c'est très précaire, insiste Dominique Lemoine.

D'autant que l'évaluation si elle est positive ne marque pas la fin de l'attente. Il faut encore que le statut du jeune soit officialisé par la justice. Ce qui, au dire d'un bénévole d'une école pour jeunes migrants, peut prendre très longtemps. Un coup, les jeunes finissent par partir vers la banlieue parisienne où, paraît-il, l'accueil est meilleur. C'est peut-être le but recherché, finalement ?, s'interroge-t-il.

Les PEP 36

La Nouvelle République

Edition du 11 octobre 2023

la Nouvelle
République.fr

Un outil qui aide à combler « la fracture numérique »

La Maison France services castraise est de plus en plus fréquentée. Pour des demandes liées aux chèques énergie, à la retraite, aux papiers d'identité, etc.

La Maison France services de La Châtre a ouvert il y a deux ans. « L'occasion de rappeler l'utilité de cet espace en termes d'accueil et d'efficacité puisqu'il permet d'aider dans les démarches administratives, mais aussi pour les impôts, la retraite, les demandes de carte grise, etc., a rappelé le maire, Patrick Judalet. Cet espace est un appui aux services en ligne. Il est donc essentiel pour une partie de notre population, victime de la fracture numérique. C'est un outil indispensable à un territoire pour garder le lien entre ses habitants dans leurs démarches administratives et techniques, notamment en remplacement des services publics qui ont disparu de nos villes. »

« Éviter les déplacements jusqu'à Châteauroux »

Le local ouvert il y a deux ans est mis à disposition par la Ville de La Châtre qui en paie les charges et BGE Indre qui a recruté deux personnes pour l'accueil du public, Sylvia Descamp, agent d'accueil numérique et Norddine Ourazouk,



Le maire, Patrick Judalet et Sylvia Descamp, agent d'accueil numérique, ont fait le bilan de l'outil France services. (Photo NR)

conseiller numérique. France services va élargir ses offres dans les prochains mois. « Nous travaillons avec neuf partenaires, ce qui permet d'éviter les déplacements jusqu'à Châteauroux. Nous ne

nous cantonnons pas seulement à ces partenaires. Si nous avons des demandes sur d'autres sujets, on essaie de satisfaire les visiteurs le mieux possible. On ne laisse jamais partir quelqu'un sans avoir un

rendez-vous, une adresse, un numéro de téléphone », explique Sylvia Descamp. La Maison France services de La Châtre a ouvert en octobre 2021. Le temps de se faire connaître, en 2021, l'espace a enregistré 51 passages; 2.258 en 2022; 2.000 de début 2023 à fin août.

Les principales demandes ont concerné, en début d'année, les chèques énergie et, par vagues, les retraites. Pour les impôts c'est plus mitigé puisqu'il y a des permanences assurées. Sans oublier les pré-demandes pour les pièces d'identité, les permis de conduire et cartes grises, au quotidien. « Ce que les gens retiennent c'est surtout que cela permet d'avoir une présence physique. Un lien important est créé. »

Le public reçu est souvent âgé, mais il y a aussi des visiteurs plus jeunes qui poussent les portes du lieu.

Une matinée portes ouvertes va être organisée pour plusieurs associations d'insertion afin d'accompagner leurs bénéficiaires qui n'osent franchir seuls la porte la première fois. Lorsque l'hôtel du chevalier d'Ars sera réhabilité, France services intégrera ses nouveaux locaux.

Cor. NR : Évelyne Caron

repères

France services, 13, rue d'Olmor, à La Châtre, lundi et mardi, de 9 h à 12 h, l'après-midi étant consacré aux ateliers informatiques; du mercredi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h.

Contact: tél. 02.54.31.20.04. France services accueille diverses permanences: CPAM et MSA (vendredi, sur rendez-vous), Carsat (mercredi, sur rendez-vous), finances publiques (2^e et

4^e mercredis après-midi du mois, sur rendez-vous, de 14 h à 15 h et sans rendez-vous, de 15 h à 16 h 30), centre d'accès au droit de l'Indre (jeudi 26 octobre, 30 novembre, 28 décembre de 9 h à 12 h et lundi 13 novembre, 11 décembre de 14 h à 17 h), communauté 360 - ADPEP 36 (mercredi 15 novembre, jeudi 14 décembre de 14 h à 17 h), Adil (1^{er} mardi du mois, sur rendez-vous, de 9 h 30 à 12 h).

Les PEP 34

Midi Libre

Edition du 11 octobre 2023

Midi Libre

Semaine bleue : le flashmob a séduit toutes les générations



Le vendredi 6 octobre, dernier jour de la semaine bleue organisée par le CCAS de Saint-André, a réuni pour un flashmob les participants engagés depuis le lundi dans de multiples actions collectives.

Jeunes et aînés se sont ainsi déhanchés sur la chanson Anam Manjar du groupe occitan Mauresca Fracas Dub, originaire de Montpellier.

Les jeunes de l'Institut médico éducatif (IME) l'Ensoleillade, vêtus d'un t-shirt jaune, ont rejoint les élèves des écoles élémentaires Jeanne-d'Arc, Randon et Anne Frank ainsi que quelques pensionnaires de l'Ehpad Yves-Couzy pour l'occasion. Chaque groupe avait répété la chorégraphie de son côté et la mise en scène a enthousiasmé le public présent pour l'occasion.

L'après-midi, un loto a réuni les scolaires et les seniors à la maison intergénérationnelle Paulette-Ayot et tous se sont promis de se revoir l'an prochain.

Les PEP 18

Le Berry Républicain

Edition du 11 octobre 2023



VISIBILITÉ ■ Les établissements de production des Pep 18 ont obtenu une norme attendue des entreprises clientes

Un gage de qualité obtenu en entreprise adaptée

L'entreprise adaptée Altea, nom commercial des établissements de production de l'association les Pep 18 (*), a été certifiée ISO 9001:2015 cet été.

« C'est une fierté, une garantie des systèmes de management de la qualité. Cette norme, connue internationalement des entreprises clientes, reconnaît officiellement notre savoir-faire au sein de tous les services », commentent ensemble Nordine Essalhi et Martial Souchet des sites de Vierzon, Veaugues et Vesdun, réunis zone de l'Aujonnière, à



NORMES. Des salariés de l'entreprise Altea avec les normes des trois sites.

Vierzon, lundi. Via la satisfaction client ou encore la gestion des risques, la structure peut ainsi gagner la confiance des entreprises qui la sollicitent en matière de sous-traitance industrielle, recyclage, palettes, etc. « C'est le cas du nucléaire ou de l'aéronautique, des secteurs exigeants. »

Voilà un an que les équipes s'investissent dans ce but. « La norme reconnaît quelque chose qu'on faisait déjà », assure Martial Souchet, mais « il a fallu remettre à plat toutes les procédu-

res, les organiser, mettre en place des process pour pouvoir mieux les suivre. » Tous les ans, un audit sera réalisé pour remettre en jeu la norme. « Cela permet de maintenir les équipes au plus haut niveau de productivité », assure Nordine Essalhi.

Une autre démarche de qualité destinée à améliorer les process, cette fois dans le service médico-social, est également en réflexion. ■

Christelle Marilleau

(*) Pupilles de l'enseignement public du Cher. C'est la première association employeur du Cher.

Les PEP 80

L'Avenir de l'Artois

Edition du 11 octobre 2023

L'Avenir de l'Artois

BÉTHUNOIS

ACCOMPAGNEMENT

Un soutien pour les enfants handicapés

RICHEBOURG Douze enfants sont accueillis dans la structure. Ils présentent des troubles du neuro-développement, du spectre autistique ou encore une hyperactivité

LAURENCE VAMBRE

Le Service d'éducation et de soins spécialisés à domicile (Sessad) de Richebourg, opérationnel depuis mai dernier, a été inauguré vendredi 6 octobre. Il est installé dans les locaux réhabilités de l'ancienne école de la rue du Moulin-l'Avoué. Rattaché à son pendant d'Arras le Sessad Pinocchio, il est géré par l'association des Pupilles de l'enseignement public (PEP) qui aspirait à déployer son activité dans une commune rurale du Béthunois, dans le territoire du Bas Pays.

Le Sessad vise à apporter un soutien spécialisé aux enfants en situation de handicap, dans leur milieu de vie ordinaire. Ces enfants présentent des troubles du neuro-développement, du spectre autistique, une hyperactivité ou encore une déficience intellectuelle. Dès qu'on pénètre dans le bâtiment restauré, le sas d'entrée lumineux et coloré donne une idée de l'agencement général : on y remarque déjà différents jeux et jouets placés sur une commode en bois clair.

Dans son bureau d'ergothérapie, la psychomotricienne Anne-Sophie Poulain explique le fonctionnement du service. « Actuellement, nous suivons douze enfants soit ici, soit dans leur lieu de vie comme le domicile, la crèche, l'école ou même un lieu d'activité culturelle ou sportive. Ils ont de 0 à 8 ans, on essaie de se cibler vers la



Anne-Sophie Poulain, psychomotricienne, travaille au Sessad.

petite enfance. »

DES SORTIES « NATURE »

Chemin faisant, on distingue le « mur des anniversaires » très convivial. Les photos de deux groupes d'enfants sont également affichées : Les petits filous et le groupe Pirouette. Car la prise en charge des enfants n'est pas uniquement individuelle. Le mercredi, ils sont accueillis en salle d'activités ou bien ils peuvent être emmenés en sortie dans la nature, à la rencontre d'animaux ou pour pratiquer un sport. « Ça crée des souvenirs, commente Anne-Sophie Poulain et ça permet de passer des messages aux parents comme : vous pouvez aller à la pis-

cine. » Une cuisine bien équipée est également aménagée dans les locaux. « Les enfants se sentent particulièrement valorisés lorsqu'ils préparent une recette. Ils peuvent la reproduire à la maison. »

Pour la municipalité, l'aboutissement de ce projet est une fierté. Cédric Lamoitte, conseiller délégué à la jeunesse et à la vie scolaire, souligne la symbolique de l'ex-école pour l'inclusion. « D'ailleurs, dit-il, pour les Richebourgeois, c'est toujours l'école. Si possible, on pense inclure les enfants du Sessad dans des projets avec l'école. » De son côté, le maire Jérôme Demulier assure : « En inaugurant ce Sessad, nous ouvrons non seulement les portes mais aussi les cœurs. »

Les PEP 28

L'Echo Républicain

Edition du 9 octobre 2023

L'ÉCHO
RÉPUBLICAIN

« Favoriser les interactions entre enfants et seniors »

Une fresque intergénérationnelle a été réalisée par les résidents des Jardins de Reverdy et une vingtaine d'élèves de l'école Jules-Ferry de Chartres accueillis au centre de loisirs des Pep 28.

L'oeuvre a été inaugurée la semaine dernière. Au centre de cette fresque en mosaïque, aux dimensions de 180 x 50 cm, des mots qui résonnent : ensemble, solidarité, partage, échange ou encore amitié.

L'atelier de cette création a été mené par deux animatrices des Pep 28 et une animatrice de Domitys.

Margot Ribeaucourt, coordinatrice au sein de la résidence, souligne : « Cet atelier a permis de faire interagir les enfants et les seniors autour des valeurs qui rassemblent, comme le partage, le vivre ensemble, la solidarité et le respect. Les enfants sont venus chaque mercredi après-midi et ont travaillé avec une dizaine de résidents pour réaliser cette fresque qui sera fixée en bonne place à la résidence », a-t-elle souligné.



Les PEP 19

La Montagne.fr

Edition du 8 octobre 2023

la montagne.fr

"Des adolescents veulent avoir le choix de leur genre" : une conférence à Brive pour éclairer parents et professionnels

La Maison des Ados invite deux spécialistes à animer des conférences, le mardi 10 octobre 2023, sur " Les adolescents qui questionnent leur genre". Rencontre en avant-première avec l'un d'entre eux, Daniel Marcelli.

Antoine Perier, docteur en Psychologie, psychanalyste, psychothérapeute et professeur à la Maison des adolescents à l'hôpital Cochin, et Daniel Marcelli, pédopsychiatre et professeur de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, tous deux auteurs de l'ouvrage *Trop de choix bouleverse l'éducation*, viendront à Brive, le 10 octobre 2023, parler du questionnement du genre chez les adolescents. Premières explications avec Daniel Marcelli.

Le questionnement sur le genre concerne-t-il de plus en plus d'adolescents? "Aujourd'hui, il y a une augmentation importante d'adolescents qui s'interrogent sur leur genre. Le sujet se répand depuis un peu moins de dix ans en France et devient de plus en plus présent depuis 3-4 ans."

Pourquoi le choix du genre est différent de celui de la sexualité? "Pendant longtemps, le sexe et le genre étaient dans une forme de coalescence (où deux feuillets sont collés l'un à l'autre); aujourd'hui ils sont décollés. Dans les années 1970-1980, Judith Butler démontre que le genre est une construction culturelle " artificielle et que la définition des genres change d'une culture à l'autre. Et toujours selon Butler, le genre " femme est une construction politique qui permet de soumettre les femmes au diktat des hommes. Des idées qui se sont répandues et, aujourd'hui, les adolescents entre 13 et 15 ans savent que le genre et le sexe sont deux choses différentes. À côté des transsexuels et transgenres qui restent une minorité, un grand nombre de jeunes sont plutôt dans le refus de se laisser enfermer dans un genre, d'être contraint par un choix : ils peuvent choisir l'identité d'une femme ou d'un homme, pendant un temps ou pas, ou ne pas s'arrêter à un genre..."

Pourquoi la question du genre est plus prégnante aujourd'hui? "Tout d'abord, parce qu'on éduque les enfants en leur laissant le choix pour qu'ils deviennent autonomes. Adolescents, ils se sentent ainsi libres de construire leur identité, choisir leur genre, leur sexualité, comme ils l'entendent. De plus, on parle beaucoup plus de la question du genre sur les réseaux sociaux, les médias, au collège...; le sujet est largement évoqué dans les séries et films... Enfin, les adolescents homosexuels qui peuvent, hélas, encore être victimes de harcèlement, d'être stigmatisés ou mis à l'écart, préfèrent dire vouloir changer de genre : c'est plus politiquement correct!"

Ouvrage. *Trop de choix bouleverse l'éducation* d'Antoine Perier et Daniel Marcelli, aux éditions Odile Jacob, 256 pages, 22,90 euros.

Quel est le risque pour les ados de vouloir changer de genre? "Sous prétexte de modernité ou par l'influence de certains groupes qui font du lobby, la dérive est qu'un adolescent qui doute sur son genre remet tout en question et se laisse embarquer trop vite, sans réflexion, dans une transformation et des traitements hormonaux qui peuvent être définitifs, ce qui peut être dramatique par la suite. Le cas contraire est quand les parents refusent d'évoquer la question, " tu es une fille (ou un garçon) et c'est comme ça, laisse-nous tranquille. Une telle réaction renferme l'adolescent et le fixe sur son choix, parfois par esprit de contradiction ou rébellion."

Que peuvent faire les parents? "Il faut permettre aux adolescents d'en parler, d'accéder à une réflexion, avec un spécialiste ou pas. À 14 ans, on peut être pressé mais il faut prendre des précautions, attendre d'avoir un peu d'expérience. Mais on n'a pas à juger : l'identité se construit sur toute une vie, on ne la reçoit pas toute faite à la naissance. Et qu'une fille joue un garçon pendant deux ou trois ans, et inversement, peut donner, dans la société, un peu plus de souplesse dans les rapports entre les sexes."

Conférences à Brive. L'association Les PEP 19, gestionnaire de la Maison des ados de la Corrèze, organise deux conférences animées par Antoine Perier et Daniel Marcelli, le mardi 10 octobre 2023 : de 13h30 à 17 heures, salle Chadourne (oute de Lissac) à destination des professionnels (s'inscrire au 06.33.67.70.36 ou 05.55.93.10.00 ou à parents.ados19@lespep19.org); et à 20 heures, salle Dumazaud (22 Rue de Selves), à destination des parents.

Les PEP Alsace

L'Alsace & DNA

Edition du 7 octobre 2023

ALSACE

DNA
DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE

Les PEP continueront de gérer le périscolaire et l'accueil de loisirs

Le conseil municipal de Houssende Houssen s'est réuni lundi 28 août sous la présidence de Marie-Laure Stoffel, maire. Voici l'essentiel des délibérations.

Accueil de loisirs sans hébergement et périscolaire.- Les élus décide d'attribuer à l'association régionale des PEP Alsace la délégation de service public (DSP) pour assurer la gestion et l'exploitation du service d'accueil périscolaire et d'accueil de loisirs sans hébergement (ALSH) les mercredis et en périodes de vacances scolaires, pour une période de quatre ans, du 1er septembre 2023 au 31 août 2027 inclus. Une contribution financière sera versée, constituée de deux parts : la compensation des loyers des locaux mis à disposition par la commune - 6 000 € par an sur quatre ans, et une participation forfaitaire liée aux contraintes de service public d'accueil périscolaire et ALSH, notamment le cadre tarifaire imposé, de

50 745 € en 2023 (quatre mois) et 155 023 € en 2024, 158 843 € en 2025, 162 759 € en 2026, 114 803 € en 2027 (huit mois).

Le montant global de la participation (mise à disposition des locaux incluse) sera de 666 174 €, hors révision annuelle.

Commission communale consultative de la chasse (4 C).- Cette commission est composée du maire, président de droit, et deux conseillers municipaux. Sur proposition de Mme Stoffel, deux représentants au sein de cette commission ont été désignés : Jean-Luc Eckerlen et Jacky Moser

Commission communale de dévolution.- Cette commission, qui intervient en procédures d'adjudication et d'appel d'offres, est composée du maire ou son représentant et d'au moins deux conseillers municipaux désignés par le conseil municipal. Sont désignés Jean-Luc Eckerlen et Jacky Moser.

Les PEP 66

Ouillade

Edition du 7 octobre 2023

Ouillade
l'info en Roussillon qui coule de source



“L'école à l'Hôpital” recherche des bénévoles pour assurer une aide aux devoirs (tous niveaux et disciplines, de la maternelle jusqu'au lycée) pour les enfants soignés à l'hôpital de Perpignan

Pour cela, il n'est pas forcément nécessaire d'être enseignant de formation. Toute personne volontaire et de tout âge (retraîtée ou active) pouvant consacrer à cette mission une demi-journée par semaine environ sera la bienvenue.

Informations : tél. 04 68 62 25 26

En savoir plus sur l'école à l'Hôpital

L'Association des Pupilles de l'Enseignement Public (ADPEP 66) organise depuis une trentaine d'années un service de soutien scolaire dédié aux enfants hospitalisés. Celui-ci est assuré par le Service d'Assistance pédagogique à Domicile des Pyrénées-Orientales (SAPAD 66).

Ce soutien scolaire mobilise un enseignant en activité, aidé d'enseignants bénévoles, pour les enfants et adolescents, de tous niveaux de scolarité, accueillis en pédiatrie.

L'école à l'Hôpital est fondée sur le principe du droit à l'éducation, et sur la conviction que l'école constitue une référence à la normalité. par ailleurs, elle peut contribuer au processus de guérison.

Les actions mises en oeuvre répondent à trois objectifs essentiels :

- Assurer, pour l'enfant ou l'adolescent en soins, la continuité de la scolarité à l'hôpital
- Maintenir le lien avec son établissement scolaire
- Organiser, si nécessaire, après le départ de l'hôpital, la prise en charge scolaire au domicile ou sur un centre de soins par le SAPAD (Service d'Aide Pédagogique à Domicile)

Les PEP 36

La Nouvelle République

Edition du 6 octobre 2023

la Nouvelle
République

Autisme, vers l'autonomie dans une classe ordinaire

À l'école Jacques-Prévert, au Poinçonnet, trois enfants autistes cheminent vers l'autonomie grâce au premier dispositif d'autorégulation du département.

Taxi, classe, toilette, cantine, classe, taxi. À chaque journée ses moments et à chaque moment sa vignette, que les trois éducatrices spécialisées découpent méticuleusement, mardi 3 octobre 2023, entre les murs rose pastel et le minuscule mobilier vert pomme de la salle du dispositif d'autorégulation (Dar). Car, depuis la rentrée, l'école Jacques-Prévert, au Poinçonnet, accueille trois enfants avec un trouble du spectre autistique. « L'idée est qu'ils puissent se repérer dans la journée grâce aux illustrations. Les transitions sont souvent des moments compliqués à appréhender pour eux. On essaie de faire en sorte que leur environnement soit le moins surprenant possible », explique Coline Prunet, éducatrice et coordinatrice du Dar.

Comprendre ses émotions et adopter le comportement adéquat

Le dispositif, en collaboratif entre l'Éducation nationale, la municipalité et les Pep vise à mener les enfants avec un trouble autistique vers l'autonomie en les intégrant dans une classe ordinaire. On leur apprend « à réguler leurs émotions, pour leur permettre de s'adapter à la vie de l'école », poursuit la coordinatrice. Les trois écoliers – originaires de Levroux, Niherne et Châ-



Avec une enseignante rattachée au Dar, Amandine Guy, Arthur, élève en CEL, anticipe ses leçons. (Photo NR, Manuela Thonnell)

teux –, deux en CEL, un en CMI, étaient jusque-là scolarisés en école classique, accompagnés d'AESH (accompagnant des élèves en situation de handicap). Pour permettre leur intégration dans les meilleures conditions, trois éducatrices – pour deux équivalents temps plein – Emma Poisson, Stéphanie Delaveau-Campeotto, Coline Prunet, et une neuropsychologue (à 40 %), sont employées

par les Pep. L'établissement a également été doté d'une enseignante supplémentaire par l'Éducation nationale.

Un mois après la rentrée, l'équipe commence à prendre ses marques. Ce matin, Arthur, en CEL, a quitté sa classe pour une petite heure et travaille la lecture avec l'enseignante du Dar, Amandine Guy. « On anticipe parfois les leçons, pour qu'ils soient le moins en difficul-

té quand la nouvelle notion sera abordée par la maîtresse, décrit Coline Prunet. On leur apprend aussi à interpréter le langage du corps des autres, le second degré, etc. »

La cuisine s'est adaptée

Quand sonne l'heure de la récré, Mariana Schulz, neuropsychologue, observe l'un des garçons qui, ce matin, ne veut pas prêter son jouet. « Ce que l'on accepte assez facilement pour les autres enfants, peut devenir problématique pour les enfants autistes qui ne vont pas se défaire de ces habitudes en arrivant au collège par exemple », illustre-t-elle. À partir de ces observations, elle proposera un projet qui devrait lui permettre de faire des « métacognitions », lui permettre de comprendre ses émotions, « particulièrement mises à l'épreuve dans les échanges sociaux ».

Et, l'inclusion se poursuit à tout niveau. Pour que ces élèves puissent aller à la cantine, malgré certaines aversions alimentaires, la cuisine s'est adaptée à leurs besoins. « L'un ne mange que des frites et des nuggets, illustre Coline Prunet. Toutes les municipalités n'auraient pas accepté de lui préparer ce plat tous les jours ». Une organisation à tous les niveaux qui doit tous les mener à une meilleure compréhension et acceptation de l'autre, souligne la coordinatrice: « On parle toujours de la différence à l'école. Là, les enfants la touche du doigt. Grâce à ça, j'espère que la majorité d'entre eux gagneront en tolérance. »

Manuela Thonnell

en savoir plus

Le dispositif d'autorégulation a été pensé au Canada et est expérimenté en France depuis 2016. Il a commencé à se développer à la rentrée 2022 et compte désormais une quarantaine de Dar en France. Le Cher en accueille deux

depuis la rentrée des classes 2023. À la rentrée 2025, l'école Jacques-Prévert devrait atteindre le maximum de ses capacités d'accueil dans le Dar et accueillir dix élèves avec un trouble du spectre autistique.

Les PEP 45

L'Est Républicain

Edition du 6 octobre 2023



L'EST
Républicain

Journée nationale: des aidants : « Ils ont le droit au répit »

Ce 6 octobre, la Journée nationale des aidants (JNA) met en lumière ceux qui aident leurs proches au quotidien. Une charge lourde à porter pour ces aidants familiaux. Pour les soutenir, la PFR PH 55 et Interm'aide apportent des solutions de répit.

« On connaît tous un aidant dans notre entourage et, très souvent, il n'a pas conscience d'en être un », lance Pierre Thillot, membre de l'association PEP 55. Au quotidien, ces proches s'occupent d'un parent malade, âgé, dépendant ou en situation de handicap, de façon non-professionnelle. Ils seraient 11 millions en France, selon le Collectif Je t'Aide.

L'accompagnement de leurs proches conduit souvent à des problèmes de santé, comme les maux de dos et d'articulation, le manque de sommeil et la fatigue physique. D'après la consultation nationale 2023 du collectif qui a lancé cette journée nationale, 46 % des aidants ne prennent plus soin de leur santé. D'où cette mobilisation.

Identifier des aidants « invisibles »

Le but de la journée est de sensibiliser autour de la question de l'aidance, selon la plateforme de répit dédiée aux aidants de personnes en situation de handicap (PFR PH), menée par l'association

des PEP 55.

Chez Interm'aides 55, ce sont les aidants de personnes atteintes d'une maladie neurodégénérative qui sont accompagnés. « Ils sont essentiels dans le maintien à domicile des personnes âgées », martèle Corinne Pillard, la coordinatrice. Ils sont souvent invisibles car ne se reconnaissent pas en tant qu'« aidants ». Un terme souvent inconnu ou perçu très négativement. Car, dans les familles, aider les personnes âgées ou dépendantes, « c'est tout à fait normal, mais ça ne devrait pas l'être », explique Pierre Thillot. « C'est très difficile pour des parents de se dire "aidant" de leur fils handicapé, ils sont ses parents avant tout ».

Du répit sous toutes ses formes

À bout de souffle et à court d'énergie, ils ont mis leur vie de famille entre parenthèses. La PFR PH et Interm'aides de Meuse interviennent pour proposer des moments de répit. La PFR regroupe une centaine de partenaires couvrant le monde médico-social, associatif, mais aussi des activités comme l'art-thérapie ou le paintball.

Elle s'est donnée pour but, d'après Pierre Thillot, de « pouvoir apporter une réponse adéquate à chaque situation » : aller dans un groupe de parole, demander des aides financières, placer l'aidé dans un établissement mé-

dico-social ou bien décompresser le temps d'une activité. Les vacances peuvent aussi être un moyen de déconnecter, comme le séjour organisé par Interm'aides avec une trentaine d'aidants et aidés à partir de ce samedi. Bref, les solutions de répit sont nombreuses... Autant que le nombre d'aidants.

Soutien des aidants

Mais, devant ces moments de répit, certains peuvent être pris d'une vague de culpabilité : ils ont le sentiment d'abandonner leur proche. Il y a donc un travail à faire pour « décomplexer » cela, selon Pierre Thillot. Corinne Pillard, de l'association Interm'aides, souhaite également former les aidants à des problématiques de la vie courante comme la santé ou l'emploi.

Créée en 2013, l'association reliée à l'ADMR accompagne plus de 500 personnes (aidants et aidés), contre une vingtaine par la plateforme de répit dédiée aux aidants de personnes en situation de handicap (PFR PH), lancée en septembre 2022. Deux acteurs qui veulent réaffirmer les problématiques des aidants pour cette 14^e édition de la Journée nationale des aidants : « N'allez pas jusqu'à l'épuisement ! »

● Coralie Florentin

Contactez la PFR PH au 03 55 12 01 59 et Interm'aides au 03 29 75 49 91.

Les PEP 71

Infos Chalon

Edition du 6 octobre 2023

Info
Chalon.com

SANTÉ MENTALE - Le Grand Chalon réaffirme sa mobilisation aux côtés de ses partenaires

Des séances proposées en partenariat avec le CHS de Sevrey, les PEP71, UNAFAM71, la Maison des adolescents de Chalon ou encore le Groupe d'Entraide Mutuel de Saint-Marcel, pour ne citer que ceux là.

Un rendez-vous le 20 janvier à Saint-Rémy avec un départ à 10h depuis la mairie, un autre le 10 février à Châtenoy en Bresse le 10 février depuis le Parc de la Roseraie à 10h et enfin le 9 mars à 14h depuis la mairie de Fontaines. Les trois séances sont gratuites. Un pot de l'amitié sera offert à l'issue de chaque séance.



Les PEP 53

Le Courrier de la Mayenne

Edition du 5 octobre 2023



le Courrier
DE LA MAYENNE

TORCÉ-VIVIERS-EN-CHARNIE. CENTRE PEP DE LA CHARNIE

Départ du directeur

Erwan Dagan quitte le centre Pupilles de l'Enseignement Public de la Charnie. Il revient sur ses trois années au service des enfants.

Arrivé en juin 2020, Erwan Dagan a fait trois ans et trois mois d'abord comme animateur puis comme directeur du centre PEP (Pupilles de l'Enseignement Public) de la Charnie à Torcé-Viviers-en-Charnie.

« Ça a été une grande déception quand nous avons appris le départ d'Erwan. On n'a pas l'habitude aux PEP de retenir les gens. Rassurez-vous Madame Blanchard, on travaille sérieusement pour



Joëlle Blanchard, maire de Torcé-Viviers-en-Charnie et Erwan Dagan, directeur du Centre PEP de la Charnie.

son travail, que ce soit pour l'accueil des classes ou pour les colonies de vacances. Mettre en avant la vie à la campagne a été un challenge réussi, puisque des écoles de différentes régions viennent découvrir la Mayenne.

« Ce qui m'a marqué et ce qui m'a donné le plus de satisfaction au cours de ces trois années, ce sont les soirées des enfants qui ont passé de bonnes vacances, des week-ends à destination des fratries pour des enfants qui ont besoin de se retrouver ainsi que les colonies de vacances et tout le travail qui a été fait autour pour leur assurer des temps de détente et de bien-être. De les voir pleurer à la fin du premier week-end fratrie mais qui ne le font plus la fois suivante car ils savent qu'ils vont se revoir a été pour moi une de mes plus grandes fiertés », confie Erwan Dagan.

Erwan ne part pas sans but. Il va réaliser un rêve enfoui mais que l'on sentait déjà au centre avec sa bienveillance pour les différents animaux qui étaient présents. « Je prépare une reconversion pour être soigneur animalier dans un refuge, dans un parc animalier ou un parc naturel. J'ai toujours eu la passion des animaux et je me suis dit que c'était le moment », conclut Erwan Dagan.



Tout le monde était présent pour le départ d'Erwan.

lui trouver un remplaçant qui puisse continuer les missions et les relations afin qu'elles soient aussi bonnes », expose Hugues Serrant, président des PEP 53.

Une reconversion

Aujourd'hui une page se tourne. Le centre PEP de la Charnie est sur la bonne voie. Il ne désespère pas, les réservations pour l'année prochaine

Les PEP 55

L'Est Républicain

Edition du 5 octobre 2023



L'EST
Républicain

Bar-le-Duc. Art-thérapie, groupes de parole, activités sportives : des bouffées d'oxygène pour les aidants qui « ont le droit au répit »

« On connaît tous un aidant dans notre entourage et, très souvent, il n'a pas conscience d'en être un », lance Pierre Thillot, membre de l'association PEP 55. Au quotidien, ces proches s'occupent d'un parent malade, âgé, dépendant ou en situation de handicap, de façon non-professionnelle. [Ils seraient 11 millions en France, selon le Collectif Je t'Aide.](#)

L'accompagnement de leurs proches conduit souvent à des problèmes de santé, comme les maux de dos et d'articulation, le manque de sommeil et la fatigue physique. D'après la consultation nationale 2023 du collectif qui a lancé cette journée nationale, 46 % des aidants ne prennent plus soin de leur santé. D'où cette mobilisation.

Identifier des aidants « invisibles »

Le but de la journée est de sensibiliser autour de la question de l'aide, selon la plateforme de répit dédiée aux aidants de personnes en situation de handicap (PFR PH), menée par l'association des PEP 55.

Chez [Interm'aidés 55](#), ce sont les aidants de personnes atteintes d'une maladie neurodégénérative qui sont accompagnés. « Ils sont essentiels dans le maintien à domicile des personnes âgées », martèle Corinne Pillard, la coordinatrice. Ils sont souvent invisibles car ne se reconnaissent pas en tant qu'« aidants ». Un terme souvent inconnu ou perçu très négativement. Car, dans les familles, aider les personnes âgées ou dépendantes, « c'est tout à fait normal », explique Pierre Thillot. « C'est très difficile pour des parents de se dire "aidant" de leur fils handicapé, ils sont ses parents avant tout ».

[« Quand on est aidant, tout est compliqué... »](#) : les parents d'enfants handicapés ont besoin de temps pour décompresser et ne pas s'asphyxier dans leur rôle d'aidants

Du répit sous toutes ses formes

À bout de souffle et à court d'énergie, ils ont mis leur vie de famille entre parenthèses. La PFR PH et [Interm'aidés de Meuse interviennent pour proposer des moments de répit](#). La PFR regroupe une centaine de partenaires couvrant le monde médico-social, associatif, mais aussi des activités comme l'art-thérapie ou le paintball.

Pouvoir apporter une réponse adéquate à chaque situation

Pierre Thillot

Elle s'est donnée pour but, d'après Pierre Thillot, de « pouvoir apporter une réponse adéquate à chaque situation » : aller dans un groupe de parole, demander des aides financières, placer l'aidé dans un établissement médico-social ou bien décompresser le temps d'une activité. Les vacances peuvent aussi être un moyen de déconnecter, comme le séjour organisé par Interm'aidés avec une trentaine d'aidants et aidés à partir de ce samedi. Bref, les solutions de répit sont nombreuses... Autant que le nombre d'aidants.

Soutien des aidants

Mais, devant ces moments de répit, certains peuvent être pris d'une vague de culpabilité : ils ont le sentiment d'abandonner leur proche. Il y a donc un travail à faire pour « décomplexer » cela, selon Pierre Thillot. Corinne Pillard, de l'association Interm'aidés, souhaite également former les aidants à des problématiques de la vie courante comme la santé ou l'emploi.

Créée en 2013, l'association reliée à l'ADMR accompagne plus de 500 personnes (aidants et aidés), contre une vingtaine par la plateforme de répit dédiée aux aidants de personnes en situation de handicap (PFR PH), lancée en septembre 2022. Deux acteurs qui veulent réaffirmer les problématiques des aidants pour [cette 14e édition de la Journée nationale des aidants](#) : « N'allez pas jusqu'à l'épuisement ! »

Contactez la PFR PH au 03 55 12 01 59 et Interm'aidés au 03 29 75 49 91.

L'art-thérapie comme un moment de répit à Louppy-sur-Chée

Ses ateliers sont une pause, « un moment d'apaisement ». Sabrina Van Meerveld a lancé, depuis quatre ans, des activités de groupe ou individuelles durant lesquelles elle accompagne des personnes dans des situations personnelles difficiles à travers les arts plastiques.

Peinture, sculpture, écriture : à la manière d'une catharsis, l'art-thérapie utilise les émotions plus ou moins négatives et fait « jaillir une énergie nouvelle », explique-t-elle. « L'homme a, par nature, des pensées négatives : il anticipe. Lorsqu'on sort de ce brouhaha permanent, notre inconscient nous permet d'aller vers quelque chose de positif. Mon rôle, c'est d'aider les personnes qui viennent à se diriger vers le positif. »

Des bienfaits psychologiques

Parfois, « ce sont des personnes âgées qui viennent pour retrouver de l'énergie ou qui veulent prendre soin d'elles, des jeunes qui sont en rébellion ou encore des personnes avec des pathologies comme l'obésité ». Tous font face à des situations personnelles difficiles mais elle souhaite les aider « à traverser l'épreuve en leur offrant un moment de répit ». Créer nourrit la confiance en soi, casse l'isolement physique ou psychologique dans lequel ils se trouvent, et permet aussi de se remettre en mouvement, d'après l'animatrice des séances. Car, grâce à leurs œuvres, les patients « laissent une trace », souligne-t-elle.

Depuis cet été, « Promenons-nous dans l'émoi » est partenaire de la PFR PH de Meuse afin de soulager certains aidants ou aidés.

Coralie Florentin

Du paintball pour les amateurs de sensations fortes à Savonnières-en-Perthois

Au milieu des bois, équipés et armés de lanceurs de paintball, des amateurs d'adrénaline viennent s'affronter. En loisirs ou en mode sportif, le club de Savonnières-en-Perthois accueille aidants et personnes en situation de handicap à la recherche de sensations fortes. Car, lorsque l'adrénaline monte et que le top départ est lancé, « c'est un vrai défi mais totalement maîtrisé et sécurisé », précise Florent Bogard, l'un des coordinateurs du club. Un moment pour souffler, à la fois pour les aidants et pour les aidés. « Le handicap, c'est très lourd et surtout permanent, il n'y a pas de repos », rappelle l'entraîneur.

Le paintball est une activité très complète, selon les deux coordinateurs. Le côté sportif d'abord, l'aspect mental ensuite. « Cognitivement parlant, c'est un sport qui demande beaucoup de capacités : on doit communiquer, tirer et, en même temps, se déplacer ».

Pour préparer des sessions adaptées à chaque public, les coordinateurs laissent les aidants et personnes en situation de handicap monter leur séance. « On a tendance à les sous-estimer alors qu'ils s'adaptent très vite », assure le second entraîneur. Un sport engagé, au même titre que le rugby, mais qui est accessible à tous.

Un club plus inclusif

Créé en 1992, [le club a récemment commencé à accueillir des personnes malentendantes](#) grâce, notamment, à un rapprochement avec la Maison des associations de Bar-le-Duc. Lorsque la PFR PH 55 s'est montée, un partenariat a été signé entre le club et la plateforme.

Coralie Florentin

Les PEP 66

Le Chasse-Marée

Edition du 5 octobre 2023

le chasse-marée
LA REVUE DU MONDE MARITIME

L'Atelier des Barques, un chantier-musée à Paulilles

Par Maud Lénée-Corrèze - Dans les Pyrénées-Orientales, l'anse de Paulilles accueille, sur le site d'une ancienne usine, un chantier et un musée qui préservent une belle collection de bateaux traditionnels appartenant au département. L'atelier des barques restaure et entretient ces unités avec des charpentiers et des jeunes issus du centre éducatif renforcé de Port-Vendres. Promeneurs, scolaires et universitaires viennent y découvrir ce patrimoine méditerranéen qui navigue aussi grâce à des associations locales.

L'anse de Paulilles, découpée dans la côte rocheuse du pays catalan, est un petit coin de paradis sur la Côte Vermeille, coincé entre les caps Béar et Ullastrell, tout près de la frontière espagnole. Difficile de croire, en contemplant la plage balayée par la tramontane en ce jour d'été, que des bateaux chargeaient ici des bâtons de dynamite pour les exporter dans le monde entier... Aujourd'hui, au milieu des pins maritimes et entre les sentiers de terre blanche, on distingue des bâtiments anciens et une cheminée en brique rouge, vestiges de l'usine créée par Alfred Nobel en 1870.

Cette ancienne friche industrielle, achetée en 1998 par le Conservatoire du littoral, et classée au titre de la loi sur la protection des paysages, a été transformée en lieu de promenade et de découverte du patrimoine ouvrier, naturel (lire encadré) et maritime, car ce décor sert aussi d'écrin à des bateaux traditionnels en bois. Ils sont restaurés au sein de l'Atelier des Barques, qui occupe, non loin de la plage, un ancien bâtiment de l'usine, où l'on stockait jadis la silice et le nitrite, composés de la dynamite.

[,,]

Malgré les difficultés, les jeunes et les charpentiers ont réussi à finir la restauration de *Lo Gaudi*, mis à l'eau en 2022, et motorisé l'année suivante. Il servira bientôt de support de navigation pour une association d'insertion, les PEP 66. « Nous n'avons pas les mêmes échéances et obligations qu'un chantier privé », explique Vagelis, tout en travaillant dehors sur la dérive d'une petite bête de plaisance, *Jany*.

Lire tout l'article [ICI](#)

Les PEP 71

L'Officiel des évènements

Edition du 5 octobre 2023



Projection « Agir pour ne plus subir »

Bourg-en-Bresse 12/10/2023 Conférences

Projection d'une vidéo « Agir pour ne plus subir », suivie d'un temps d'échange avec les acteurs de la vidéo.

•



Crédit : Projection « Agir pour ne plus subir » - @SISM01

Cette réalisation a été pensée, construite et tournée par le groupe thématique de l'accueil de jour des PEP71 de Mâcon. Elle témoigne du parcours de vie de six personnes concernées par la maladie psychique, et du travail effectué ensemble au sein du groupe dans une approche orientée vers leur rétablissement.

Les PEP 64

L'Officiel des évènements

Edition du 4 octobre 2023

LES PETITES AFFICHES
DES PYRENEES
ATLANTIQUES - PAYS
BASQUE - BERN

L'actu du 64

en bref



Par Coline Julien

Sept associations solidaires du 64 reçoivent des subventions

Le Fonds Social Européen+ (FSE+) joue un rôle crucial dans la promotion de l'emploi et de l'inclusion sociale en Europe. Il vise à aider les citoyens à trouver un emploi ou à améliorer leur situation professionnelle tout en favorisant l'intégration des groupes vulnérables tels que les jeunes ou les seniors éloignés du marché du travail. Les Pyrénées-Atlantiques, en tant que gestionnaire de ces fonds, se sont engagées à cofinancer des initiatives d'inclusion sociale. Ainsi, pour la période 2022-2025, le département a obtenu une délégation de gestion et d'animation de 3.387.210 euros. Dans ce cadre, le département a lancé deux appels à projets destinés aux associations et sur les 9 projets présentés, 7 ont reçu un avis favorable :

- **PEP 64** accompagne des personnes porteuses de handicaps dans leur vie professionnelle, en fournissant un soutien logistique (logement, santé, mobilité et déplacements vers le lieu de travail), ainsi qu'en aidant à l'obtention d'aides.
- **Territoires Solidaires** remobilise un public fragilisé par la crise et éloigné de l'emploi grâce à des ateliers collectifs, des entraînements individuels, des parcours adaptés, et la création de CV vidéo.
- **Pôle Pyrénées Métiers de la Montagne** offre un accompagnement aux saisonniers en recherche d'emploi en zone de montagne.
- **Foyer Jeunes travailleurs du Pays Basque** accompagne individuellement et collectivement des jeunes vulnérables pour les aider à trouver un logement et à s'engager dans l'insertion sociale.
- **Habitat Jeunes Pau Pyrénées** (Foyer Jeunes travailleurs) assure un accompagnement aux jeunes fragiles pour les aider à se loger en mobilisant des logements du parc HLM.
- **OGFA** (Organisme de Gestion des Foyers Amitié) prend en charge les besoins d'enfants de moins de trois ans, de leurs mères et de femmes enceintes en situation de pauvreté et d'exclusion sociale.
- **CIEL** offre un service de déplacement à la demande à un public vulnérable dans des zones rurales insuffisamment desservies. ■

Les PEP 71

Info Chalon

Edition du 4 octobre 2023

Info
Chalon

Table ronde organisée à l'occasion de la Journée Mondiale des Aidants qui aura lieu le vendredi 6 octobre

Le collectif le Soleil Bleu, l'AMEC et la PEP 71 solidaires de cet événement. Le photoreportage info-chalon

A l'occasion de la **Journée Mondiale des Aidants qui aura lieu le vendredi 6 octobre**, le collectif le **Soleil Bleu**, l'autisme et la neurodiversité en chalonais, en collaboration avec le **Réseau des Aidants 71**, l'AMEC et la **PEP 71**, avait décidé de rendre hommage à tous les aidants qui, au quotidien soutiennent les plus vulnérables d'entre nous (handicap, maladie ou grand âge).



Aussi, le mercredi 4 octobre à 15 heures au café L'Esplanade, place de la République à Chalon-sur-Saône, avait lieu une table ronde sur cet événement en présence de **Dominique Copreaux**, animatrice du collectif 'Le Soleil Bleu', **Raymonde Phémus**, aidante et AESH à l'école élémentaire Anne Franck, **Gaëlle Thevenet**, aidante, **Lucille Wicker et son chien Maverick** du 'Réseau des aidants de Saône-et-Loire', **Vanessa Baizet**, Chef de Service au Pôle Enfance de l'AMEC et **Alexandra Menissier**, Assistante Sociale à l'A.MEC...

Un événement qui commençait par l'allocution de Dominique Copreaux : « C'est notre collectif qui a fait la première journée de l'autisme en 2019 à Chalon-sur-Saône. Pour moi le mot, collectif veut dire travail en commun. D'ailleurs, j'y crois

beaucoup, on n'est pas chacun dans son coin en train de faire des choses car on possède tous des compétences variées et qui sont complémentaires qui peuvent former une équipe au service des enfants et des jeunes adultes. Nous avons à nos côtés aujourd'hui, le réseau aidants 71, l'AMEC et la PEP 71 (excusé). En fait, la contribution des aidants à notre société est immense : 11 millions de français sont aidants soit 1 français sur 5 - 86% des aidants soutiennent principalement un membre de leur famille - 60% des aidants sont des femmes. Mais quand on parle des aidants familiaux, je trouve injuste et un peu réducteur, parce que nous ne serions rien sans les structures professionnelles comme celles qui sont ici car nous avons toujours besoin de leur aide, de leurs conseils, de leur professionnalisme, de leurs qualités mais aussi de leur regard par rapport à nous, ce que nous faisons en tant que bénévole et vice-versa. C'est pour cela que je trouvais très intéressant que l'on soit tous représenté et réuni aujourd'hui sur ce thème des aidants dont la Journée Mondiale des Aidants aura lieu le vendredi 6 octobre [...] Les aidants professionnels que vous êtes, partagent toutes les difficultés des aidants familiaux et il faut des qualités humaines certaines. Je sais malheureusement que vous avez beaucoup de mal à recruter des jeunes recrues, donc je pense que l'on doit être à vos côtés afin d'organiser de vous soutenir, pour rencontrer les jeunes et les diriger et les orienter dans des carrières de soins car ce sont de belles carrières. Quant à nous, les aidants bénévoles, on le fait avec nos qualités et nos défauts car nous sommes humains tout simplement. Mais tous, nous devons savoir que sans les aidants, il n'y aurait pas de vie sociale. Je vous remercie ! ».

Lire la suite

[ICI](#)

■ SOLIDARITÉ ■ ÉGALITÉ ■ CITOYENNETÉ ■ LAÏCITÉ

Les PEP 28

Le Perche

Edition du 4 octobre 2023

Le Perche

📍 NOGENT-LE-ROTROU

Nojambée : les joëlettes émeuvent



Une course solidaire avec les joëlettes. Ville NLR

La Nojambée, c'est une course, une compétition, avec un classement à la fin. Mais pas que... C'est aussi un événement solidaire !

Avec une superbe démonstration d'entraide, de bienveillance, d'esprit d'équipe.

Grâce aux volontaires du SDIS 28 Service départemental d'incendie et de secours d'Eure et Loir de Nogent-le-Rotrou, de l'Unité d'instruction et d'intervention de la Sécurité civile 1, de Passion Running du Perche, de l'ASN Athlétisme, de l'ASJ Nogent-le-Rotrou, de CrossFit Burning Fire et de Gilloq, plusieurs jeunes en situation de handicap ont pris place dans des joëlettes (fauteuil roulant handisport qui permet la pra-

tique de la marche, ndr) pour sillonner le parcours de la 11^e édition.

Des moments riches en émotions grâce à l'engagement de l'ASN Athlétisme et sa présidente Fantine Olivier, de Moïra Trollé du Dame Antoine-Fauvet PEP 28 - Association, de Solène Barraud, coordinatrice du Comité Handisport 28 et d'Alain Vergnol, conseiller municipal délégué au sport et au handicap et Marion Le Guernigou.

Les sportifs en joëlette étaient déjà impatients de participer à la prochaine édition de la Nojambée.

Mais avant cela, pour une journée handisport, en juin, avec les associations sportives de Nogent-le-Rotrou.

Les PEP 23

La Montagne

Edition du 3 octobre 2023

LA MONTAGNE

Un forum des partenaires à La Souterraine aujourd'hui

Le deuxième forum des partenaires en Santé Mentale de la Creuse se déroulera mardi 3 octobre, à la salle des fêtes de La Souterraine (proximité mairie).

Une présentation et réflexion par différents partenaires des ressources sur les thèmes de l'autodétermination (*) et le repérage précoce ouvert à tous, professionnels et publics concernés, il permettra de présenter lors d'animations et par des stands les structures et dispositifs sur le territoire.

Les partenaires creusois du Projet Territorial en Santé Mentale (PTSM) ont souhaité organiser leur deuxième forum afin de proposer à tous les professionnels pouvant être en contact avec des personnes en souffrance psychique, les ressources en Santé Mentale disponibles sur le territoire pour les aider à prendre en charge le plus tôt possible les personnes.

De même ce forum met en lumière tous les dispositifs et structures accompagnant les usagers à retrouver leur pouvoir d'agir ou autodétermination. Les ateliers ont

pour thématique : l'autodétermination (définition, parole d'usagers et parole de professionnels) et le repérage précoce (cas concrets).

Tout au long de la journée, des expos d'usagers ainsi qu'entre midi et 14 heures, une bibliothèque vivante pour échanger avec des personnes concernées. ■

(*) L'autodétermination, c'est exercer le droit propre à chaque individu de gouverner sa vie sans influence externe induite et à la juste mesure de ses capacités.

■ PARTENAIRES

Les stands : le centre hospitalier La Valette, l'Adapei 23, l'Apajh de la Creuse, l'Alefpa, la PEP 23, l'Unafam, Réseau Bulle 23, Atypiques 23, Écoute et Soutien, Communauté 360°, Dispositif Assistance aux Projets de Vie, les Groupes d'Entraide Mutuelle, l'Accolade, Unité Transversale et Territoriale d'Éducation thérapeutique (UTTEP), le DAC 23, l'association de prévention du psycho-traumatisme de l'enfant du Limousin (APPEL).

Les PEP 53

Ouest France

Edition du 2 octobre 2023



Torcé-Viviers-en-Charnie

Le directeur de la colonie Erwan Dagan s'en va



À premier rang Erwan Dagan, 4^e à partir de la droite, fêté par ses collègues de l'association des Pep 53.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Vendredi soir, Erwan Dagan, le directeur du centre de vacances de la Charnie géré par l'association des Pupilles de l'enseignement public de la Mayenne (PEP 53), a été fêté par la municipalité et ses collègues.

Arrivé le 16 juin 2020, Erwan Dagan a décidé de changer de voie pour se consacrer à un nouveau métier. « Tu as su construire une équipe, la fédérer et faire de ce centre en difficulté un modèle de réussite », déclarait Julien Picolo, directeur de l'association. « Je voulais signaler l'excellence de nos relations et de notre partenariat depuis l'arrivée d'Erwan Dagan à la direction de la colonie »,

soulignait Joëlle Blanchard, la maire.

« Je retiendrai de ces trois années d'avoir partagé et travailler pour les valeurs humaines et d'écoute qui animent le Pep 53 avec une satisfaction : celle d'avoir avec l'équipe mis en place les week-ends fratries permettant à des frères et sœurs séparés de se retrouver et de partager des moments privilégiés. Leurs sourires et leurs joies ont été notre récompense », témoignait le directeur. Son avenir se tourne vers les animaux. « J'ai décidé de devenir soigneur animalier. Un vieux rêve que je veux concrétiser. »

Les PEP 19

La Montagne

Edition du 2 octobre 2023

LA MONTAGNE

SAINTE-FORTUNADE

Journées d'intégration pour les apprentis



RENCONTRES. Les apprentis au CFAI des PEP de Sainte-Fortunade et de Sarlat ont effectué leur rentrée, tandis que les apprentis de Jurançon doivent arriver sur site début octobre. Lors des deux jours d'intégration organisés, divers ateliers se sont succédé : des jeux autour de la différence, des droits et des devoirs des apprentis, du règlement intérieur de l'établissement, et des sports à Sédières (tyrolienne, escalade et biathlon)... Une nouvelle équipe de formateurs et d'encadrants éducatifs est opérationnelle, Sylvie Hemeryck, Léa Deboeve et Camille Rutin venant compléter l'équipe en place (Anne Lallemand, Magali Combes, Sylvie Chaumont et Isabelle Farges).

Un nouveau projet pour les PEP a été présenté : le centre de formation développe désormais diverses formations au sein d'établissements adaptés et d'Esat des PEP, ainsi qu'auprès des salariés du médico-social. Au programme : des formations courtes en espaces verts, initiation aux méthodes du Falc (Facile à lire et à comprendre), d'autres formations sur mesure pouvant être développées selon les besoins.

Deux jeunes apprentis cherchent encore un employeur (secteur Tulle et Corrèze) pour un CAP de jardinier paysagiste. Contact : Sonia Hochard, directrice, au 05.55.27.28.86 ou au 07.76.06.97.96. ■

Les PEP 28

L'Echo Républicain

Edition du 2 octobre 2023



Une formation pour l'accueil de loisirs

Lucé. une formation pour les animateurs et directeurs. Les animateurs et directeurs des accueils de loisirs de l'agglomération de Chartres avaient été invités, récemment, à une journée de formation dans les locaux de **PEP 28**.

Cette formation avait été organisée par le pôle enfance jeunesse de l'agglomération de Chartres métropole, représenté par Florian Vabois, directeur du pôle enfance jeunesse.

Une première édition avait eu lieu l'année dernière dont les conclusions et les retours étaient utiles et pertinents. « Pour cette édition, nous avons 100 animateurs et 20 directeurs présents et 15 formateurs des **PEP28** et la FOL, explique Florian Vabois. Le fil rouge est " donner du sens. Dix ateliers thématiques et deux ateliers théoriques étaient pratiqués par petits groupes. Parmi les thématiques : théâtre des ombres, contes, improvisation, escape game, mosaïque, réalisation de films numériques autour des émotions. « L'atelier théorique a aussi été l'occasion de travailler des projets d'activités, de savoir comment redonner du sens », poursuit Florian Vabois.

L'idée est de développer la palette d'activités des animateurs. « Ils auront le même socle de compétences. L'objectif, c'est qu'il y ait la même qualité d'encadrement dans tous les accueils loisirs ». Un livret : guide de l'animateur aux PEP28 a été remis à chaque participant.

Pratique. PEP28, 3 rue Charles Brune, à Lucé. Tel : 02.37.88.14.14



Les PEP 19

La Montagne.fr

Edition du 2 octobre 2023

la montagne.fr

Journées d'intégration pour les apprentis

Sainte-Fortunade. Deux journées d'intégration pour les apprentis du CFAI et des nouveautés. rencontres. Les apprentis au CFAI des PEP de Sainte-Fortunade et de Sarlat ont effectué leur rentrée, tandis que les apprentis de Jurançon doivent arriver sur site début octobre. Lors des deux jours d'intégration organisés, divers ateliers se sont succédé : des jeux autour de la différence, des droits et des devoirs des apprentis, du règlement intérieur de l'établissement, et des sports à Sédières (tyrolienne, escalade et biathlon)...

Une nouvelle équipe de formateurs et d'encadrants éducatifs est opérationnelle, Sylvie Hemeryck, Léa Deboeve et Camille Rutin venant compléter l'équipe en place (Anne Lallemand, Magali Combes, Sylvie Chaumont et Isabelle Farges).

Un nouveau projet pour les **PEP** a été présenté : le centre de formation développe désormais diverses formations au sein d'établissements adaptés et d'Esat des PEP, ainsi qu'auprès des salariés du médico-social. Au programme : des formations courtes en espaces verts, initiation aux méthodes du Falc (Facile à lire et à comprendre), d'autres formations sur mesure pouvant être développées selon les besoins.

Deux jeunes apprentis cherchent encore un employeur (secteur Tulle et Corrèze) pour un CAP de jardinier paysagiste. Contact : Sonia Hochard, directrice, au 05.55.27.28.86 ou au 07.76.06.97.96.



Les apprentis du CFAI ont fait leur rentrée avec l'équipe de formateurs © Droits réservés

Les PEP 87

France 3 Régions

Edition du 2 octobre 2023



"Le but, c'est de les préparer à la vie d'adulte" : 50 ans de solidarité pour les Pupilles de l'enseignement public

Vidéo :

<http://france3-regions.francetvinfo.fr/nouvelle-aquitaine/haute-vienne/limoges/le-but-c-est-de-les-preparer-a-la-vie-d-adulte-50-ans-de-solidarite-pour-les-pupilles-de-l-enseignement-public-2848142.html>

Les PEP 87 accompagnent chaque année 2000 personnes atteintes de déficiences intellectuelles. Intervenants : Alice Monchambert, directrice du pôle accompagnement global et continu aux PEP 87 et Franck Reginaud, directeur adjoint de l'EANM Jeanne Chauveau-PEP 87 • ©France Televisions

Les Pupilles de l'Enseignement Public (PEP) 87 oeuvrent depuis cinquante ans pour des jeunes et des adultes atteints de déficiences intellectuelles. Un anniversaire qui coïncide avec l'inauguration d'une nouvelle structure pour son foyer de vies pour personnes vieillissantes à Bosmie-L'Aiguille.

Depuis 1973, l'[IME René Bonnefond](#), situé à Eyjeaux, en Haute-Vienne, accueille des jeunes atteints de déficiences intellectuelles ou physiques. Un accueil de jour avec soins, ateliers et cours adaptés pour près d'une soixantaine d'enfants, auxquels s'ajoutent des accueils plus ponctuels.

Ici, on prépare ces jeunes à leur vie future. Alice Monchambert est la directrice du pôle accompagnement global et continu à [u PEP 87 \(Pupilles de l'Enseignement Public\)](#) : "À l'institut médico-éducatif, on a un agrément pour accompagner des jeunes qui ont entre six et vingt ans, donc sur la période de l'enfance et de l'adolescence ; et le but, c'est de les préparer à la vie d'adulte. Sur cet établissement, on a une majorité de nos jeunes qui ne sont pas en capacité d'être en milieu scolaire."

Pour les jeunes... et les moins jeunes

À l'autre bout de la pyramide des âges, et toujours géré par les PEP : l'EANM Jeanne Chauveau à Bosmie-L'Aiguille, **foyer de vie pour personnes vieillissantes** également déficientes intellectuelles ou physiques. On y inaugure, en cette fin septembre, une nouvelle structure, spécialement adaptée à un rythme plus paisible pour ses pensionnaires.

"On est parti sur le postulat de prendre les personnes qui vieillissent pour leur donner un espace de respiration et un rythme de vie complètement différent. Par exemple, concrètement, ils n'ont pas - sauf s'ils ont un médicament à prendre - à se lever le matin pour faire des activités. En fonction de leurs projets, ils peuvent prendre le temps de petit-déjeuner sur leur terrasse. On est dans un rythme vraiment plus lent.

Rencontres intergénérationnelles

Pour autant, ces structures prônent l'ouverture, et se servent de leurs différents établissements pour des interactions intergénérationnelles aux bénéfices mutuels, comme l'atelier cuisine qui se déplace d'établissement en établissement. "Vous avez les jeunes de l'IME qui vont à la rencontre d'autres publics. Toute sortie d'environnement, toute confrontation à une différence, ça les amène à travailler des choses avec les éducateurs. Donc, on s'y retrouve", résume Alice Monchambert

Gérant également des crèches et même des appartements d'autonomie, **les PEP 87 accompagnent, chaque année, plus de 2 000 personnes**.

Les PEP 28

Chartres votre ville

Edition d'octobre 2023

CHARTRES VOTRE VILLE

S'informer sur la santé mentale

Le mercredi 18 octobre, place des Épars et à la résidence autonomie Silvia-Monfort, Chartres métropole et le CCAS de Chartres organisent des ateliers de sensibilisation à la santé mentale, sur le thème: « À tous les âges de la vie, ma santé mentale est un droit ».



Selon une étude de l'Observatoire de la Mutualité Française, en 2021, 64 % des Français déclaraient avoir déjà ressenti un trouble ou une souffrance psychique, et ce chiffre s'élève à 75 % chez les moins de 35 ans. L'enquête Cov-Prev (créée pour suivre l'évolution des comportements et de la santé mentale pendant l'épidémie de Covid-19), effectuée en 2022 par Santé publique France, met en évidence une augmentation importante des états anxieux, des troubles du sommeil et des états dépressifs.

Dans le cadre de la 34^e semaine d'information sur la santé mentale, du 9 au 22 octobre, les partenaires du Conseil local de santé mentale (CLSM) de Chartres métropole se mobilise-

ront pour informer la population sur le sujet par le biais de divers ateliers et stands organisés selon les âges de la vie.

PLACE DES ÉPARS

De 10 à 18 heures

- Activités Montessori et Yoga kids proposées par la maison des familles l'Oasis
- Animations sportives proposées par l'association Maison sport santé
- Séances de relaxation proposées par l'association ALVE

Et d'autres stands et animations proposés par la MDA 28 (maison de l'autonomie), les Centres hospitaliers de Chartres et de Dreux, le Centre hospitalier Henri Ey, le CICAT, l'association Autisme 28, les PEP 28, l'Unafam, et de nombreux autres partenaires. À noter également, la présence du bus

Bulle de Snoez: espace multi sensoriel itinérant.

RÉSIDENCE AUTONOMIE SILVIA-MONFORT

- Séances de sophrologie. De 10 h 30 à 11 h 30 et de 14 h 30 à 15 h 30
- Conférence sur la santé mentale des jeunes. De 14 h 30 à 15 h 30 Gratuit.

Séances et conférence proposées par l'Association pour la santé mentale
Sur inscription au 0610 866171

► Résidence autonomie Silvia-Monfort
26, rue du Docteur-Gibert

► Programme complet à retrouver sur chartres-metropole.fr

Les PEP 34

ASH

Edition d'octobre 2023



LE DICO DU SOCIAL

AURTISTE

Nom masculin, néologisme.

*Faites entrer les **aurtistes** !* (Association Autisme Cornouaille, dans le Finistère, pour annoncer une soirée concert).

On peut être « artiste » et « autiste ». C'est en tout cas ce que revendique ce mot, créé de toutes pièces par différentes associations et Esat (établissements et services d'aide par le travail) portant des projets culturels, notamment sur scène, avec des comédiens autistes. Parfois, il s'agit de rencontres entre adultes porteurs de troubles du spectre autistique (TSA) et d'artistes

pluridisciplinaires dans une démarche de créations collaboratives. « Espaces vivants » est l'un de ces laboratoires nomades qui explorent des expérimentations sonores, visuelles et performatives en réunissant institutions médico-sociales, lieux de vie et centres d'art où chacun apporte ce qu'il est pour tisser un langage commun. On peut, entre autres, venir applaudir des

« aurtistes » à la Bulle bleue. Cet Esat géré par l'Association départementale des pupilles de l'enseignement public de l'Hérault (ADPEP 34) est surtout une maison, aux croisements de l'art et du soin, qui permet à des comédiens, des techniciens, des jardiniers et des cuisiniers en situation de handicap de partager des projets collectifs.

Laurence Ubrich

FACEBOOK FÉDÉRATION GÉNÉRALE DES PEP

TOP DES POSTS LES PLUS VUS

30 publications / 3 164 vues / 14 nouveaux abonnés/ 3 694 followers
(correspond aux vues de la page globale et des publications).

Fédération Générale des PEP
Publié par Anissa Azzoug · 14 octobre ·

♥ Arras, la communauté éducative frappée: l'horreur se répète !

👉 Les PEP affirment leur #solidarite et leur attachement à l'École de la République une et indivisible 🇫🇷

14 octobre 2023

CP: l'école de la République une & indivisible

998 vues

Lien [ICI](#)



COMMUNIQUE DE PRESSE

Créteil, le 13 Octobre 2023

Arras, La communauté éducative frappée : l'horreur se répète !

Les PEP affirment leur solidarité et leur attachement à

L'École de la République une et indivisible

Ce vendredi 13 octobre, presque trois ans jour pour jour après l'assassinat de Samuel Paty, l'horreur se répète à Arras où un professeur du lycée Gambetta a été tué, victime d'une attaque au couteau. 3 membres de la communauté éducative sont grièvement blessés.

La Fédération Générale des PEP présente ses plus sincères condoléances et son soutien à la famille de l'enseignant assassiné ainsi qu'aux blessés et à leurs proches.

Elle affirme son soutien à l'ensemble de la communauté éducative et aux lycéens qui ont vécu ce drame.



Fédération Générale des PEP

Publié par Anissa Azzoug · 19 octobre, 17:06 ·

▶ Stage des nouveaux responsables

👉 Deux jours au service du projet PEP et de sa mise en œuvre !

Ces deux derniers jours, les membres de la **Fédération Générale des PEP** ont accueilli les nouveaux responsables du réseau PEP pour leur permettre d'acquérir une maîtrise de la culture et du projet associatif fédéral, mais aussi connaître et comprendre la diversité des domaines, des actions et des interactions au sein du réseau PEP ; le stage a été mené autour de conférence, groupe de travail, quizz et temps conviviaux qui ont permis aux participants de faire réseau ♥

19 octobre 2023

Stage des nouveaux responsables

585 vues

Lien [ICI](#)



Fédération Générale des PEP

Publié par Anissa Azzoug · 3 octobre ·

👉 Nous vous invitons à prendre connaissance du communiqué de presse intitulé – La Fédération générale des PEP s'engage pour un droit au relai pour tous ♥

#JNA2023 #journéeNationaledesAidants #Aidants #aidant #aidante #rêpit #santé #soinsnaturels

Pour en savoir plus 👉

<http://www.lespep.org/.../plaidoyer-pour-un-droit-au-.../>



COMMUNIQUE DE PRESSE

Le 2 octobre 2023

Journée nationale des aidants

La Fédération Générale des PEP s'engage pour un droit au relai pour tous

acteur engagé pour la transformation sociale, la Fédération Générale des PEP présente un plaidoyer en faveur d'un droit au relai pour tous. Il ne s'agit pas uniquement de reposer aux aidants des services et temps de répit mais bien de structurer une politique publique qui permette à chacun de trouver au plus près de chez lui des relais. Dans cette perspective, la Fédération Générale des PEP présente trois grands axes de travail et émet neuf propositions pour un équilibre des responsabilités entre la solidarité publique et l'entraide par les proches de personnes vulnérables. Les acteurs associatifs ont un rôle déterminant à jouer dans la mise en œuvre de cette solidarité.

3. Relever la relation d'aide par la solidarité nationale au sein de la profession de l'enseignant de l'école de la République, en favorisant la coopération et le soutien mutuel entre les enseignants de la même école.

Neuf propositions concrètes accompagnent ces orientations :

• D'une part, pour les aidants et les aidés, améliorer et diversifier l'offre de soins et de services, favoriser l'accès aux services et à l'accompagnement, améliorer le soutien, le répit, les services d'urgence et les services de proximité, améliorer le soutien et l'accompagnement des proches aidés, favoriser le rôle des employeurs dans le soutien aux aidants.

• D'autre part, pour les professionnels de la santé, du social, du médico-social, et de l'éducation, changer fondamentalement les PEP, renforcer les rôles de tous, créer les professions de l'accompagnement au regard et à l'orientation des aidants.

[Renouveler le plaidoyer et l'ensemble des propositions en cliquant ici](#)

Des initiatives et dispositifs développés en région par plus de 100 associations PEP

Engagé sur l'ensemble du territoire, les PEP appuient les démarches individuelles pour accompagner les aidants et les aider à trouver au plus près de chez eux des relais, à améliorer leur qualité de vie, à se faire entendre et à participer à la vie de la communauté.

ZOOM sur quelques initiatives

Des actions entreprises pour les jeunes aidants, avec les PEP (1001 Association, jeunes aidants relais, etc.), des ateliers de soutien aux aidants et des ateliers de soutien aux aidants relais, des ateliers de soutien aux aidants et des ateliers de soutien aux aidants relais.

« Plus un lien est fort, plus il est solide. Plus un lien est solide, plus il est fort. Plus un lien est fort, plus il est solide. Plus un lien est solide, plus il est fort. »

Les Collèges Français, par les parents, ont organisé le 14 octobre 2023 une conférence nationale sur les aidants, avec les PEP (1001 Association, jeunes aidants relais, etc.), des ateliers de soutien aux aidants et des ateliers de soutien aux aidants relais.

Les Collèges Français, par les parents, ont organisé le 14 octobre 2023 une conférence nationale sur les aidants, avec les PEP (1001 Association, jeunes aidants relais, etc.), des ateliers de soutien aux aidants et des ateliers de soutien aux aidants relais.

Les Collèges Français, par les parents, ont organisé le 14 octobre 2023 une conférence nationale sur les aidants, avec les PEP (1001 Association, jeunes aidants relais, etc.), des ateliers de soutien aux aidants et des ateliers de soutien aux aidants relais.

Les Collèges Français, par les parents, ont organisé le 14 octobre 2023 une conférence nationale sur les aidants, avec les PEP (1001 Association, jeunes aidants relais, etc.), des ateliers de soutien aux aidants et des ateliers de soutien aux aidants relais.

Les Collèges Français, par les parents, ont organisé le 14 octobre 2023 une conférence nationale sur les aidants, avec les PEP (1001 Association, jeunes aidants relais, etc.), des ateliers de soutien aux aidants et des ateliers de soutien aux aidants relais.

3 octobre 2023

Journée nationale des aidants

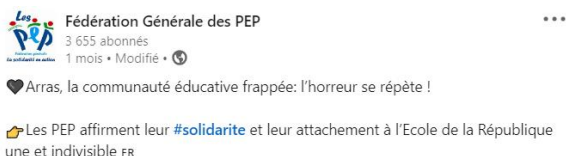
392 vues

Lien [ICI](#)

LINKEDIN FÉDÉRATION GÉNÉRALE DES PEP

TOP DES POSTS LES PLUS VUS

30 publications / 22 171 vues / 103 nouveaux abonnés / 3 655 abonnés
(correspond aux vues de la page globale et des publications).



Fédération Générale des PEP
3 655 abonnés
1 mois • Modifié •

♥ Arras, la communauté éducative frappée: l'horreur se répète !

👉 Les PEP affirment leur #solidarite et leur attachement à l'Ecole de la République une et indivisible FR

14 octobre 2023
CP l'École de la République une et indivisible
5 715 vues
Lien [ICI](#)

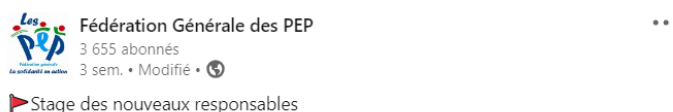


COMMUNIQUE DE PRESSE
Créteil, le 13 Octobre 2023

**Arras, La communauté éducative frappée : l'horreur se répète !
Les PEP affirment leur solidarité et leur attachement à
L'École de la République une et indivisible**

Ce vendredi 13 octobre, presque trois ans jour pour jour après l'assassinat de Samuel Paty, l'horreur se répète à Arras où un professeur du lycée Gambetta a été tué, victime d'une attaque au couteau. 3 membres de la communauté éducative sont grièvement blessés.

La Fédération Générale des PEP présente ses plus sincères condoléances et son soutien à la famille de l'enseignant assassiné ainsi qu'aux blessés et à leurs proches.



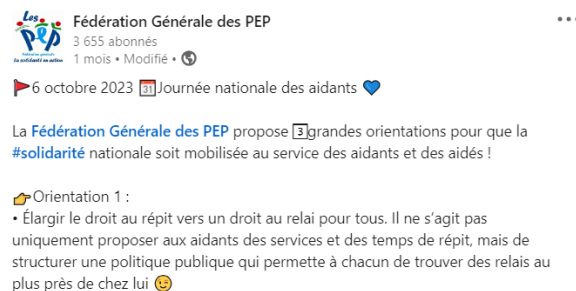
Fédération Générale des PEP
3 655 abonnés
3 sem. • Modifié •

👉 Stage des nouveaux responsables

👉 Deux jours au service du projet PEP et de sa mise en œuvre !

Ces deux derniers jours, les membres de la **Fédération Générale des PEP** ont accueilli les nouveaux responsables du réseau PEP pour leur permettre d'acquies une maîtrise de la culture et du projet associatif fédéral, mais aussi connaître et comprendre la diversité des domaines, des actions et des interactions au sein du réseau PEP ; le stage a été mené autour de conférence, groupe de travail, quizz et temps conviviaux qui ont permis aux participants de faire réseau

19 octobre 2023
Stage des nouveaux responsables
2 061 vues
Lien [ICI](#)



Fédération Générale des PEP
3 655 abonnés
1 mois • Modifié •

👉 6 octobre 2023 📅 Journée nationale des aidants ♥

La **Fédération Générale des PEP** propose 3 grandes orientations pour que la #solidarite nationale soit mobilisée au service des aidants et des aidés !

👉 Orientation 1 :

- Élargir le droit au répit vers un droit au relai pour tous. Il ne s'agit pas uniquement proposer aux aidants des services et des temps de répit, mais de structurer une politique publique qui permette à chacun de trouver des relais au plus près de chez lui 😊

📹 Aujourd'hui zoom sur une initiative déployée en région par les PEP 55 qui œuvrent sur le terrain de la prévention avec des vidéos pédagogiques

#JNA2023 #JournéeNationaleDesAidants #santé #répit #aidants

Pour en savoir plus
<https://lnkd.in/eIjva-n4>

4 octobre 2023
Journée nationale des aidants
1 295 vues
Lien [ICI](#)



TWITTER FÉDÉRATION GÉNÉRALE DES PEP

TOP DES POSTS LES PLUS VUS

25 publications / 2 272 vues / nouveaux abonnés / 2352 abonnés
(correspond aux vues de la page globale et des publications).

La Fédération Générale des PEP
@FGPEP

♥ Arras, l'horreur se répète !

👉 Les PEP Affirment leur #solidarite et leur attachement à l'Ecole de la République une et indivisible 🇫🇷

Extrait de notre CP : 🗣️ « La défense de la Laïcité, bien commun de chaque citoyen, garantie des conditions du vivre ensemble »

17 octobre 2023
L'École de la République une et indivisible
300 vues
[Lien ICI](#)



11 octobre 2023
Conseil d'administration des PEP
167 vues
[Lien ICI](#)

La Fédération Générale des PEP
@FGPEP

🚩 Conseil d'administration fédéral des PEP 🌐

👉 Deux journées de travail intenses pour les nouveaux membres élus du CA, qui travaillent sur les prochaines échéances et les nombreux projets, issus de la mise en œuvre du 6ème projet fédéral, et portés sur le territoire national 😊



La Fédération Générale des PEP
@FGPEP

🗣️ Nous vous invitons à prendre connaissance du communiqué de presse intitulé – La @FGPEP s'engage pour un droit au relai pour tous ♥

#JNA2023 #journéeNationaledesAidants #Aidants #aidant #aidante #répit #santé #soinsnaturels

lespep.org/non-classe/pla...

3 octobre 2023
Journée nationale des aidants
157 vues
[Lien ICI](#)



FACEBOOK - TOP DES POSTS LES PLUS VUS

3 publications / 300 vues / 7 nouvel abonné / 678 abonnés
(correspond aux vues de la page globale et des publications).



Pepattitude

Publié par Pauline Fgpep · 2 octobre ·

A chaque saison, nous recrutons des personnes motivées et engagées pour travailler à nos côtés 🙌 et relever le défi d'agir ensemble pour une société plus inclusive! 🙌

👉 Lorsque nous en avons l'opportunité, nous nous présentons lors de forums de l'emploi pour venir vous rencontrer, connaître vos ambitions et vous exposer notre manière de fonctionner. Retour en images sur le dernier forum auquel nous avons participé dans les Landes 📷

👉 Dans le recrutement, comme dans l'organisation de nos séjours, nous travaillons avec bienveillance et cherchons à vous accompagner dans votre projet.

#Les jeunes s'engagent, les PEP recrutent !

Adressez vos candidatures spontanées à recrute@pep-attitude.fr ou consultez nos annonces sur www.pep-attitude.fr

Fédération Générale des PEP



2 octobre 2023

Campagne de recrutement

112 vues

Lien [ICI](#)



Pepattitude

Publié par Pauline Fgpep · 16 octobre, 17:43 ·

Le saviez-vous ? 😊 Nos centres PEP font partie intégrante de la vie des territoires
Exemple en Région Bretagne:

➡ A partir de la semaine prochaine, s'y organise la Semaine du Tourisme Économique et des savoir-faire.

➡ Son objectif est de permettre au grand public, aux habitants du territoire et des touristes, de (re)découvrir les entreprises locales qui font l'identité du territoire, de toutes tailles et tous secteurs confondus.

📍 Rendez-vous sur notre centre PEP [Centre Le Hedraou PEP Bretill'Armor](#) pour participer à cette semaine de partage et de rencontres !

16 octobre 2023

Le Saviez-vous ?

80 vues

Lien [ICI](#)



Pepattitude

Publié par Pauline Fgpep · 11 octobre ·

Nos centres de séjours travaillent en proximité sur leurs territoires et proposent souvent des animations à la journée durant les périodes de vacances scolaires.

Envie de sorcellerie ? Direction Carcassonne à Cis Lamourelle aux [Pep11](#) pour un stage à l'atelier du livre !!

#haloween2023 #harrypotter #lespep #livre #litteraturejeunesse #pédagogie



11 octobre 2023

Promotion de nos centres de séjours

68 vues

Lien [ICI](#)

Fédération Générale des PEP

Anissa Azzoug

Attachée de Presse & chargée de la communication externe

Tél. : 01.41.78.92.70

Email : a.azzoug@lespep.org

Suivez-nous sur les réseaux sociaux



www.lespep.org

